

RAPPORT GLOBAL

2024



Résumé Exécutif



Hawa, 18 ans, réfugiée soudanaise, rêve de devenir médecin. Née dans le camp de Farchana au Tchad, son avenir est aujourd’hui menacé par les coupes budgétaires qui menacent de fermer son école et d’autres dans tout le pays. © HCR/Samuel Otieno

Table des Matières

Le HCR en 2024 : faits et chiffres clés	04
L'avant-propos du Haut Commissaire	06
Aperçus de 2024, mois par mois	08
Obtenir des résultats dans un contexte complexe : Impact en 2024	12
Indicateurs de base et résultats mondiaux 2024	26
Le Pacte mondial sur les réfugiés	28
Le financement des programmes du HCR en 2024	32

Khalid Al-Omor, 52 ans, réfugié syrien originaire du gouvernorat de Daraa, en République arabe syrienne, vit dans le camp de Za'atari en Jordanie avec sa femme et son enfant depuis qu'il a fui le conflit en 2013. Bien qu'il soit actuellement sans emploi, il trouve régulièrement un travail temporaire dans un magasin de fruits et légumes pendant le ramadan. Khalid décrit le Ramadan comme son mois préféré, soulignant son importance en tant que période de culte, de pardon, de générosité et de maintien de la santé grâce à des repas nutritifs. © HCR/Shawkat Alharfoush



Le HCR en 2024 : faits et chiffres clés

Pour protéger et assister une population de personnes déplacées de force et d'apatriides de 129,9 millions (+6% par rapport à 2023) dans 137 pays et territoires



Le budget du HCR basé sur les besoins s'élevait à 10 785 milliards de dollars (-1%)



Nous avons reçu 4,876 milliards de dollars de contributions volontaires (-0,1%)



Et nous avons dépensé 4,933 milliards de dollars (-4,5%)

68,1 millions de déplacés internes

3,8 millions d'autres personnes

1,6 millions de réfugiés rapatriés

8,2 millions de déplacés internes rapatriés

129,9 millions
de personnes
déplacées de force
et apatriides dans
le monde en 2024
(+6%)

8,4 millions de demandeurs d'asile

5,9 millions de personnes ayant besoin d'une protection internationale

31,0 millions de réfugiés

2,9 millions d'apatriides*

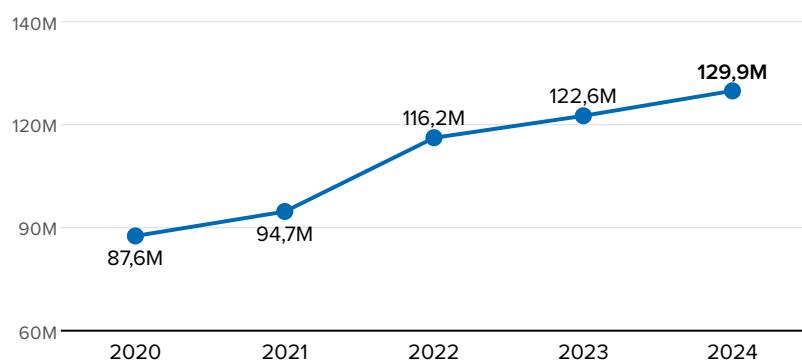
*Apatrides non déplacés seulement. Le nombre total d'apatriides y compris les apatriades déplacés s'élevait à 4 360 154 personnes.

Pour plus de détails sur les populations et leurs évolutions, veuillez consulter le site du HCR «[Refugee Data Finder](#)» (en anglais) et le rapport «[Tendances mondiales 2024](#)» (en anglais).

Les besoins mondiaux ont augmenté en 2024, mais les fonds disponibles étaient moins importants, ce qui a eu pour effet de creuser le déficit de financement.

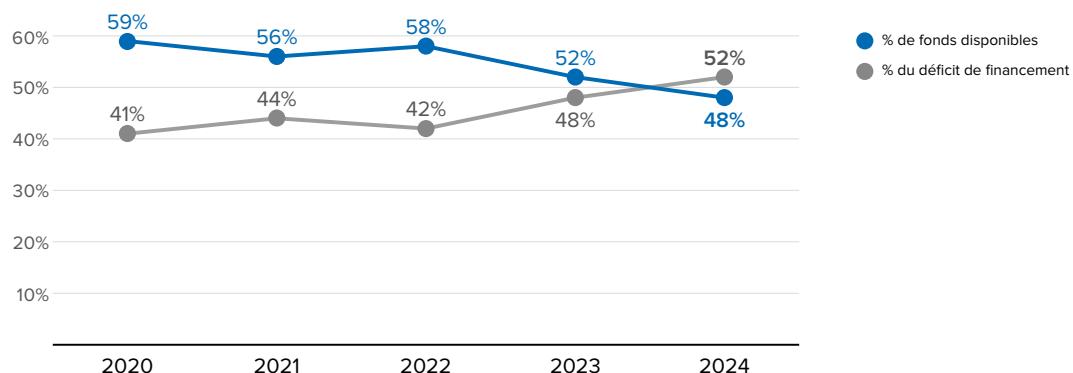
Evolution des populations déplacées de force et apatrides | 2020-2024

+48% en 5 ans



Niveau de financement (%) | 2020-2024

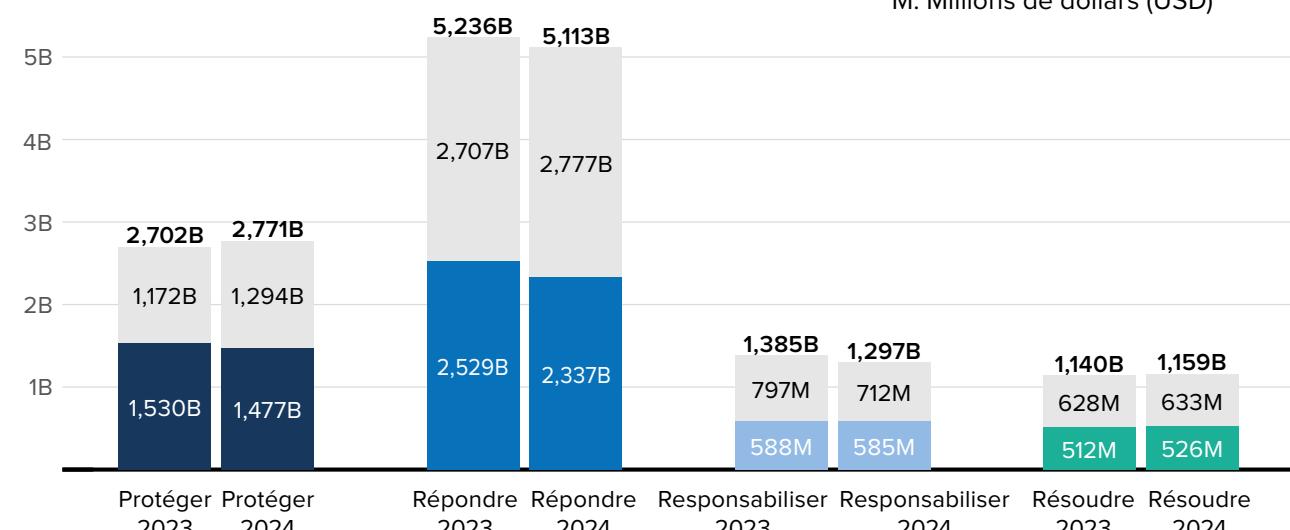
Pour la première fois, les fonds disponibles en 2024 n'ont couvert que moins de la moitié des besoins (48%), soit une diminution de 11% par rapport à 2020.



Dépenses par domaine d'impact 2023-2024

■ ■ ■ ■ Dépenses ■ ■ ■ ■ Besoins non satisfaits

B: Milliard de dollars (USD)
M: Millions de dollars (USD)



Le montant au-dessus de chaque barre représente le budget total pour chaque domaine d'impact.



L'avant-propos du Haut Commissaire

Le Haut Commissaire Filippo Grandi serre la main de Mahamoud Alnaji Teawa, 52 ans, dont la famille a fui son village d'Omdurman, au Soudan, et vit désormais dans le camp de réfugiés d'Ajuong Thok, au Soudan du Sud. Avec l'argent de son frère qui vit aux États-Unis, Mahamoud a ouvert un petit magasin où il recharge des téléphones portables et vend des produits d'épicerie, ce qui lui a permis d'acheter des lits pour améliorer les conditions de vie de sa famille. « Nous ne dormons plus à même le sol comme avant », explique-t-il. « J'ai également réussi à construire une clôture et un abri. Avant, ma famille dormait dans un espace ouvert. » © HCR/Samuel Otieno

2024 a été une année complexe. Une année marquée par de nombreuses contradictions et qui, rétrospectivement, pourrait s'avérer avoir été un tournant dans le travail du HCR, et peut-être de l'action humanitaire en général.

La guerre et les violences se sont poursuivies sans relâche en 2024, l'année se terminant avec plus de 120 conflits armés actifs, selon le CICR. Les conflits, les violations des droits de l'homme et les persécutions – aggravées par les chocs climatiques et les crises économiques – ont continué à faire grimper le nombre de personnes déplacées de force et d'apatriides. Le Soudan est devenu la pire crise humanitaire et de déplacement au monde. La guerre en Ukraine n'a montré aucun signe de ralentissement. Loin des gros titres, de nouvelles

crises en République démocratique du Congo, en Haïti, en Afghanistan ou au Myanmar, ont explosé tandis que d'autres, plus anciennes, continuaient de s'envenimer.

Malgré tout, le HCR – avec tous ses partenaires – est resté déterminé dans son travail, sans se laisser décourager par la complexité des défis ou par l'ampleur et l'urgence des besoins. Nous sommes restés inébranlables, apportant une assistance cruciale dans plus de 130 pays. Nous avons donné la priorité à la protection vitale, renforcé nos capacités de réponse d'urgence et soutenu les gouvernements dans leurs efforts pour inclure les réfugiés et les apatrides dans les systèmes nationaux et les plans de développement. Les financements humanitaires étant de plus en plus difficile à obtenir, nous avons collaboré encore plus étroitement avec

les partenaires locaux, les autorités nationales et infranationales et d'autres agences des Nations unies afin de préserver les services essentiels.

Tout en répondant à de multiples situations d'urgence, nous avons continué à faire pression pour trouver des solutions aux déplacements. En 2024, le nombre de retours de réfugiés (1,6 million de retours, soit une augmentation de 54% par rapport à 2023) comme des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (8,2 millions de retours, soit une augmentation de 61%) ont tous deux considérablement augmenté, en raison de changements de situation dans les pays et les régions d'origine, ou de changements défavorables dans les pays d'asile – comme ce fut le cas pour les personnes déplacées syriennes ou afghanes.

La réinstallation de réfugiés dans des pays tiers a également atteint un niveau élevé en 2024, les États faisant état d'un nombre record de 188 822 réfugiés réinstallés, soit environ 20% de plus qu'en 2023. Nous avons également progressé dans le traitement et la résolution des cas d'apatriodie, 47 200 personnes ayant pu obtenir ou faire confirmer leur nationalité. L'année dernière a vu le lancement de l'Alliance mondiale pour mettre fin à l'apatriodie, qui s'appuiera sur les réalisations de la campagne #IBelong.

Il est important de reconnaître ces réalisations – même si nous ne sommes pas en mesure de les maintenir ou de les répéter dans les années à venir – parce qu'elles montrent clairement qu'il est possible de trouver des solutions lorsque nous travaillons tous ensemble, dans le même esprit de solidarité et de coopération qui sous-tend le Pacte mondial sur les réfugiés. Il est possible, et urgent, de rendre les réponses aux déplacements plus durables, plus prévisibles et moins dépendantes des seuls financements humanitaires. Aider les gouvernements à mieux intégrer les réfugiés dans

leurs communautés – économiquement, socialement, culturellement – jusqu'à ce qu'ils puissent rentrer chez eux. 2024 a une nouvelle fois montré que nous ne pouvons pas agir seuls, que l'action humanitaire ne suffit pas. Les partenariats élargissent notre champ d'action – les acteurs du développement, les institutions financières internationales, les agences des Nations Unies, le secteur privé, la société civile, les gouvernements d'accueil et les personnes déplacées elles-mêmes : tous sont nécessaires pour œuvrer en faveur de la paix et pour donner aux réfugiés la possibilité de mettre à profit leurs compétences et leurs talents.

Comme ils l'ont fait avec tant d'inspiration lors des Jeux olympiques et paralympiques de Paris – l'un des points forts de l'année.

À l'avenir, alors que nous sommes confrontés à de graves difficultés financières et à une surveillance accrue, faisons en sorte que les réalisations de 2024 renforcent encore notre détermination à protéger et à aider les réfugiés, à trouver des solutions à leur sort, en ancrant nos efforts dans le droit international et dans des actions fondées sur des principes – mais qui soient aussi pragmatiques. La crise mondiale des déplacements n'est pas près de s'atténuer. En lisant ce rapport global, n'oubliez pas que derrière chaque chiffre se cache une vie. Derrière chaque résultat, il y a un choix que nous avons fait ensemble : tenir bon, s'adapter et continuer à fournir une protection et des solutions.

Nous vous remercions de votre soutien et de votre partenariat.

– Filippo Grandi
Haut Commissaire pour les
Réfugiés des Nations Unies

Aperçus de 2024, mois par mois

Janvier

- Un incendie (en anglais) ravage un camp de Cox's Bazar, au Bangladesh, laissant 7000 réfugiés rohingyas sans abri. Le HCR appelle à l'action pour sauver des vies en mer après une augmentation spectaculaire du nombre de décès de Rohingyas en mer.
- Le HCR publie des orientations sur la protection internationale des personnes fuyant l'Irak (en anglais).
- Le HCR émet sept recommandations pour le nouveau pacte européen sur l'asile (en anglais) afin de garantir la protection des personnes fuyant la guerre et les persécutions.
- Le HCR publie une politique de protection de l'enfance, accompagnée de directives pour ses opérations nationales.

Février

- Des centaines de milliers de personnes fuient les combats dans l'est de la République démocratique du Congo. Beaucoup arrivent à Goma, traumatisées, épuisées et rapportant des abus physiques et sexuels.
- Le HCR réorganise Refworld (en anglais), sa base de données mondiale sur le droit et les politiques, et lance un tableau de bord des traités et des législations sur les réfugiés (en anglais), partageant les données concernant les traités sur les réfugiés et les législations sur l'asile dans le monde.
- Les violences et les attaques contre les civils par des groupes armés non étatiques au Mozambique ont poussé 70 000 personnes à fuir en l'espace d'un mois.
- Les personnes déplacées de force dans les Caraïbes et en Amérique latine peuvent contribuer significativement à l'économie des pays où elles vivent si elles en ont la possibilité, selon deux études économiques.
- L'Assemblée de l'Union africaine adopte un protocole pour éradiquer l'apatriodie et promouvoir l'inclusion de millions de personnes apatrides sur le continent.
- Le Réseau d'évaluation de la performance des organisations multilatérales publie son évaluation du HCR (en anglais).
- Les dommages économiques causés à l'Ukraine (en anglais) après deux ans de guerre sont estimés à 499 milliards de dollars, dont 152 milliards de dommages directs aux logements et infrastructures. La plupart des Ukrainiens déplacés prévoient ou espèrent toujours rentrer, mais un nombre croissant d'entre eux ne sont pas sûrs ou n'ont pas cet espoir.



© HCR/Blaise Sanyila

Mars

- Le premier vol d'évacuation de l'année 2024 transporte 97 demandeurs d'asile, principalement des Soudanais, des Éthiopiens, des Érythréens et des Syriens, de la Libye vers l'Italie. Parmi les personnes évacuées figurent des femmes à risque, victimes de violence et des personnes souffrant de graves problèmes de santé.
- Des dizaines de réfugiés rohingyas (en anglais) pourraient être décédées suite au naufrage d'un bateau au large de l'Indonésie.
- L'Éthiopie lance des cartes d'identité biométriques pour inclure les réfugiés (en anglais) dans les services gouvernementaux, et un plan pour développer des zones d'accueil des réfugiés (en anglais) dans le sud-est du pays.
- Le HCR félicite le Mali et d'autres pays du Sahel d'avoir maintenu leurs frontières ouvertes aux personnes fuyant le danger, mais met en garde contre la crise alarmante qui menace la région.
- Le HCR publie son plan d'action climatique (en anglais) pour le reste de la décennie.
- Le HCR publie des orientations sur la protection internationale des personnes fuyant Haïti (en anglais).



© HCR/Alessandro Penso



© HCR/Nicolo Filippo Rosso

- Un rapport mondial sur les crises alimentaires montre que la [malnutrition aiguë](#) reste élevée dans 59 pays.
- Le HCR lance un [fonds](#) (en anglais) pour protéger les réfugiés contre les chocs climatiques et météorologiques extrêmes.
- Les responsables humanitaires mettent en garde contre des niveaux records de violence de genre, de déplacements et de faim dans l'est de la [République démocratique du Congo](#) (en anglais).
- Le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, Filippo Grandi, et Volker Türk, le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, [appellent le Royaume-Uni](#) à reconsidérer son plan de transfert des demandeurs d'asile vers le Rwanda.

Avril



© HCR/Vicente Carcuchinski

- Dans le [sud du Brésil](#), un demi-million de personnes ont été déplacées par des inondations, y compris des réfugiés et des personnes ayant besoin d'une protection internationale en provenance de la République bolivarienne du Venezuela, d'Haïti et de Cuba.
- De fortes pluies se sont abattues sur l'[Afrique de l'Est](#), inondant des camps abritant des personnes déplacées de force au Kenya, au Burundi et en Somalie.
- Les pays de l'OCDE enregistrent une [forte augmentation](#) (en anglais) du nombre de permis de voyage accordés à des réfugiés pour des études, un travail, un regroupement familial et/ou un parrainage.
- Le HCR déclare une situation d'urgence de niveau 3 pour le Tchad, l'Égypte, l'Éthiopie, le Soudan du Sud et le Soudan.
- Au Burkina Faso, des groupes armés attaquent des civils, poussant des milliers de personnes à fuir vers le Niger.
- Le HCR publie une stratégie de protection et de solutions pour l'[Afghanistan](#) (en anglais) d'ici 2027. Une évaluation des [rapatriés](#) (en anglais) récents montre que la plupart sont des enfants. La plupart des réfugiés adultes qui rentrent chez eux n'ont pas d'éducation formelle et peuvent avoir du mal à se réintégrer dans l'économie locale.

Mai



© HCR/Samuel Otieno

- Le Haut-Commissaire Filippo Grandi se rend au [Soudan](#) et constate un niveau « inadmissible » de souffrances causées par « une guerre insensée ».
- Le HCR organise avec des organisations non gouvernementales des [consultations mondiales](#) (en anglais), axées sur les solutions, l'inclusion dans les systèmes nationaux et l'égalité des sexes.
- Une [enquête IPSOS](#) menée auprès de 33 000 personnes dans 52 pays montre que le public soutient durablement les réfugiés, avec de fortes variations dans les attitudes.

Juin

Juillet

- La plus grande équipe de réfugiés de tous les temps, composée de 15 pays, concourt dans 12 sports différents aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris. Le Haut-Commissaire Filippo Grandi accepte le [Laurier olympique](#) (en anglais) au nom des millions de personnes dans le monde qui ont été forcées de fuir leur foyer.
- Le HCR recueille des rapports continus faisant état de [violences sexuelles liées au conflit](#) (en anglais) au Soudan. La [réponse régionale pour les réfugiés](#) est étendue à deux autres pays : la Libye et l'Ouganda. Des milliers de personnes quittent encore le Soudan chaque jour. La toute première [enquête du HCR sur les déplacements forcés](#) (en anglais) au Soudan du Sud montre les défis qui attendent les réfugiés dans ce pays appauvri.
- « [L'Examen annuel mondial de la santé publique](#) » du HCR (en anglais) fait état de ses efforts pour maintenir les réfugiés en vie et en bonne santé en 2023, notamment grâce à 15,5 millions de consultations médicales soutenues par le HCR dans 63 pays.
- Une visualisation de données, s'appuyant sur 31 000 entretiens, montre la myriade de dangers auxquels sont confrontés les réfugiés sur les [routes terrestres en Afrique](#) (en anglais).



© HCR/Benjamin Loyseau

Août

- L'Afghanistan introduit de nouvelles [restrictions aux libertés des femmes](#) (en anglais), notamment en matière de circulation, d'habillement et de comportement, ainsi qu'aux droits des minorités religieuses et autres.
- L'OMS déclare que la mpox (variole simienne) est une [urgence de santé publique de portée internationale](#). Le HCR prend des mesures pour protéger les personnes déplacées de force de l'épidémie en République démocratique du Congo en particulier.
- De graves [inondations](#) (en anglais) ont frappé le Soudan et une nouvelle vague de [choléra](#) s'est propagée dans les zones accueillant des réfugiés et des Soudanais déplacés.
- Le suivi effectué par le HCR révèle que 85% des [Yéménites déplacés](#) et leurs hôtes ne peuvent pas satisfaire leurs besoins alimentaires quotidiens.



© HCR/Oxygen Empire Media Production

Septembre

- Les inondations en Afrique de l'Ouest incitent le HCR à déclarer des situations d'urgence de niveau 1 au Cameroun, au Tchad, au Mali, au Niger et au Nigéria.
- Les frappes aériennes israéliennes déplacent près de 900 000 personnes au Liban et en font fuir 557 000 vers la République arabe syrienne, principalement des réfugiés syriens venus au Liban pour se mettre en sécurité des années auparavant.
- Le HCR publie des directives juridiques sur deux questions actuelles et cruciales en matière de politique d'asile : la [pénalisation de l'entrée irrégulière](#) et [l'instrumentalisation](#) (en anglais) des réfugiés.
- Le HCR met à jour ses [orientations politiques sur les déplacements internes](#) (en anglais) pour aider le personnel et les partenaires travaillant dans des situations de déplacement interne, et publie son plan [stratégique sur les déplacements internes](#) (en anglais) jusqu'en 2030.
- Le Turkménistan résout tous les cas connus d'[apatriodie](#) (en anglais) dans le pays.
- Le [rapport annuel du HCR sur l'éducation](#) fait état de progrès remarquables, mais établit qu'environ 7,2 millions d'enfants réfugiés ne sont toujours pas scolarisés.



© HCR/Andrew McConnell



© HCR/Ximena Borrazas

- Le HCR déclare une situation d'urgence de niveau 3 pour le Liban et la République arabe syrienne.
- Le HCR lance une [alliance mondiale pour mettre fin à l'apatriodie](#).
- Le Comité exécutif du HCR appelle à l'action pour soutenir et développer des [solutions durables et des voies complémentaires](#) pour mettre fin aux déplacements forcés.
- La Thaïlande franchit une étape sans précédent pour [mettre fin à l'apatriodie](#) (en anglais) de 484 000 personnes.

Octobre



© HCR/Sishuo Zhu

- Le [Soudan du Sud](#) adhère aux conventions sur l'apatriodie.
- Le HCR poursuit sa réponse majeure à la situation en Ukraine alors que la guerre totale atteint [la barre des 1000 jours](#), sans aucun signe visible de fin des combats.
- Les agences des Nations Unies et le Gouvernement éthiopien [lancent une stratégie](#) (en anglais) pour résoudre les déplacements internes.
- Les données des Nations Unies révèlent une augmentation de 50% [des violences sexuelles liées aux conflits](#) dans le monde, les femmes et les filles représentant 95% des cas vérifiés.
- La Banque mondiale et le HCR publient une analyse du coût global de [l'inclusion des réfugiés dans les systèmes de santé publique](#) (en anglais) du monde et de la manière de répondre aux besoins de [subsistance](#) (en anglais) de tous les réfugiés.
- Le HCR solarise son [stock d'urgence](#) (en anglais) en Ouzbékistan, réduisant ainsi ses coûts et ses émissions de carbone.

Novembre



© HCR/Ximena Borrazas

- Le président syrien Bachar al-Assad est renversé après près de 14 ans de guerre, [suscitant l'espoir d'une fin à la plus grande crise de déplacement au monde](#). Des milliers de Syriens reviennent spontanément du Liban et de Turquie, tandis que d'autres fuient en sens inverse. Le HCR met à jour sa [position sur les retours](#) pour aider les gouvernements à comprendre les risques et les opportunités de l'évolution de la situation.
- Le HCR met à jour le [Modèle de coordination pour les réfugiés](#) (en anglais) (RCM) qui guide son interaction avec ses partenaires interagences, et introduit le [Protocole d'intensification des mesures d'urgence](#) (en anglais) pour les réfugiés afin de permettre une réponse rapide aux situations d'urgence.

Décembre

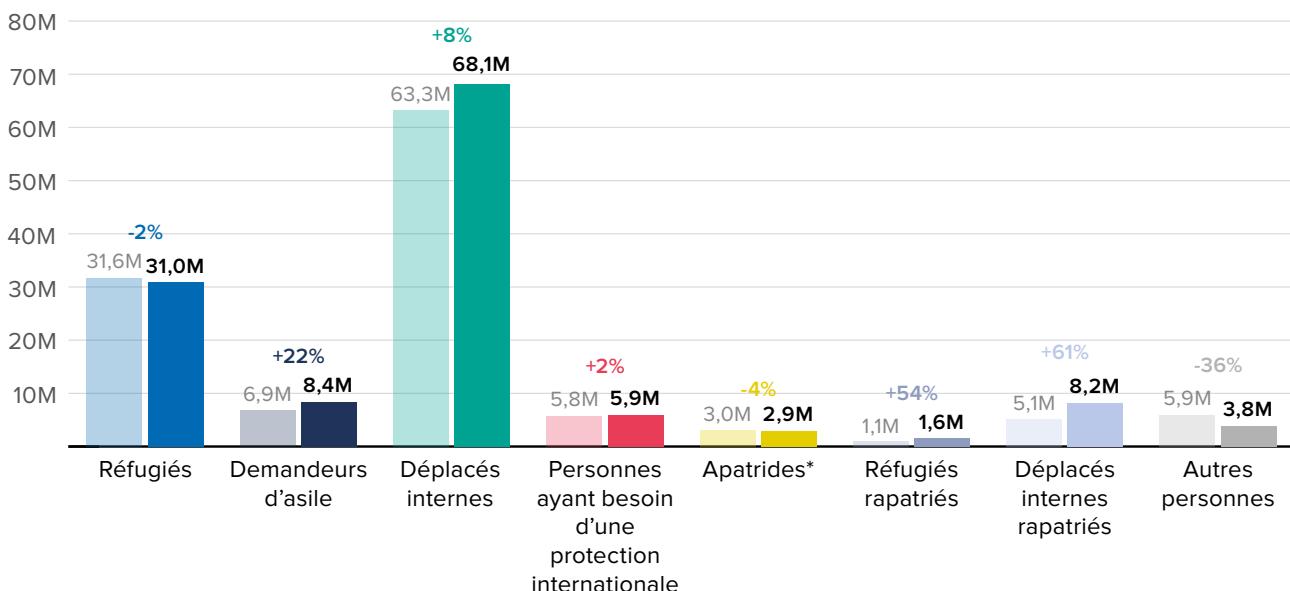
- Le HCR et l'OIM lancent une [nouvelle stratégie](#) pour soutenir la stabilisation et l'intégration des réfugiés et des migrants en Amérique latine et dans les Caraïbes. En 2024, le nombre de personnes effectuant la dangereuse traversée de la [jungle du Darien](#) (en anglais) au Panama a chuté de 42%, soit la première baisse significative depuis 2020.
- En [Afghanistan](#), les lacunes dans l'aide à la préparation de l'hiver mettent 900 000 personnes en danger.
- Des investisseurs privés participant à [l'Africa Investment Forum](#) (en anglais) discutent des moyens de débloquer des investissements dans les situations de déplacement forcé à travers l'Afrique.
- Des représentants des gouvernements se réunissent pour discuter d'une [approche basée sur les routes migratoires](#) (en anglais) pour sauver des vies et gérer les migrations en Afrique australe.

Obtenir des résultats dans un contexte complexe : Impact en 2024

Populations déplacées et apatrides par catégorie | 2023-2024

+6% en 2024 par rapport à 2023.

Barres de gauche = 2023 Barres de droite = 2024



*Apatrides non déplacés seulement. Le nombre total d'apatriides y compris les apatrides déplacés s'élevait à 4 360 154 personnes.

Introduction

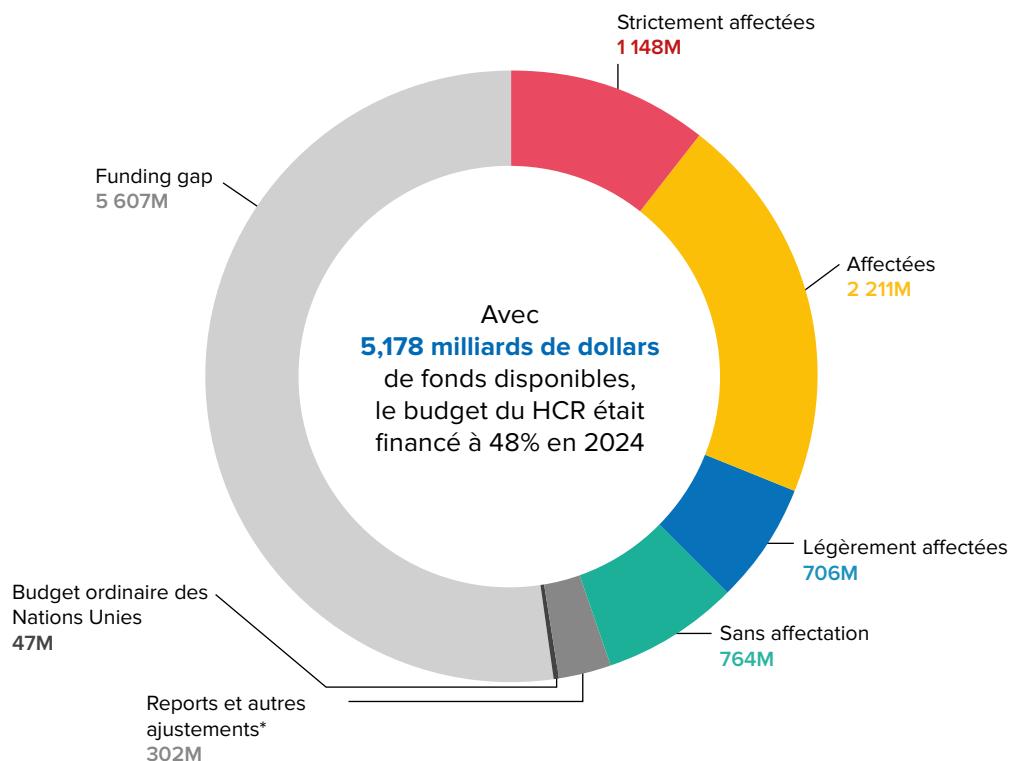
En 2024, avec près de 130 millions de personnes, l'ampleur mondiale des déplacements forcés et de l'apatriodie était sans précédent, tout comme l'écart entre les besoins et les fonds disponibles : pour la première fois, moins de la moitié du budget du HCR était financée. Alors que l'organisation devait faire des compromis difficiles pour répondre aux besoins de nombreuses familles déplacées vulnérables, le HCR a intensifié son attention sur les solutions collectives et les réponses durables et, bien qu'il reste encore beaucoup à faire, en 2024, davantage de personnes ont trouvé une solution à leur déplacement.

La guerre au **Soudan** est restée une source de besoins de protection dramatiques qui se sont étendus à l'ensemble du continent africain, avec 14,3 millions de Soudanais déplacés de force à la fin de l'année. Les conflits en **République démocratique du Congo** et au **Sahel** ont aggravé le désespoir dans une région fragile. Aux Amériques, la violence à **Haïti** a forcé plus de 700 000 personnes à quitter leur foyer, tandis que des millions de

Colombiens et de **Vénézuéliens** ont passé une année supplémentaire à chercher une issue à leur déplacement. Le conflit au **Myanmar** a déplacé 900 000 personnes supplémentaires à l'intérieur du pays, et en Europe, 400 000 **Ukrainiens** sont devenus de nouveaux réfugiés. La longue crise que connaît le **Liban** est soudainement devenue une urgence de déplacement lorsque les frappes d'**Israël** ont provoqué la fuite de près d'un million de Libanais, avec 124 000 toujours déplacés à l'intérieur du pays à la fin de l'année, tandis que la chute du Gouvernement de la **République arabe syrienne** voisine entraînait une double vague de mouvements, certains Syriens ayant fui vers les pays voisins et d'autres se précipitant pour rentrer chez eux.

Au total, le **HCR a aidé 36,4 millions de personnes en 2024**, notamment des réfugiés, des demandeurs d'asile, des apatrides, des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays et des personnes qui retournaient dans leurs régions d'origine après avoir été forcées de fuir. Ce total est en légère baisse par rapport aux 38,5 millions de personnes de 2023, en grande partie en raison d'un **déficit de financement de 5,6 milliards de dollars**, soit 52% des fonds requis à l'échelle mondiale.

Fonds disponibles et déficit de financement | 2024



* Inclut les reports de fonds, les contributions reçues les années précédentes pour une mise en oeuvre en 2024 et une déduction des contributions reçues en 2024 pour une mise en oeuvre dans les prochaines années et d'autres ajustements.

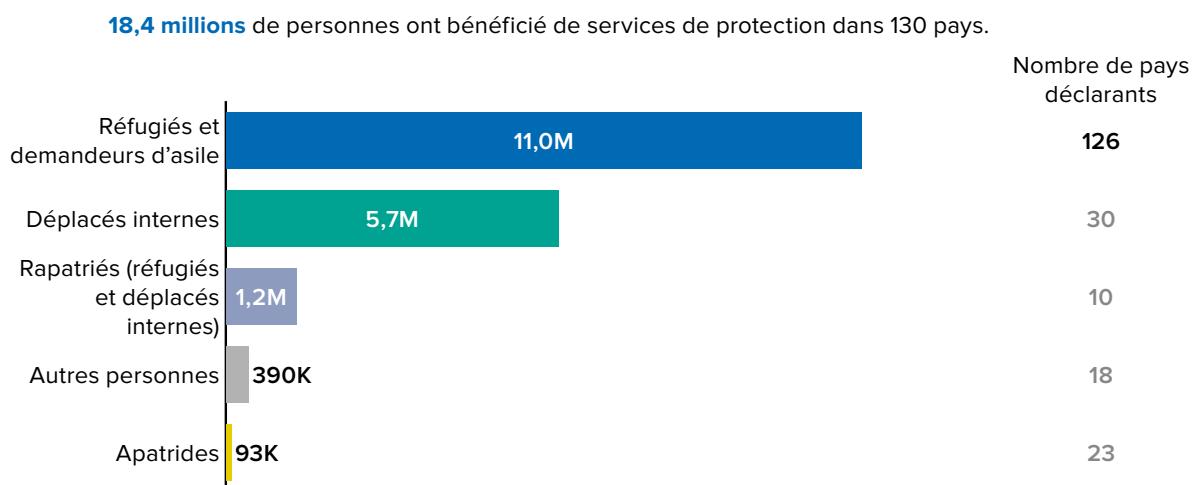


Les enfants réfugiés Wala'a Al-Radi, 8 ans, et Ahmad Radi, 4 ans, reçoivent des couches lors d'une distribution du HCR dans le camp de Za'atari, en Jordanie. Cette aide régulière soutient près de 500 réfugiés syriens, apportant du réconfort aux enfants handicapés, aux personnes âgées et à celles qui ont des besoins de santé particuliers. © HCR/Shawkat Alharfoush

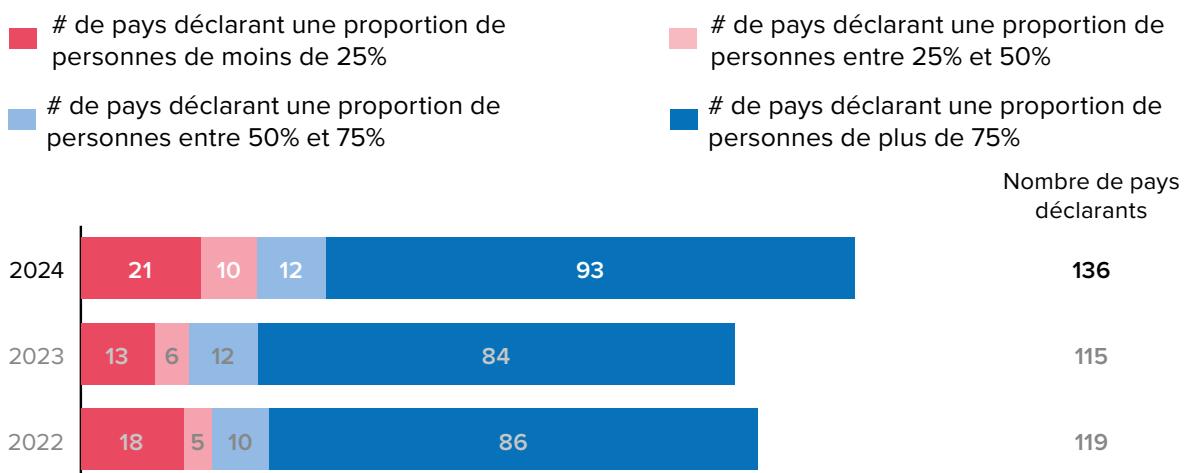
Protéger les personnes contraintes au déplacement et les apatrides



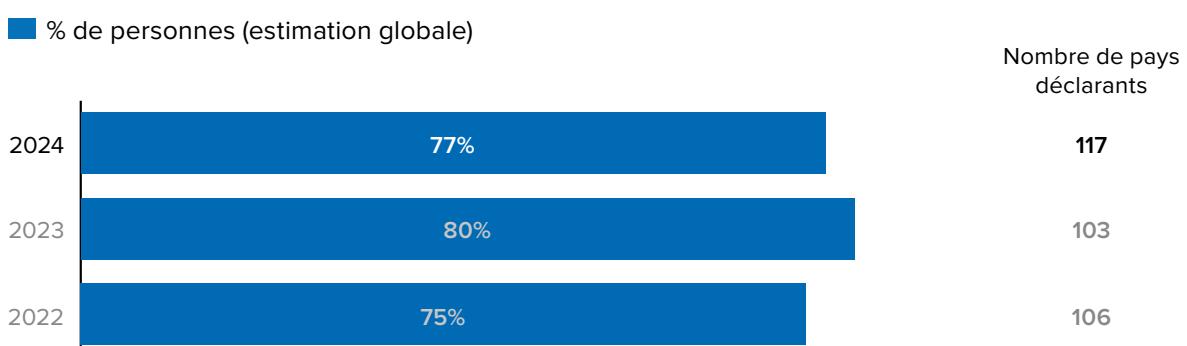
7.3.1 Nombre de personnes qui ont bénéficié de services de protection



1.1 Proportion de personnes recherchant une protection internationale en mesure d'accéder à une procédure d'asile



1.2 Proportion de personnes qui sont en mesure de circuler librement à l'intérieur de leur pays de résidence habituelle



Lorsque des personnes sont forcées de traverser une frontière pour échapper à des conflits et à des persécutions pour des raisons de sécurité, elles doivent être admises sur le territoire et trouver une protection.

Dans l'ensemble, les services de protection du HCR ont touché plus de **18,4 millions de personnes** dans 130 pays en 2024. Ces efforts étaient fondamentaux car fournissant la base stable nécessaire à l'accès aux soins de santé, à l'éducation, à l'assistance alimentaire et aux régimes nationaux de protection sociale. Le suivi de protection et l'assistance juridique ont aidé les individus à faire face à des risques qui allaient de la détention arbitraire aux violences de genre.

Le HCR a souligné la nécessité pour les États de préserver avant tout l'accès au territoire et le droit d'asile pour ceux qui fuient un conflit ou des persécutions, et de prévenir le refoulement ou la détention. L'ampleur des **refoulements** est restée très élevée, avec des centaines de milliers de personnes dans le monde dont on sait ou pense qu'elles ont été refoulées en 2024. Cela inclut les expulsions individuelles et les expulsions et refoulements à grande échelle.

Le HCR a fourni aux États un appui technique pour concevoir et mettre en œuvre des lois visant à protéger les personnes qui ont été forcées de fuir et à les aider à traiter les demandes d'asile. Plus de **100 pays disposaient de cadres juridiques alignés sur la Convention de 1951** relative au statut des réfugiés et son Protocole de 1967, ou en voie de l'être. Dans 93 des 136 pays où le HCR a collecté des données en 2024, au moins 75% des personnes en quête de protection internationale ont pu accéder aux procédures d'asile. Dans environ 45 pays ne disposant pas d'un système d'asile adéquat, le HCR était chargé de la **détermination du statut de réfugié**. Bien que le nombre de demandes d'asile ait continué d'augmenter, les efforts du HCR ont permis de **réduire de 15% le délai moyen de traitement des demandes**.

De nombreux États ont amélioré leurs systèmes et procédures d'asile. En réponse aux afflux de réfugiés en provenance du **Soudan**, la **République centrafricaine**, le **Tchad**, l'Éthiopie et le **Soudan du Sud** ont accordé le statut de réfugié en utilisant

des approches *prima facie* [fondées sur l'origine] du groupe. D'autres pays, comme le **Bénin**, la **République démocratique du Congo** et le **Togo**, ont adopté des approches simplifiées en matière de reconnaissance du statut de réfugié, admettant que la forte présomption d'éligibilité justifiait des processus plus simples. D'autres, comme le **Brésil**, ont tiré parti des investissements investis dans leurs systèmes d'enregistrement pour faciliter la reconnaissance de certains demandeurs d'asile avec une forte présomption d'éligibilité.

Le HCR a **enregistré près de 3 millions de nouveaux réfugiés et demandeurs d'asile** qui avaient été forcés de fuir et a aidé **4,6 millions d'entre eux à obtenir des documents d'identité**. Nous avons fourni **une assistance juridique à 1,4 million de personnes**, surveillé les centres de détention et les frontières, et veillé à ce que les personnes en déplacement soient informées des risques auxquels elles s'exposaient et du soutien disponible pour faire respecter leurs droits. Nous avons cherché à prévenir les voyages dangereux, en adoptant une approche basée sur les itinéraires pour identifier les personnes en déplacement qui avaient besoin d'une protection internationale, ou les personnes déjà déplacées et susceptibles d'être forcées de se déplacer à nouveau.

Le HCR a touché plus de **1,7 million de personnes avec ses activités de prévention et de prise en charge des violences de genre**, et plus de 75% des victimes dans 43 pays ont exprimé leur satisfaction quant à la prise en charge de leur cas. Les efforts visant à protéger les enfants se sont intensifiés, atteignant **1,5 million d'enfants et personnes prenant soin d'enfant**. Cependant, le sous-financement a réduit la disponibilité des procédures d'évaluation de l'intérêt supérieur de l'enfant et des programmes de protection communautaires dans de nombreux pays. L'impact a été cependant amplifié grâce à des partenariats avec des gouvernements, des prestataires d'aide juridique, des organisations communautaires et d'autres agences des Nations Unies, ce qui a permis aux États d'accueillir d'aligner leurs systèmes d'asile sur les normes internationales et d'étendre l'identité juridique à des millions d'autres. Dans les contextes fragiles, ces interventions ont protégé l'espace de dignité, de sécurité et de choix.

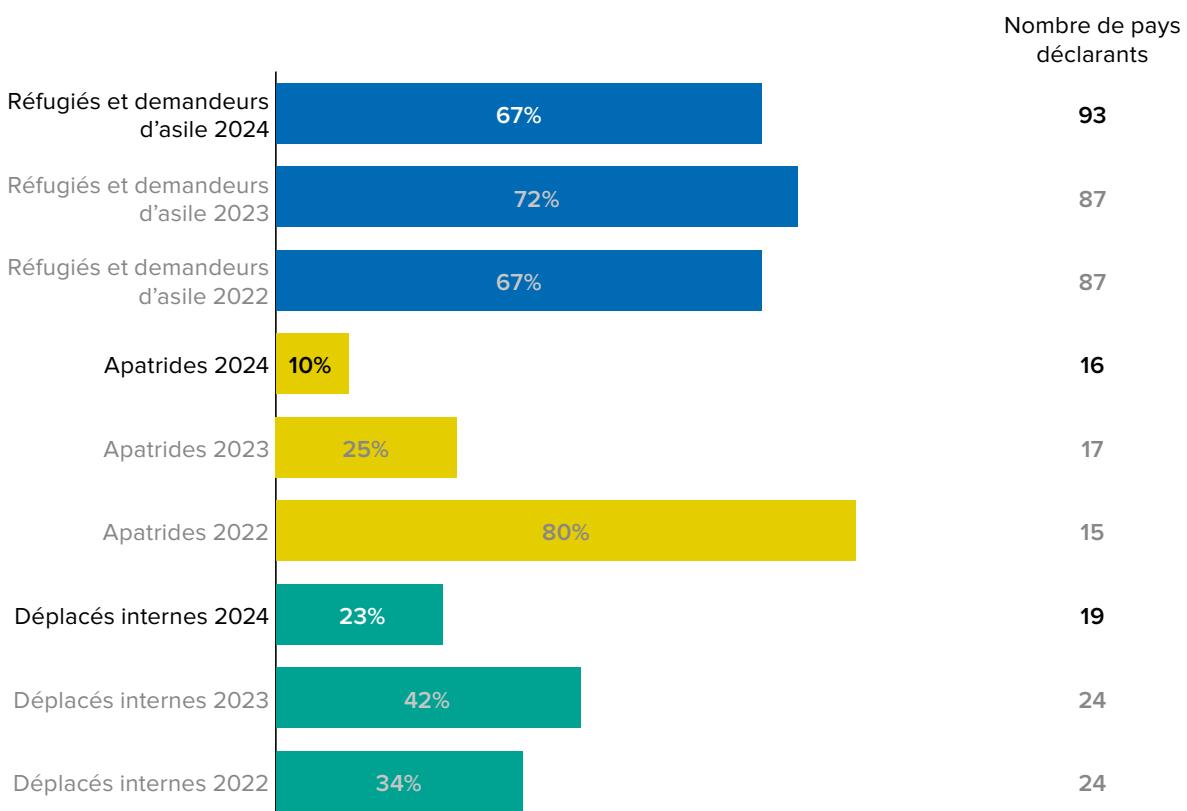
La campagne du HCR visant à éradiquer l'apatriodie a connu des progrès importants à l'échelle mondiale. Plus de 95 pays ont aligné leur cadre juridique et/ou progressé vers l'alignement sur la Convention de 1961 sur la réduction des cas d'apatriodie. Les États d'Asie centrale ont permis à plus de 200 000 apatrides d'acquérir leur nationalité depuis 2014 et, en 2024, le **Turkménistan** est devenu le deuxième pays à résoudre tous les cas connus d'apatriodie sur son territoire. Des progrès importants

ont été accomplis ailleurs, avec une résolution historique visant à accélérer l'octroi de la nationalité en **Thaïlande** et un amendement constitutionnel en **Malaisie** permettant aux femmes de transmettre leur nationalité à leurs enfants. En 2024, 26 **États ont amélioré leurs politiques et procédures visant à prévenir et à réduire l'apatriodie, dépassant de loin l'objectif de 15 du HCR, et deux États – São Tomé-et-Principe et le Soudan du Sud – ont adhéré aux deux conventions sur l'apatriodie.**

Assurer la sécurité et la santé des personnes déplacées et apatrides

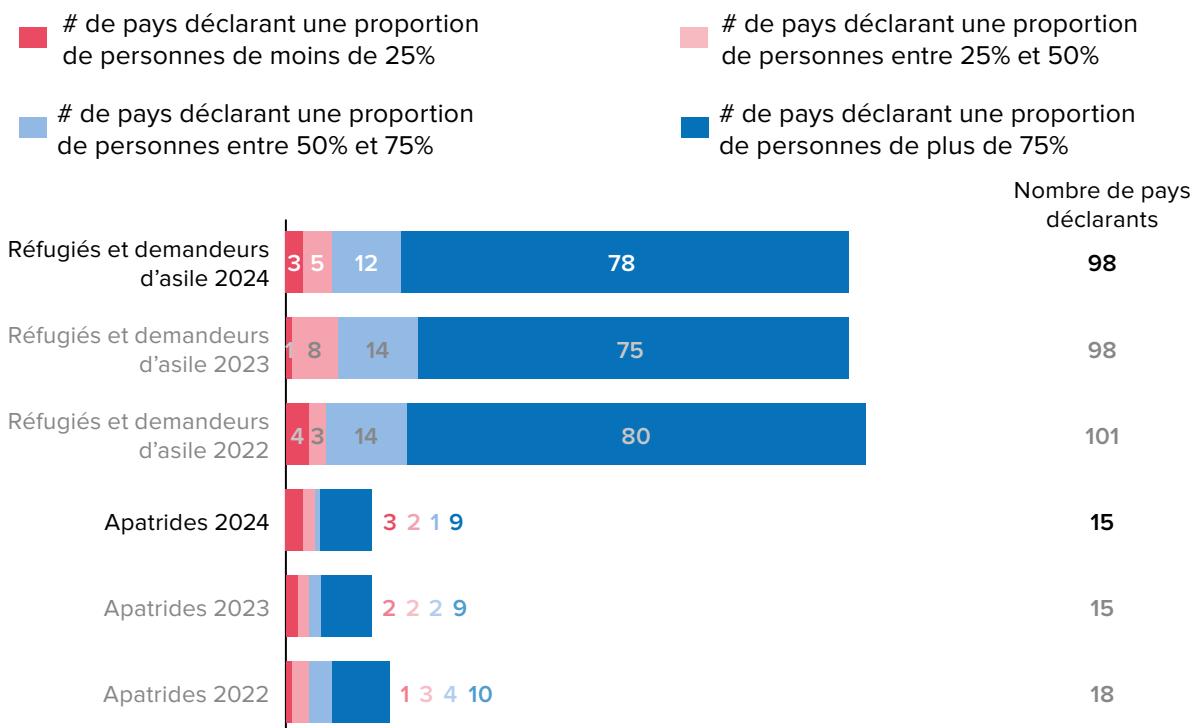
2.2 Proportion de personnes résidant dans des sites d'installation sûrs et sains avec un accès à des services de base

   % de personnes (estimation globale)





2.3 Proportion de personnes ayant accès à des services de santé



Une fois la protection assurée, l’impératif suivant est de répondre aux **besoins fondamentaux** des personnes, en particulier en cas d’urgence. Les personnes qui sont forcées de fuir n’ont souvent **pas d’abri, d’eau potable, d’accès à des soins de santé ou d’articles de base** pour cuisiner et rester au chaud et propres. Il ne s’agit pas d’extras optionnels, mais d’éléments indispensables qui sauvent des vies et qui préservent la dignité et la stabilité.

Les interventions d’urgence du HCR ont permis à des millions de personnes de bénéficier d’une aide directe, notamment sous forme d’abris, d’eau, de soins de santé, d’aides en espèces et d’articles de première nécessité. Mais au-delà du volume, l’impact dépendait de la rapidité et de la coordination : les stocks prépositionnés, les listes de personnels d’urgence de réserve et les partenariats locaux ont permis une intervention d’ampleur et rapide au Soudan, en Ukraine et en RDC. Avec les autorités nationales, le HCR a aidé à stabiliser les zones touchées par les déplacements, comblant souvent des lacunes critiques avant que les acteurs du développement ou du relèvement ne puissent se mobiliser. Grâce à des réponses conjointes avec le PAM, l’OMS, l’UNICEF et l’OIM, ainsi qu’avec des centaines d’ONG nationales, le travail du HCR a contribué à réduire la mortalité, à limiter les

épidémies et à permettre aux populations vulnérables – notamment les enfants et les personnes handicapées – de survivre et de se rétablir.

Le HCR a géré 43 déclarations d’urgence actives dans 25 pays, dont 26 nouvelles urgences déclarées en 2024 et 17 crises déjà en cours en 2023. Qu’il s’agisse de communautés nouvellement déplacées ou de crises prolongées, le HCR s’est concentré sur la fourniture d’un soutien coordonné et multisectoriel susceptible de stabiliser les familles et de préparer les bases d’un relèvement à plus long terme. Cependant, les urgences n’attendent pas que le financement soit complet. Bien que c’est dans ce domaine d’intervention du HCR que la majeure partie de ses fonds flexibles ait été utilisée en 2024, l’écart grandissant entre les besoins et les ressources l’a en effet obligé à donner la priorité – de plus en plus rigoureusement – aux interventions les plus vitales.

Au moins 75% des réfugiés et des demandeurs d’asile résidaient dans des **sites d’installation sûrs et sécurisés** dans 56 des 93 pays pour lesquels les opérations du HCR ont communiqué de telles données en 2024, soit un taux similaire à celui de 2023.

Le HCR a fourni un **abri et une aide au logement à plus de 2,6 millions de personnes**, et a cherché à s'assurer que les sites et les installations disposent d'eau potable, d'électricité, d'assainissement, de soins de santé et d'espaces sûrs pour les femmes et les enfants. Mais le manque de financement a eu des conséquences dramatiques : près de 300 000 réfugiés soudanais qui avaient fui le conflit dans leur pays d'origine ont été contraints de rester dans des abris de fortune à la frontière tchadienne, exposés à des conditions météorologiques extrêmes et à des risques pour leur santé et leur sécurité, sans intimité ni protection.

De nombreuses personnes déplacées de force vivent en dessous du seuil de pauvreté, qui varie entre 32% au Pérou et 75% en Éthiopie. Le moyen le plus efficace de les soutenir est souvent une petite aide en espèces qu'ils peuvent dépenser en fonction de leurs propres besoins. En 2024, **le HCR a déboursé 650 millions de dollars d'aides en espèces** à plus de 5,3 millions de personnes, et **nos stocks mondiaux ont fourni des articles de base à plus de 6 millions de personnes**. Selon les estimations, 42% des réfugiés et des demandeurs d'asile, et 29% des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, avaient un logement décent et abordable.

Plus de 75% des réfugiés et des demandeurs d'asile avaient **accès à des soins de santé dans 78 des 98 pays** pour lesquels les opérations du

HCR ont rapporté de telles données en 2024. Cela représentait 80% des pays déclarants contre 77% en 2023.

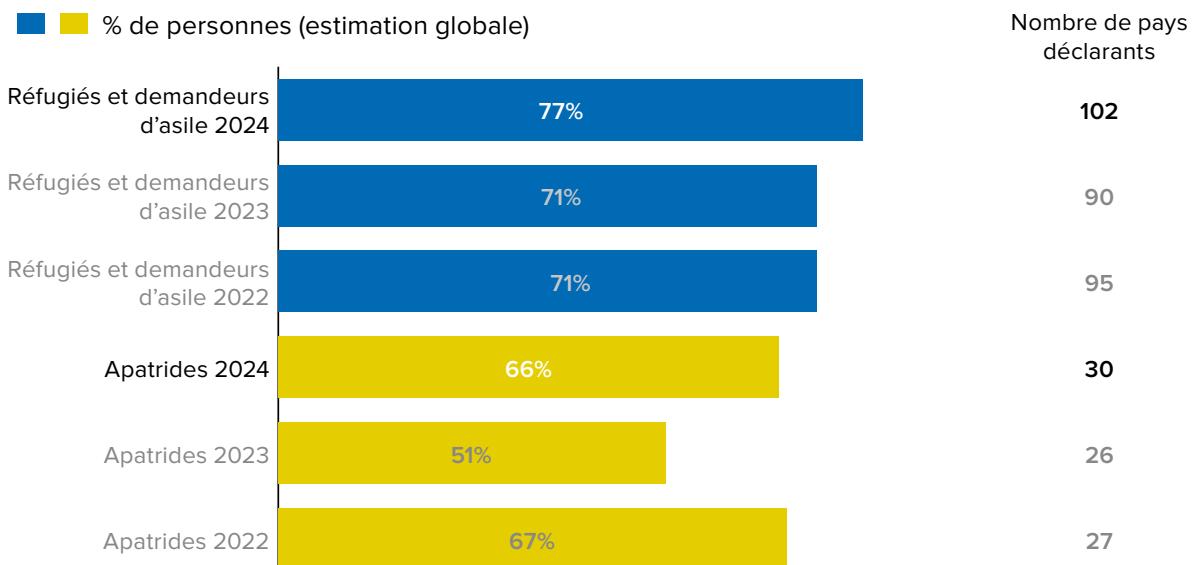
Les établissements soutenus par le HCR ont organisé **15,5 millions de consultations médicales** et **1,2 million de consultations de santé mentale**. Plus de 2,5 millions de personnes ont fait l'objet d'un dépistage de malnutrition aiguë, ce qui a permis à **261 000 enfants et à près de 30 000 femmes enceintes et allaitantes de suivre un traitement contre la malnutrition**. Le HCR s'est efforcé de faire vacciner les réfugiés, dans leur enfance et contre les épidémies telles que la variole simienne (mpox), et a formé plus de **12 000 agents de santé communautaires**. Le HCR a aidé **7,7 millions de personnes à accéder à des services d'approvisionnement en eau et à des services d'assainissement**, mais le manque de financement s'est traduit par un accès inférieur aux standards pour de nombreux réfugiés qui avaient moins de 20 litres d'eau par jour, et des centaines de milliers qui n'avaient ni savon ni accès à des toilettes.

Chaque fois que possible, le HCR a travaillé avec des partenaires locaux pour renforcer les réponses nationales, soutenir les communautés d'accueil et faire respecter les principes humanitaires dans des contextes à évolution rapide. **24% des dépenses du HCR ont été faites par l'intermédiaire de partenaires**.

Responsabiliser les personnes déplacées et apatrides



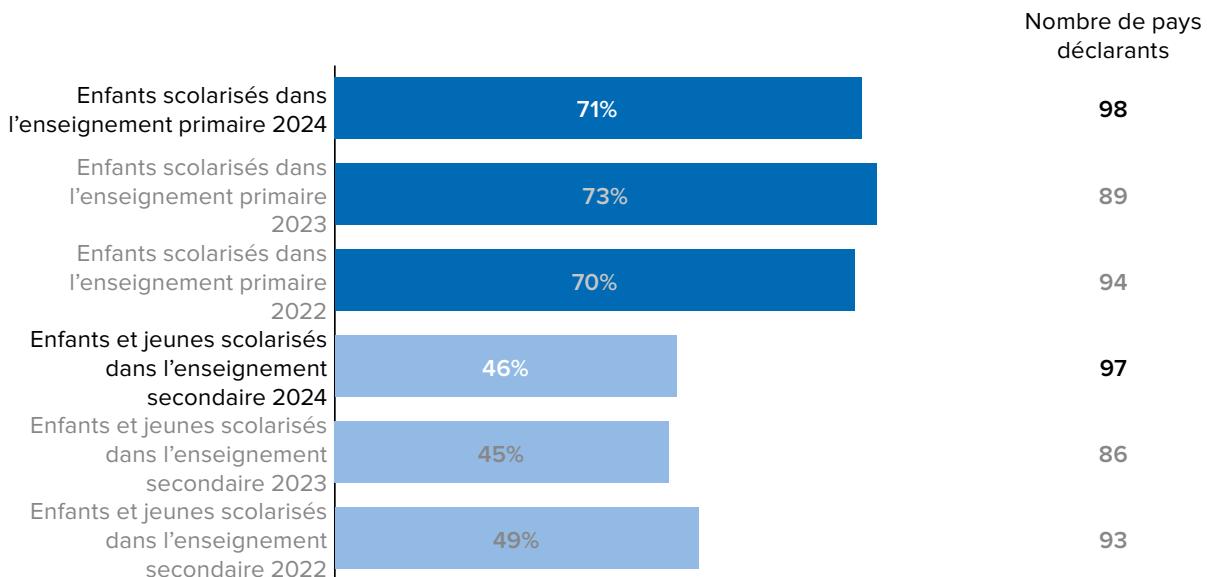
3.1 Proportion de personnes ayant droit à un travail décent





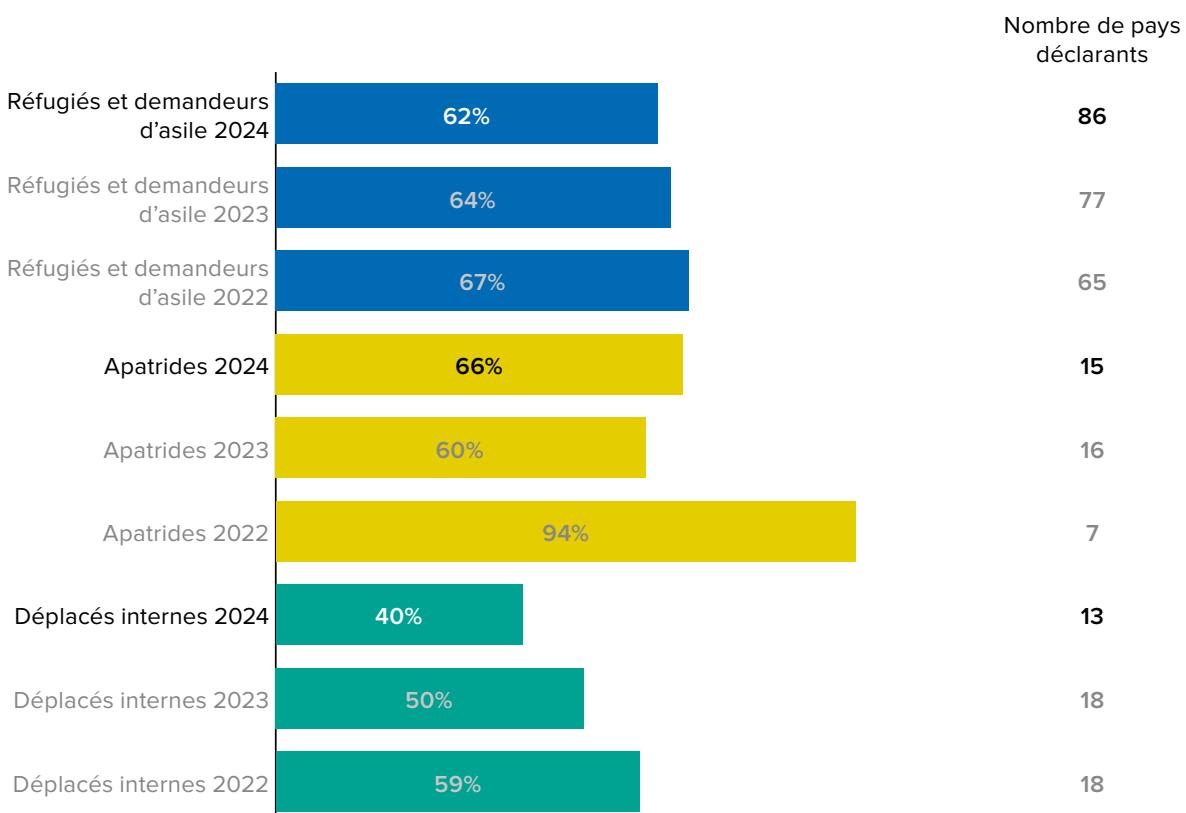
3.2 Proportion d'enfants et de jeunes (réfugiés et demandeurs d'asile) scolarisés dans l'enseignement primaire et secondaire

■ ■ ■ % de personnes (estimation globale)



3.3 Proportion de personnes se sentant en sécurité lorsqu'elles marchent seules dans leur quartier à la nuit tombée

■ ■ ■ % de personnes (estimation globale)



Dans les endroits où les personnes déplacées cherchent refuge, elles ont rapidement besoin d'aide pour reconstruire leur vie – travailler, étudier, contribuer et se sentir à leur place, tandis qu'elles peuvent souhaiter rentrer chez elles lorsque les conditions deviennent favorables. Cela n'est possible que s'il y a un accès à l'école et à l'emploi, s'il y a des possibilités d'engagement communautaire et s'il y a une cohésion sociale et de bonnes conditions de sécurité. Le HCR investit massivement dans des changements de programmes et de politiques qui élargissent l'accès légal au travail et l'inclusion financière, les moyens de subsistance et l'inclusion dans les systèmes éducatifs nationaux. Un tel soutien favorise la résilience et la dignité, et prépare mieux les familles déplacées lorsqu'elles rentrent chez elles ou trouvent d'autres solutions.

La sécurité est essentielle à l'autonomisation, tout comme la liberté de mouvement. En 2024, les données du HCR provenant de 86 pays ont montré que 62% des réfugiés et des demandeurs d'asile se sentaient en sécurité lorsqu'ils se promenaient seuls dans leur quartier après la tombée de la nuit, et que les réfugiés et les demandeurs d'asile pouvaient se déplacer librement dans 71 des 117 pays ayant communiqué des données.

À l'échelle mondiale, 77% des réfugiés avaient le droit légal de travailler, avec des améliorations observées en **Colombie, en Grèce, en Hongrie, en République islamique d'Iran, au Pérou, en Pologne** et ailleurs. Mais des obstacles pratiques à l'emploi, tels que l'exigence de certains documents, subsistaient dans de nombreux pays. Le HCR a soutenu des programmes de **développement des moyens de subsistance** pour 470 000 personnes.

Selon les estimations, 71% des enfants et des jeunes réfugiés et demandeurs d'asile étaient scolarisés dans l'enseignement primaire dans 98 pays. Cependant, au niveau secondaire, seuls 46% des jeunes étaient scolarisés, sur la base de données provenant de 97 pays. Le HCR a soutenu plus de **2,1 millions d'apprenants** grâce à des programmes éducatifs, avec des gains notables en **Türkiye, au Pakistan et au Rwanda**. Le HCR et ses partenaires ont fourni un soutien ciblé à plus de 123 000 personnes handicapées – dont plus de 18 000 enfants – et à plus de 52 000 personnes âgées. Les organisations dirigées par des femmes et des réfugiées ont été soutenues par 285 accords de subvention, encourageant les solutions communautaires et un leadership inclusif.

Nous avons élargi le réseau de canaux numériques, des centres de contact et d'applications des médias sociaux du HCR, et **4,3 millions de personnes déplacées de force et apatrides ont utilisé les réseaux de communication du HCR** pour exprimer leurs préoccupations et leurs besoins, soit un bond important par rapport aux 2,5 millions de 2023. Le HCR a consulté **263 000 personnes par le biais d'évaluations participatives**, ce qui leur a permis d'orienter notre travail en partageant leurs craintes et leurs préoccupations. En outre, 13,6 millions de personnes ont consulté des informations sur les sites d'aide en ligne du HCR dans 146 pays.

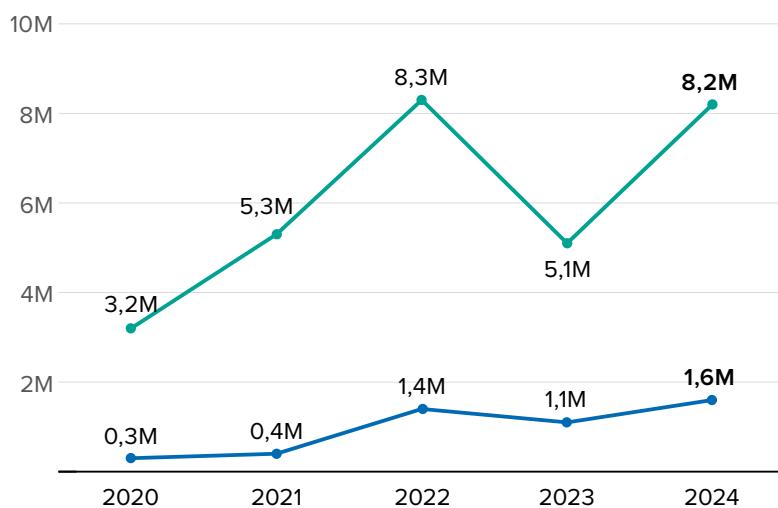
Les collaborations du HCR avec des acteurs du développement tels que la Banque mondiale, la Société financière internationale et le PNUD ont contribué à ouvrir l'accès à l'emploi, à la formation et aux services financiers, et ont soutenu l'inclusion des personnes déplacées dans les services publics.

Trouver des solutions au déplacement et à l'apatriodie



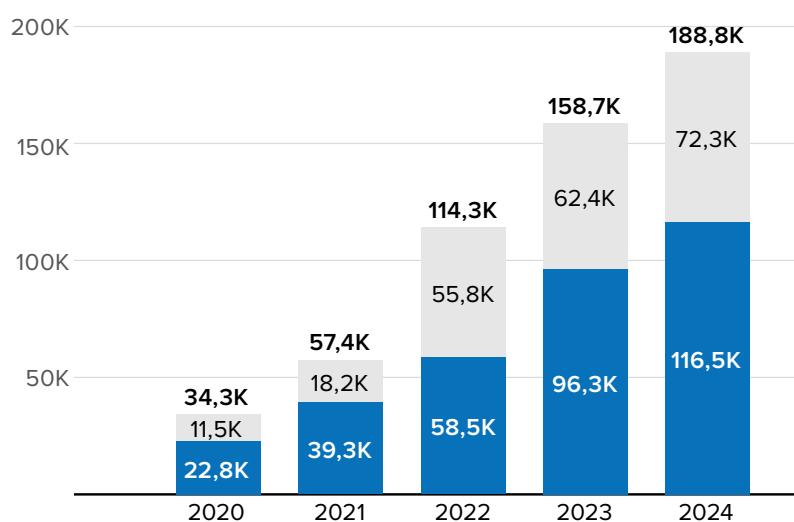
4.1 Nombre de réfugiés et de déplacés internes qui sont rentrés volontairement dans leur pays ou région d'origine en toute sécurité et dans la dignité

■ Déplacés internes ■ Réfugiés



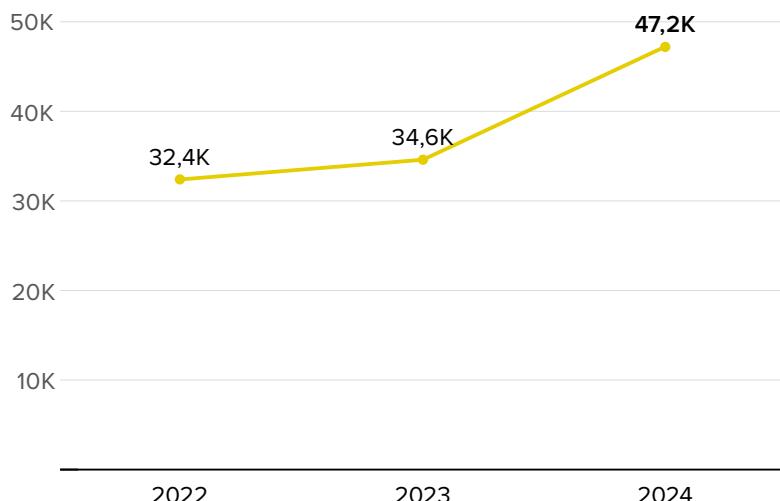
4.2 Nombre de personnes parties en réinstallation

■ Facilité par le HCR ■ Facilité par un acteur non-HCR

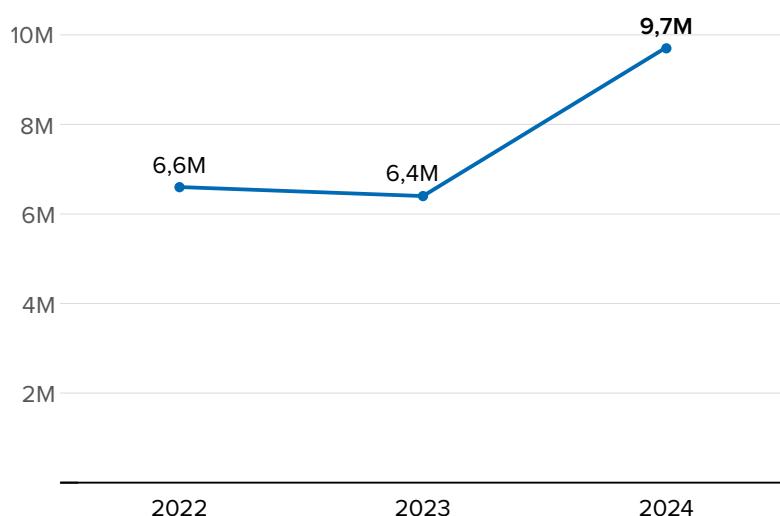




4.3a Nombre d'apatriides qui ont obtenu une nationalité ou une confirmation de nationalité



4.3b Nombre de réfugiés qui ont obtenu un statut de résident ou une confirmation de leur statut de résident



Alors que les situations d'urgence et les voyages dangereux faisaient la une des journaux, le HCR restait déterminé à trouver des solutions à long terme. Qu'il s'agisse du retour volontaire dans les pays d'origine, de l'intégration locale dans les pays d'asile, de la réinstallation ou d'une autre voie d'admission dans un pays tiers, les efforts visant à résoudre le problème des déplacements ont porté leurs fruits en 2024, bien qu'ils restent modestes par rapport à l'ampleur du défi.

En 2024, **1,6 million de réfugiés sont rentrés** dans leur pays d'origine, soit une augmentation de 54% par rapport à 2023. **8,4 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays sont retournées** dans leur région d'origine, soit le

deuxième total le plus élevé jamais enregistré. Cependant, la majorité des retours n'ont pas eu lieu dans des conditions de sécurité et de dignité, beaucoup ont été forcés ou effectués sous contrainte.

Le HCR a aidé plus de **690 000 réfugiés** et **288 000 déplacés internes** qui retournaient dans leur région d'origine, et a fourni des conseils et/ou des informations sur le rapatriement librement consenti à plus de 353 000 personnes dans 104 pays.

Parmi les personnes rentrées dans des circonstances défavorables figuraient des milliers de réfugiés **sud-soudanais** qui fuyaient la guerre au Soudan et des

Afghans qui avaient cherché refuge en République islamique d'Iran ou au Pakistan. À la toute fin de l'année, de nouvelles opportunités de retour sont apparues pour les **réfugiés syriens** après la chute du gouvernement Assad après près de 14 ans de guerre, mais pendant la majeure partie de l'année 2024, les Syriens étaient toujours déplacés par le conflit.

Le HCR a assuré la surveillance des frontières et mené un suivi de protection et nous avons fourni des informations et une assistance pour aider les rapatriés à retrouver en toute sécurité une situation durable dans leur pays d'origine. Le HCR a privilégié avec ses fonds disponibles le soutien pour les retours au **Burundi** et en **République centrafricaine**, qui restent parmi les situations de déplacement les plus sous-financées au monde.

Il y a eu une augmentation bienvenue du nombre de **réinstallations**, le HCR ayant été en mesure de soumettre plus de 200 000 réfugiés à la réinstallation, le nombre le plus élevé atteint depuis 1990, et plus de **188 000 sont partis** au cours de l'année. Les dernières données ont également montré une croissance continue des **voies complémentaires d'admission** – voies d'accès à un pays tiers via le regroupement familial, le parrainage, les visas d'études et de travail – avec près de 285 000 réfugiés partis en 2023. Malgré cette augmentation, le nombre de réfugiés qui ont pu se déplacer dans un pays tiers – qui ne soit ni leur

pays d'origine ni leur pays d'asile – était loin d'être suffisant par rapport au nombre requis.

En 2024, 47 200 personnes qui étaient auparavant **apatrides** ou de nationalité indéterminée ont pu acquérir ou obtenir une confirmation de leur nationalité.

Plus de 9,7 millions de réfugiés ont vu leur statut de résident accordé ou confirmé, sur la base de données provenant de 114 pays. Il s'agit d'une augmentation par rapport aux 6,4 millions de 2023, l'**Ouganda**, la **République démocratique du Congo** et le **Soudan du Sud** ayant accordé la résidence à plus de 2,8 millions de réfugiés, ainsi qu'à de fortes augmentations en **Italie**, au **Brésil** et en **Roumanie**. Le nombre de naturalisations a presque triplé pour atteindre 89 000, principalement en **Suède**, au **Canada** et en **Norvège**.

Le HCR a travaillé avec les gouvernements nationaux, les plateformes de soutien du Pacte mondial sur les réfugiés et avec les partenaires de développement pour intégrer la planification des solutions dans les politiques nationales et les stratégies de relèvement, pour étendre les programmes de résidence et de régularisation, et pour augmenter les quotas de réinstallation et les programmes pilotes de parrainage communautaire. Ce travail n'a pas seulement aidé les individus à aller de l'avant, il a renforcé les systèmes, réduit la dépendance à long terme à l'égard de l'aide et favorisé la stabilité régionale.



Des réfugiés soudanais s'abritent du soleil sous des arbres et des abris de fortune dans un site temporaire à Koulbous, au Tchad, près de la frontière avec le Soudan. Le HCR fournit une aide continue pour faire face aux arrivées incessantes. © HCR/Ala Kheir

Une réponse plus intégrée, inclusive et durable

L'ampleur, la complexité et la durée croissantes des crises de déplacement dans le monde ont créé des besoins qui dépassent de loin la portée de la seule aide humanitaire. Ces situations prolongées exercent une pression croissante sur les économies et les communautés qui accueillent ces populations déplacées. Le chemin à parcourir nécessitera non seulement un engagement soutenu, mais aussi des réponses plus intelligentes et plus intégrées pour répondre aux besoins croissants, et qui soient davantage centrées sur le renforcement des systèmes nationaux et des plateformes numériques.

En 2024, le HCR a travaillé en étroite collaboration avec les gouvernements nationaux, les acteurs du développement, le secteur privé et les institutions financières. Notre partenariat étroit avec la **Banque mondiale**, ainsi qu'avec d'autres bailleurs de fonds multilatéraux, a permis de constituer une base de données factuelles, de sensibiliser et d'attirer un soutien financier pour des réponses plus durables aux déplacements forcés. Des collaborations majeures, telles que le **partenariat PROSPECTS**, l'initiative conjointe du HCR avec la **Société financière internationale** et les partenariats avec le **PNUD** et l'**OIT**, ont été essentielles pour renforcer l'autonomie, l'emploi et l'inclusion des réfugiés.

Dans l'esprit du **Pacte mondial sur les réfugiés**, les efforts visant à lier l'action humanitaire aux investissements dans le domaine du développement se sont poursuivis par le biais des engagements du Forum mondial sur les réfugiés et de stratégies au niveau national. L'**Éthiopie** a élaboré une stratégie d'inclusion des réfugiés qui s'est appuyée sur des recherches montrant le potentiel d'un « bénéfice de l'inclusion économique », tandis que le **Kenya** a lancé un plan visant à remplacer des programmes de subsistance par l'inclusion d'importantes populations de réfugiés, en reconnaissant les documents

d'identité des réfugiés pour la délivrance de permis de travail. La **Zambie** et l'**Équateur** ont également pris des mesures pour inclure les réfugiés.

Le HCR a travaillé avec la Banque mondiale et d'autres partenaires pour rassembler les preuves de l'inclusion des réfugiés dans les systèmes nationaux, tels que la santé et l'éducation, et pour analyser les coûts de cette mesure. Une [étude socioéconomique](#) (en anglais) inédite du HCR et de la Banque mondiale a également montré les avantages d'accorder la citoyenneté aux apatrides, en comparant la situation de la communauté Shona au Kenya avant et après leur obtention de la citoyenneté en 2020.

En 2024, le HCR a soutenu plus de **469 000 personnes dans 96 pays** grâce à des projets visant l'autosuffisance, l'inclusion économique et les moyens de subsistance. Pour ceux qui restent déplacés de force ou apatrides, l'inclusion sur le marché du travail et dans les systèmes de protection sociale – qui visent à prévenir ou à protéger les personnes contre la pauvreté, la vulnérabilité et l'exclusion sociale – les rend plus autonomes et leur donne les moyens de choisir leur propre voie. C'est aussi un moyen pragmatique de réduire leur dépendance à l'aide humanitaire.

L'impact du HCR en 2024 a été façonné par sa capacité à **protéger des vies, à s'adapter avec agilité et à maintenir l'intégrité des services de base** malgré d'immenses difficultés de financement. L'accent mis par l'organisation sur l'inclusion, la responsabilité et l'innovation – en particulier par le renforcement des systèmes nationaux et des plateformes numériques – a permis d'atteindre les plus vulnérables, même si les ressources s'amenuisaient. Le chemin à parcourir nécessitera non seulement un engagement soutenu, mais aussi des réponses plus intelligentes et plus intégrées pour répondre aux besoins croissants.



Faris Abu Hussieny, 51 ans, pose avec ses fils Mohammad (à gauche), Abdelrahman (au milieu) et Faris (à droite) dans le camp de réfugiés de Za'atari, en Jordanie. Après s'être porté volontaire en tant que technicien en électricité et avoir aidé à améliorer la sécurité dans le camp, Faris retourne maintenant en République arabe syrienne, espérant reconstruire sa vie et partager son expertise. © HCR/Shawkat Alharfoush

Résultats de fin d'année 2024

Indicateurs de base et résultats mondiaux

Période de référence 1er janvier - 31 décembre 2024

En 2024, le HCR a introduit des indicateurs de base dans le cadre de son système de gestion axée sur les résultats, ce qui lui permet de rendre compte de ses réalisations et de consolider ses résultats à l'échelle mondiale. Cette mise à jour met en lumière les principales réalisations du HCR au cours de l'année 2024.



Créer un environnement de protection favorable



Protection

18,4 millions de personnes ont bénéficié de services de protection
(130 pays déclarants)



Accès au territoire, à l'enregistrement et à la délivrance de documents

3,4 millions de personnes ont été enregistrées individuellement
(104 pays déclarants)

4,6 millions de personnes ont été aidées pour l'obtention de documents d'état civil, d'identité ou de statut juridique
(88 pays déclarants)



Détermination du statut

101 pays où le HCR a fourni un soutien au développement des capacités pour renforcer le(s) système(s) national(aux) de détermination du statut et le(s) rendre conforme(s) aux normes internationales
(110 pays déclarants)



Droit et politique de protection

131 pays où le HCR s'est engagé dans un processus législatif et judiciaire visant à renforcer les lois et les politiques de protection des réfugiés, des déplacés internes, des rapatriés et des apatrides et/ou la réduction et la prévention de l'apatridie
(142 pays déclarants)



Violences de genre

1,7 million de personnes ont bénéficié de programmes spécialisés dans la lutte contre les violences de genre
(86 pays déclarants)



Protection de l'enfance

1,5 million d'enfants et de familles d'accueil ont bénéficié de services de protection de l'enfance
(78 pays déclarants)



Sécurité et accès à la justice

1,4 million de personnes ont reçu une assistance juridique
(101 pays déclarants)



Renforcer les communautés et atteindre l'égalité des genres



Engagement communautaire et émancipation des femmes

263 300 personnes consultées dans le cadre d'évaluations participatives
(122 pays déclarants)

4,3 millions de personnes ont utilisé les mécanismes de retour d'information et de réponse soutenus par le HCR pour exprimer leurs besoins/préoccupations/avis
(133 pays déclarants)



Autosuffisance, inclusion économique et moyens de subsistance

469 400 personnes ont bénéficié d'interventions en matière de moyens de subsistance et d'inclusion économique
(96 pays déclarants)



Réaliser les droits fondamentaux dans des milieux sûrs

 Bien-être et besoins essentiels	<p>5,3 millions de personnes ont reçu des aides en espèces (103 pays déclarants)</p> <p>6,0 millions de personnes ont reçu des produits non alimentaires (66 pays déclarants)</p> <p>1,0 million de personnes ont bénéficié de moyens de cuisson améliorés (24 pays déclarants)</p>
 Logement et sites d'installation durables	<p>2,6 millions de personnes ont bénéficié d'une aide en matière d'abris, d'hébergement ou de logement (66 pays déclarants)</p>
 Santé	<p>15,5 millions de consultations individuelles délivrées dans les services de santé soutenus par le HCR (63 pays déclarants)</p> <p>1,2 million de consultations délivrées dans les services de santé mentale et de soutien psychosocial soutenus par le HCR (88 pays déclarants)</p>
 Éducation	<p>2,1 millions de personnes ont bénéficié de programmes d'éducation (76 pays déclarants)</p>
 Eau potable, assainissement et hygiène	<p>7,7 millions de personnes ont bénéficié d'un accès à l'eau et/ou à des services d'assainissement (33 pays déclarants)</p>



Trouver des solutions

 Rapatriement volontaire et réintégration durable	<p>353 300 personnes ont reçu des conseils et/ou des informations sur le rapatriement volontaire (104 pays déclarants)</p>
 Intégration locale et autres solutions locales	<p>115 600 personnes ont reçu l'aide du HCR pour obtenir une nationalité, un statut de résident permanent ou pour accéder aux procédures de naturalisation (67 pays déclarants)</p>

Ces chiffres pour 2024 pourraient être sous-estimés en raison de la soumission tardive des données par certaines opérations nationales, ce qui a empêché la consolidation au niveau mondial. Cependant, les 154 pays ont tous participé à ce rapport pour 2024. Les personnes recensées dans le cadre des indicateurs de résultats comprennent les réfugiés, les demandeurs d'asile, les rapatriés ainsi que les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays et les apatrides. Une opération peut inclure plus d'un pays.

Source : HCR et ses partenaires



La réfugiée congolaise Mariam Suleiman ne vit pas seulement dans le camp de réfugiés de Kakuma au Kenya, elle contribue à le maintenir en bon état. Elle a suivi une formation de soudeuse à l'âge de 18 ans, après le décès de sa mère. Elle a excellé dans sa formation, qui faisait partie d'un projet HCR-BIT, et s'est qualifiée en tant qu'instructrice. « La soudure nous a nourris, moi et ma famille, et maintenant, je veux former d'autres jeunes hommes et femmes à exploiter ce savoir pour améliorer leur vie », dit-elle. Son rêve est d'apprendre à souder sous l'eau en Afrique du Sud et d'ouvrir une société de production qui servirait également d'institut de formation. © HCR/Charity Nzomo

Le Pacte mondial sur les réfugiés

Le [Pacte mondial sur les réfugiés](#) sert de cadre pour le partage des responsabilités entre les gouvernements, les organisations internationales et d'autres acteurs. Ses **objectifs** sont d'alléger la pression sur les pays d'accueil, de renforcer l'autonomie des réfugiés, d'élargir leur accès aux solutions dans des pays tiers et de soutenir les conditions dans leur pays d'origine afin qu'ils puissent rentrer en toute sécurité et dans la dignité.

Le [Forum mondial sur les réfugiés](#) (GRF) offre aux États, à la société civile et à d'autres acteurs l'occasion de montrer leur engagement en faisant des promesses d'action concrète en faveur des

objectifs du Pacte. Le [deuxième GRF](#), qui s'est tenu en décembre 2023, a permis de recueillir plus de 1750 engagements, et 282 engagements supplémentaires ont été faits en 2024, portant le total à [3323 promesses enregistrées](#) (en anglais) depuis le premier GRF en 2019. À la fin de l'année 2024, plus de 1000 engagements étaient en cours et **522 engagements avaient été tenus**, sur des sujets allant de l'inclusion économique à l'éducation, en passant par la santé et la réinstallation. 56% des engagements tenus ont été pris par les États, 19% par des organisations de la société civile, 8% par les organisations internationales et 7% par des organisations du secteur privé.

En 2023, le Forum a introduit des **engagements multipartites** (en anglais), un nouveau modèle de collaboration qui visait à apporter des réponses à grande échelle et transformatrices aux situations de réfugiés. Grâce à l'engagement et au soutien actifs du HCR dans ce processus, à la fin de 2024, des feuilles de route avaient déjà été établies pour la mise en œuvre de 31 des 47 engagements multipartites, et d'autres avaient accompli des progrès substantiels.

Les progrès de mise en œuvre des objectifs du Pacte mondial sur les réfugiés sont suivis dans le **Rapport sur les indicateurs du Pacte mondial** (en anglais), qui a été publié pour la dernière fois en novembre 2023 et fera l'objet d'une autre édition en 2025, à l'occasion de la **réunion des responsables de haut niveau** (en anglais) qui fera le point sur les progrès accomplis.

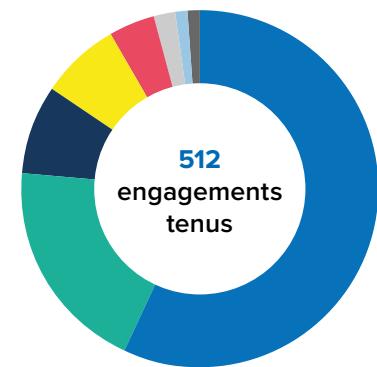
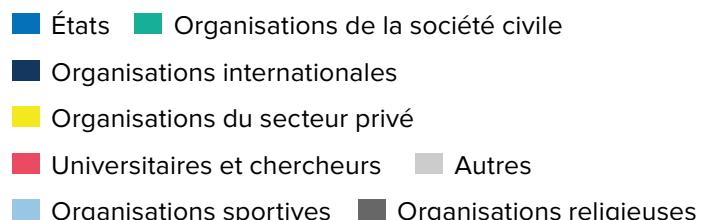
Ci dessous, **quelques exemples d'impact concret réalisés en 2024** dans le cadre du Pacte mondial :

Assurer l'expansion des solutions vers les pays tiers

De nombreux réfugiés et apatrides sont confrontés à un obstacle majeur qui les empêche de traverser les frontières en toute sécurité pour travailler, étudier ou rejoindre leur famille : l'absence d'un document de voyage reconnu. Dans le cadre de l'engagement multipartite sur les « **Documents de voyage pour réfugiés – le passeport Nansen du 21e siècle** », le HCR a dirigé une modification cruciale de la **norme de l'Organisation de l'aviation civile internationale** (OACI) (en anglais) pour la délivrance de **documents de voyage de la Convention lisibles à la machine**, élargissant l'admissibilité à l'ensemble des 193 États membres de l'OACI. En 2024, l'impact était déjà visible, le **Mexique** ayant commencé à publier ces documents et l'**Éthiopie**, la **Côte d'Ivoire**, le **Kirghizistan** et le **Soudan du Sud** ayant également fait des progrès notables dans la mise en œuvre.

DLA Piper, coresponsable de l'engagement multipartite sur le thème « **Soutenir le regroupement familial** » (en anglais), a conçu et piloté un outil de cartographie qui relie les familles réfugiées aux prestataires de services du monde entier, en leur fournissant des informations fiables sur le

Engagements pris lors du Forum mondial sur les réfugiés



soutien disponible et en améliorant la coordination entre les prestataires, afin que **davantage de familles puissent être réunies** en toute sécurité et efficacement.

Le **Gouvernement australien** a tenu sa promesse d'augmenter la réinstallation des réfugiés, en fournissant **20 000 places de réinstallation** dans le cadre de son **programme humanitaire 2024-2025** (en anglais), marquant la première fois depuis 1982 que l'Australie a maintenu deux années consécutives d'offres de places de réinstallation à cette échelle, une étape importante dans l'expansion des solutions durables pour les populations déplacées.

Investir dans l'éducation, les compétences et les possibilités économiques

Le **Partenariat mondial pour l'éducation** (GPE), signataire de l'engagement multipartite sur **l'inclusion des réfugiés dans les systèmes éducatifs nationaux** (en anglais), a développé un **outil de dialogue politique** (en anglais) pour faciliter les discussions et des mécanismes de financement pour soutenir l'inclusion des réfugiés dans l'éducation. Ces efforts ont été soutenus par des engagements financiers substantiels.

En mai 2024, le **GPE** avait investi 1,350 milliard de dollars pour renforcer les systèmes éducatifs dans 17 pays, dont le **Tchad**, **Djibouti** et l'**Éthiopie**, afin de garantir que davantage d'enfants réfugiés aient accès à des opportunités d'apprentissage de qualité.

Le ministère fédéral **allemand** de la Coopération économique et du Développement (BMZ) a engagé 8,7 millions d'euros pour améliorer les **infrastructures d'approvisionnement en eau et d'énergie au Tchad, en Éthiopie, en Jordanie, au Soudan et en Ouganda**, garantissant ainsi un accès à long terme aux services essentiels pour les personnes déplacées et les communautés d'accueil. En Éthiopie, cette initiative a soutenu l'engagement du pays à transformer les camps de réfugiés en site d'installation urbaine en améliorant les infrastructures et les conditions de vie, ce que l'Allemagne s'était engagée à faire dans le cadre de l'engagement multipartite sur les **Sites d'installation humaines durables pour les réfugiés et leurs communautés d'accueil** (en anglais).

Renforcer les données sur les réfugiés et les apatrides pour favoriser leur inclusion

Le **partenariat PROSPECTS**, financé par le **Royaume des Pays-Bas**, a permis à des représentants gouvernementaux d'**Égypte**, d'**Irak**, de **Jordanie** et du **Liban** d'être formés à l'application des recommandations du Groupe d'experts sur les statistiques sur les réfugiés, les personnes déplacées et l'apatriodie (EGRISS), conformément à l'engagement multipartite sur **l'inclusion des personnes déplacées de force et apatrides dans les systèmes statistiques et les enquêtes nationaux** (en anglais). Cette initiative contribuera à l'intégration des personnes déplacées de force et des apatrides en veillant à ce que les politiques relatives à la santé, à l'éducation et à l'emploi soient fondées sur des données fiables.

Combler les lacunes en matière de soins de santé des réfugiés

Le **Groupe des supporters de la santé pour les réfugiés et les communautés d'accueil** a continué de servir de plateforme innovante pour promouvoir l'inclusion dans les systèmes de santé nationaux. Les deux engagements multipartites sur **l'inclusion dans les systèmes de santé nationaux** (en anglais) et sur **la promotion de la santé mentale et du bien-être psychosocial** (en anglais) ont reçu 18 engagements supplémentaires, ce qui porte à 240 le nombre total de nouveaux engagements liés au Forum mondial sur les réfugiés de 2023 atteints en décembre 2024.

Au **Cameroun**, le gouvernement a inscrit 90 000 réfugiés, soit 19% de la population réfugiée du pays, dans son régime de couverture sanitaire universelle, assurant ainsi un meilleur accès aux soins de santé essentiels.

Les gouvernements de l'**Allemagne** et du **Royaume des Pays-Bas**, à l'origine de l'engagement multipartite sur la **promotion de la santé mentale et du bien-être psychosocial** (en anglais), ont joué un rôle central dans la mobilisation d'un soutien mondial, notamment par l'adoption d'une **résolution** de l'Assemblée mondiale de la Santé sur le renforcement de la santé mentale et du soutien psychosocial avant, pendant et après les conflits et les situations d'urgence.

Une participation significative des réfugiés

La quintessence de l'approche « de l'ensemble de la société » du Pacte mondial sur les réfugiés est l'accent mis sur une participation significative des réfugiés, notamment lors du GRF 2023 et lors de l'élaboration des engagements multipartites. En 2024, le HCR a cherché à s'assurer que les réfugiés étaient engagés dans les processus de suivi, tels que la **feuille de route pour la réunion des responsables de haut niveau de 2025** (en anglais). En consultation avec le **Conseil consultatif de l'Équipe spéciale du HCR sur l'engagement avec les organisations dirigées par des personnes déplacées de force et apatrides** (en anglais), le HCR a élaboré des orientations pour tous les acteurs du Pacte mondial sur la manière d'impliquer les réfugiés dans la mise en œuvre des engagements et l'établissement du bilan, avec des exemples pratiques tirés des engagements existants. D'autres consultations ont eu lieu sur la manière d'assurer une participation significative des réfugiés aux préparatifs de la réunion des responsables de haut niveau de 2025.

Les plateformes d'assistance régionales : orienter les solutions

Le Pacte mondial a donné lieu à la création de quatre **plateformes de soutien** qui rassemblent des partenariats régionaux pour partager la responsabilité du soutien aux réfugiés et aux pays d'accueil et trouver des solutions aux déplacements forcés.

En Amérique latine, la [plateforme de soutien du Cadre régional global de protection et de solutions \(MIRPS\)](#) (en anglais) a renforcé les systèmes d'asile, l'intégration locale et l'inclusion des réfugiés dans les statistiques nationales. En Afrique de l'Est, la [plateforme de soutien de l'IGAD](#) de l'Autorité intergouvernementale pour le développement s'est concentrée sur le renforcement de la résilience et de l'autonomie des réfugiés et des communautés d'accueil, avec une mobilisation accrue des ressources et un dialogue direct entre les réfugiés et les décideurs. En Asie, la [Plateforme de soutien à la Stratégie de solutions pour les réfugiés afghans \(SSAR\)](#) (en anglais) a permis de trouver des solutions pour les Afghans déplacés en Afghanistan et dans les pays voisins, le HCR facilitant les recommandations politiques par l'intermédiaire du Groupe central mondial de la Plateforme.

En 2024, la [Plateforme d'appui aux solutions \(SSP\) de la République centrafricaine](#) (RCA) a fourni un exemple fort d'action coordonnée et axée sur les résultats. Lancée en octobre 2023, la plateforme rassemble sept États touchés par les déplacements déclenchés par la crise en République centrafricaine : le Cameroun, la RCA, le Tchad, la République du Congo, la République démocratique du Congo, le Soudan du Sud et le Soudan. La Plateforme a rapidement gagné en popularité avec la création de comités techniques nationaux dans la plupart de ses États membres. En 2024, près de [20 000 réfugiés centrafricains](#) ont effectué un retour volontaire dans leur pays d'origine, dont plus de [16 000 rapatriements facilités par le HCR](#). Avec l'appui de la RCA-SSP, le Gouvernement a initié un [projet pilote de pôle de développement](#) dans une zone de retour des réfugiés, dans lequel 103 maisons pour les familles de retour ont été construites.



Promouvoir l'autonomie et l'inclusion des réfugiés par l'emploi

Le **Fórum Empresas com Refugiados** (Forum des entreprises avec des réfugiés), une initiative conjointe du HCR et du Pacte mondial des Nations Unies au Brésil, a été lancé en juin 2021 pour inciter le secteur privé à inclure les réfugiés sur le marché du travail. En mettant en relation les entreprises et les organisations commerciales, le Forum favorise le partage d'expériences, offre des formations sur l'embauche de réfugiés et promeut les meilleures pratiques en matière d'inclusion des réfugiés sur le lieu de travail. Il sert également de voix unifiée pour plaider en faveur de politiques qui profitent aux réfugiés au Brésil. En 2024, le Forum a augmenté le nombre de ses membres de 34%, a lancé un comité consultatif et a mené son premier suivi approfondi des réfugiés sur le marché du travail, qui a révélé que plus de 12 000 réfugiés avaient un emploi. Les entreprises membres ont formé 1631 réfugiés et facilité l'embauche de 2000 nouveaux réfugiés, faisant ainsi progresser l'autonomie des réfugiés et le leadership du Brésil en matière d'inclusion des réfugiés.



Le financement des programmes du HCR en 2024

Des fillettes déplacées de Faryab sont abritées dans une maison endommagée à Herat, en Afghanistan, à la suite des récents tremblements de terre. Bien qu'elles aient grandi dans la pauvreté et l'incertitude, elles incarnent la résilience dans des conditions difficiles. Les programmes du HCR pour les personnes ayant des besoins spécifiques apportent un soutien vital à des familles comme la leur, assurant la protection des personnes les plus exposées. © HCR/Oxygen Empire Media Production





Des réfugiés font la queue pour obtenir un repas dans une cuisine communautaire au centre de transit de Tine, près de la frontière entre le Tchad et le Soudan. La présence internationale étant limitée, les Tchadiens locaux interviennent pour aider les milliers de personnes qui fuient les violences au Darfour. Beaucoup arrivent épuisés, affamés et sans rien après avoir marché pendant des semaines dans une chaleur extrême. © HCR/Caitlin Kelly

Aperçu

Ce chapitre présente un aperçu des besoins budgétisés, des recettes et des dépenses du HCR en 2024. Pour une information plus détaillée au niveau régional et opérationnel, consulter la section « [Planification, financement et résultats](#) » (en anglais) du site internet du HCR.

Le **budget** final du HCR pour 2024 s'élevait à 10,785 milliards de dollars, en hausse par rapport au budget initial de 2024 de 10,622 milliards de dollars. Les besoins financiers pour les activités programmées de 2024 se sont élevés à 10,340 milliards de dollars, soit 123 millions de dollars ou 1% de moins que les besoins de 10,463 milliards de dollars pour 2023.

Un budget supplémentaire d'un montant total de 163,7 millions de dollars a été établi pour renforcer la réponse liée à la situation au Soudan. Celui-ci a porté le budget final total pour 2024 à 10,785 milliards de dollars au 31 décembre 2024.

En 2024, les **dépenses** ont diminué de 4,5% par rapport à 2023, pour s'établir à 4,933 milliards de dollars, ce qui a conduit à un **taux d'exécution** (dépenses par rapport au total des fonds disponibles) de 95%, contre 90% en 2023.

Les fonds disponibles ont atteint 5,178 milliards de dollars, ce qui laisse un déficit de financement global – fonds disponibles par rapport au Budget axé sur les besoins de 10,785 milliards de dollars – de 52 %, contre 48 % en 2023.

Pour obtenir un ensemble complet de tableaux financiers détaillés téléchargeables, veuillez consulter l'annexe des tableaux de financement.



BUDGET ET DÉPENSES 2024 | USD

RÉGION		1. Protéger	2. Répondre	3. Responsabiliser	4. Résoudre	TOTAL	% du grand total	% des activités programmées
		Créer un environnement de protection favorable	Réaliser les droits fondamentaux dans des milieux sûrs	Responsabiliser les communautés et atteindre l'égalité des genres	Trouver des solutions			
AFRIQUE DE L'EST, CORNE DE L'AFRIQUE ET GRANDS LACS	Budget	579 216 322	1 178 984 416	264 923 837	185 924 971	2 209 049 546	20%	21%
	Dépenses	263 617 128	472 351 284	101 679 030	61 827 214	899 474 655	18%	18%
AFRIQUE AUSTRALE	Budget	173 045 762	129 199 190	88 786 302	101 122 401	492 153 655	5%	5%
	Dépenses	66 630 100	58 316 866	38 304 792	28 650 135	191 901 893	4%	4%
AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE	Budget	349 032 289	451 059 742	195 677 889	119 366 959	1 115 136 879	10%	11%
	Dépenses	149 979 606	199 938 573	75 957 531	41 351 693	467 227 403	9%	9%
AMÉRIQUES	Budget	297 505 506	177 896 416	100 363 781	258 805 451	834 571 155	8%	8%
	Dépenses	135 644 345	75 819 610	36 624 787	121 446 343	369 535 086	7%	8%
ASIE ET PACIFIQUE	Budget	254 328 638	451 494 755	182 361 225	105 030 113	993 214 731	9%	10%
	Dépenses	120 729 328	192 539 787	104 338 829	60 673 320	478 281 264	10%	10%
EUROPE	Budget	540 734 238	607 389 268	114 117 290	203 951 875	1 466 192 670	14%	14%
	Dépenses	300 551 278	313 643 393	23 946 012	93 512 193	731 652 877	15%	15%
MOYEN-ORIENT ET AFRIQUE DU NORD	Budget	377 332 680	1 678 214 647	257 182 488	101 048 006	2 413 777 821	22%	23%
	Dépenses	245 661 778	668 052 991	127 296 152	48 996 271	1 090 007 192	22%	22%
Soutien technique et opérationnel aux pays	Budget	25 783 172	111 725 022	12 067 461	10 782 280	160 357 935	1%	2%
	Dépenses	24 939 117	82 162 843	9 878 864	8 873 962	125 854 787	3%	3%
SOUS-TOTAL DES PROGRAMMES NATIONAUX ET RÉGIONAUX	Budget	2 596 978 607	4 785 963 455	1 215 480 273	1 086 032 058	9 684 454 392	90%	94%
	Dépenses	1 307 752 681	2 062 825 348	518 025 997	465 331 131	4 353 935 157	88%	88%
Programmes globaux	Budget	108 970 436	201 078 445	51 002 120	45 570 413	406 621 414	4%	4%
	Dépenses	98 302 535	155 537 779	38 939 525	34 978 502	327 758 342	7%	7%
Siège	Budget	65 119 850	126 291 989	30 478 454	27 232 509	249 122 802	2%	2%
	Dépenses	70 816 948	118 396 714	28 051 956	25 198 442	242 464 060	5%	5%
SOUS-TOTAL DES ACTIVITÉS PROGRAMMÉES	Budget	2 771 068 893	5 113 333 889	1 296 960 847	1 158 834 980	10 340 198 608	96%	100%
	Dépenses	1 476 872 164	2 336 759 842	585 017 478	525 508 075	4 924 157 559	100%	100%
Réserve opérationnelle	Budget	-	-	-	-	433 205 390	4%	-
Jeunes experts associés	Budget	-	-	-	-	12 000 000	0%	-
	Dépenses	-	-	-	-	8 393 868	0%	-
TOTAL	Budget	2 771 068 893	5 113 333 889	1 296 960 847	1 158 834 980	10 785 403 998		
	Dépenses	1 476 872 164	2 336 759 842	585 017 478	525 508 075	4 932 551 428		



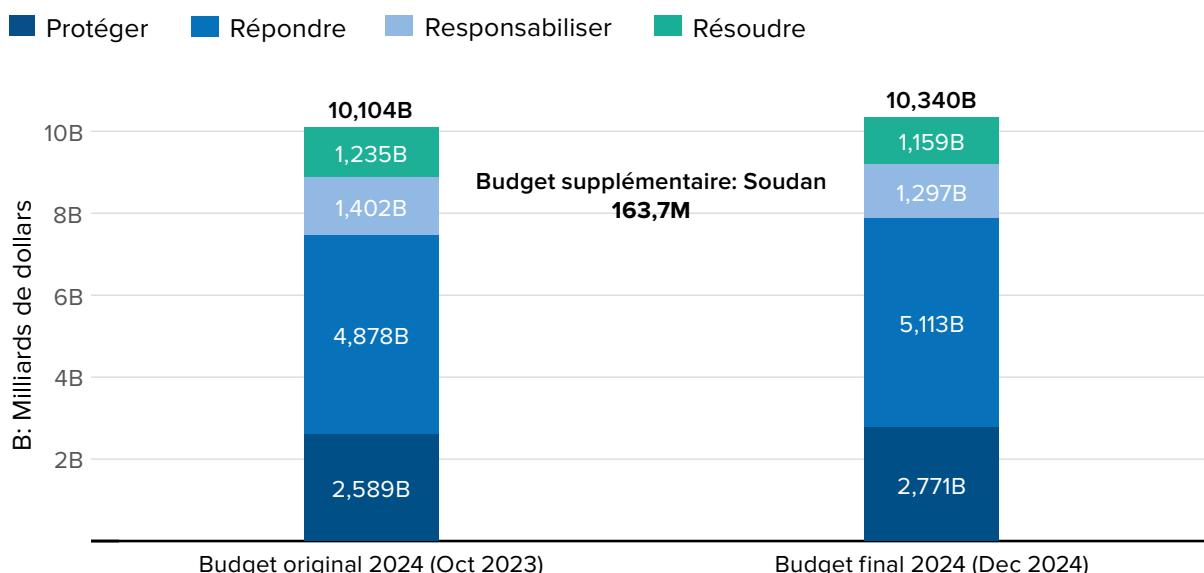
Budget

Tahani Hamid, 35 ans, tient son jeune fils Emad dans ses bras à Tripoli, en Libye, où elle a trouvé refuge après avoir fui la guerre au Soudan. Autrefois femme au foyer au Darfour, sa vie a été brisée par le conflit, perdant son mari aux mains de combattants armés et ses jumelles lors d'une frappe aérienne. Aujourd'hui, elle est l'une des milliers de réfugiés soudanais en Libye, qui reçoit un soutien du HCR, notamment une aide en espèces pour aider à couvrir les frais médicaux de son fils. © HCR/Sanne Biesmans

Les besoins financiers pour les **activités programmées** en 2024 se sont élevés à 10,340 milliards de dollars, soit 123 millions de dollars ou 1% de moins que les 10,463 milliards de dollars de 2023. Les activités programmées incluent les programmes au niveau des pays et des régions ; et les programmes globaux, qui sont des activités entreprises par le Siège, mais qui profitent à

l'ensemble de l'organisation et contribuent à renforcer le leadership et l'engagement stratégique à l'échelle mondiale. Le Siège fait également partie des activités programmées pour les lignes budgétaires qui couvrent la direction et la gestion, l'orientation politique, l'appui administratif et l'assistance en matière de gestion et de programmation sur le terrain.

Budget 2024 original et final (activités programmées)



Par domaine d'impact

Globalement, le budget du domaine d'impact 2 (Réaliser les droits fondamentaux dans des milieux sûrs) a été le plus important, avec 5,113 milliards de dollars, soit 49% des activités programmées. Les besoins les plus importants pour ce domaine d'impact concernaient les opérations au Liban, en Ukraine, en République arabe syrienne, en Éthiopie et au Yémen.

Le budget du domaine d'impact 1 (Créer un environnement de protection favorable) était le deuxième en importance, soit 2,771 milliards de dollars, soit 27% des activités programmées. Les budgets les plus importants pour ce domaine d'impact ont été établis pour le Soudan, l'Ouganda, le Myanmar, la Turquie et la République de Moldova.

Le domaine d'impact 3 (Responsabiliser les communautés et atteindre l'égalité des genres) constituait le troisième budget en importance avec 1,297 milliard de dollars, soit 13% des activités

programmées. Les budgets les plus importants ont été alloués à la République arabe syrienne, à la Turquie, au Pakistan, au Soudan du Sud et au Tchad.

Le budget du domaine d'impact 4 (Trouver des solutions) était le plus faible, avec 1,159 milliard de dollars, soit 11% des activités programmées. Les budgets les plus importants étaient dédiés aux opérations en République démocratique du Congo, Ukraine, Irak, Afghanistan et Somalie.

Par région

Par région, les besoins les plus importants se situaient au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (2,414 milliards de dollars), soit 23% du total des besoins pour les activités programmées, et en Afrique de l'Est, dans la Corne de l'Afrique et les Grands Lacs avec un budget de 2,209 milliards de dollars, soit 21% du total.



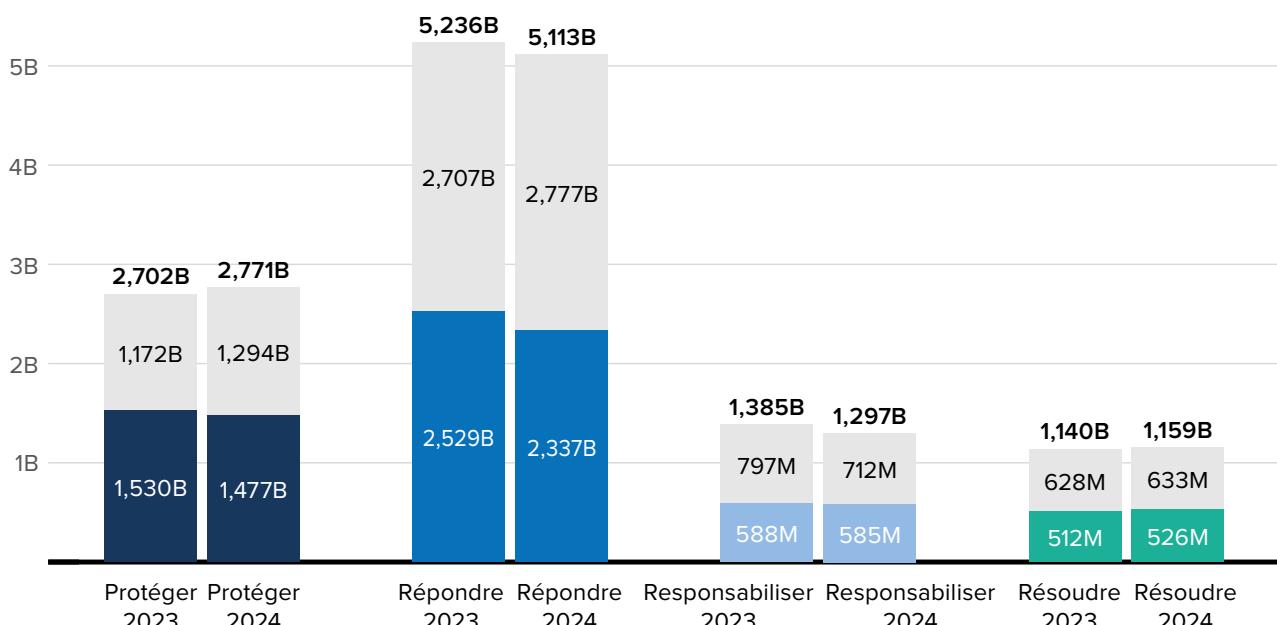
Dépenses

Théophile Amanai, 35 ans, participe à la construction d'un abri d'urgence sur le site de Lushagala pour les personnes déplacées internes au Nord-Kivu, en République démocratique du Congo. La violence persistante dans la région a forcé des millions de personnes à quitter leur foyer, le HCR fournit un abri, une aide juridique et une protection aux personnes touchées. © HCR/Guerchom Ndebo

Dépenses par domaine d'impact

Dépenses par domaine d'impact 2023-2024

■ ■ ■ ■ ■ Dépenses ■ ■ ■ ■ ■ Besoins non satisfaits
B: Milliard de dollars (USD)
M: Millions de dollars (USD)



Le montant au-dessus de chaque barre représente le budget total pour chaque domaine d'impact.

Au titre du **domaine d'impact 1**, les dépenses de 1,477 milliard de dollars ont représenté 30% des dépenses totales du HCR. Il s'agit d'une diminution de 53 millions de dollars, ou de 3% par rapport au 1,530 milliard de dollars de 2023. Les dépenses dans ce domaine d'impact ont porté sur des interventions visant à répondre aux besoins de protection apparaissant dès le début des situations d'urgence et résultait de la priorisation des secteurs d'activités relevant de la protection tels que l'accès au territoire, la surveillance des frontières, l'enregistrement et la documentation, la détermination du statut, la sécurité et l'accès à la justice.

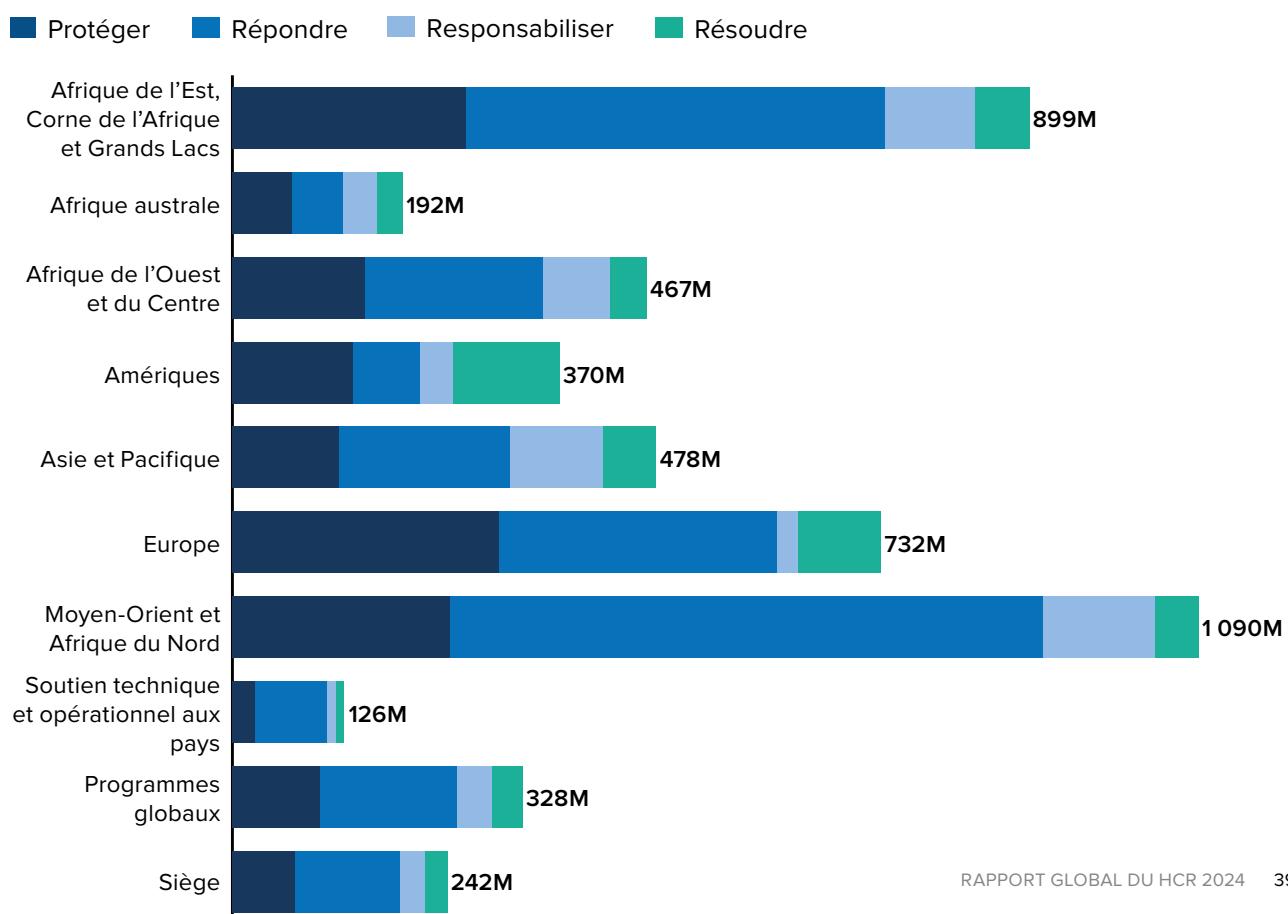
Au niveau du **domaine d'impact 2**, les dépenses de 2,337 milliards de dollars ont représenté 47% des dépenses totales, soit une diminution de 192 millions de dollars ou de 8% par rapport aux 2,529 milliards de dollars de 2023. En 2024, l'organisation a répondu à 43 urgences dans 25 pays, dont 26 nouvelles situations d'urgence déclarées. Le HCR a agi rapidement en menant des interventions vitales, en étroite coordination avec les gouvernements, les donateurs et les partenaires pour fournir une protection et une assistance vitale, notamment sous forme d'aides en espèces, d'articles de première nécessité, de logement, d'approvisionnement en eau, de services d'assainissement, d'énergie et de soins de santé.

Au titre du **domaine d'impact 3**, les dépenses s'élevaient à 585 millions de dollars et représentaient 12% des dépenses totales. Il s'agit d'une diminution de 3 millions de dollars, ou de 1%, par rapport aux 588 millions de dollars de 2023. Le HCR a préconisé l'intégration des réfugiés dans les systèmes nationaux et le soutien de l'accès des réfugiés à des services fondamentaux tels que les soins de santé, l'éducation et l'emploi. Le HCR a également renforcé ses partenariats avec des organisations locales et nationales, des organisations confessionnelles et des organisations dirigées par des réfugiés.

Sous le **domaine d'impact 4**, les dépenses de 526 millions de dollars ont représenté 11% des dépenses totales, soit une augmentation de 14 millions de dollars ou de 3% par rapport aux 512 millions de dollars de 2023. Le HCR a fait des progrès significatifs dans la recherche de solutions durables, en particulier en faisant progresser les solutions vers des pays tiers en soumettant 203 800 dossiers de réinstallation et en aidant plus de 116 500 personnes à partir en réinstallation. En outre, le HCR a renforcé sa collaboration avec des partenaires du développement et les institutions financières internationales afin d'intégrer les réponses aux déplacements forcés par des investissements de développement plus larges dans les pays d'accueil et de retour.

Dépenses par région et domaine d'impact | Millions - USD

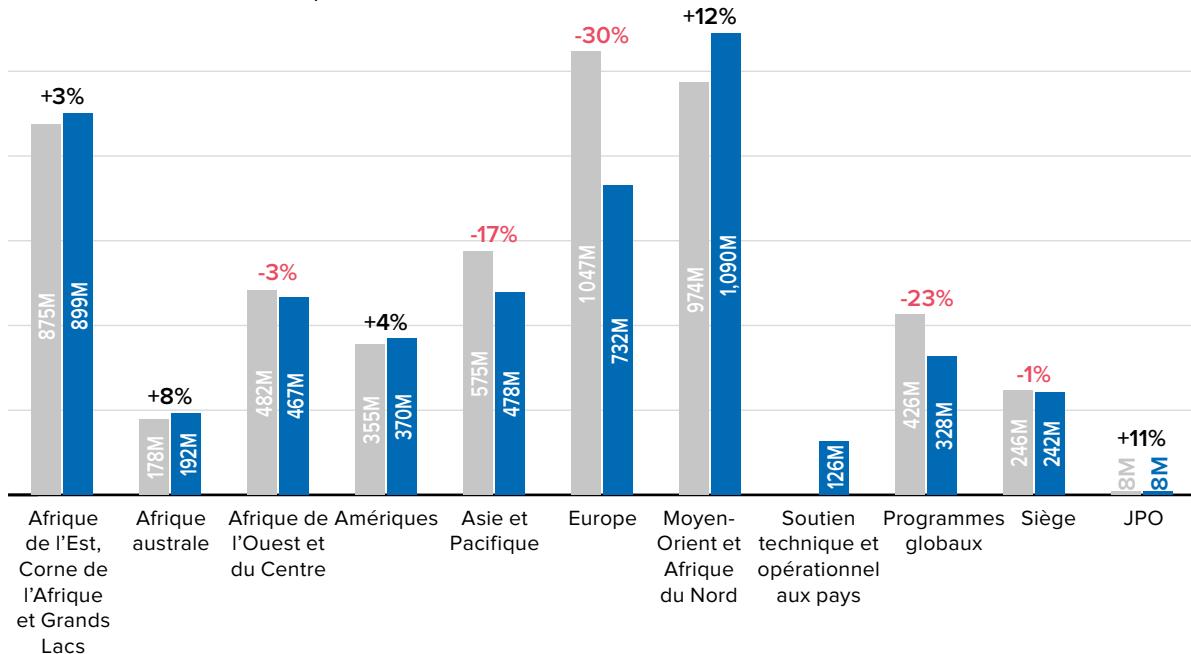
Les dépenses du HCR pour ses activités programmées (hors JPO et réserve opérationnelle) se sont élevées à **4,924 milliards** de dollars en 2024.



Dépenses par régions 2023-2024 | Millions - USD

Le total des dépenses a diminué de **4,5%** (234 millions de dollars) en 2024 par rapport à 2023

■ Dépenses finales 2023 ■ Dépenses finales 2024



En [Afrique de l'Ouest et du Centre](#), les dépenses de 2024 se sont élevées à 467 millions de dollars, soit une baisse de 15 millions de dollars ou de 3% par rapport à 2023. L'escalade de la crise au Soudan a touché le Tchad et la République centrafricaine, tandis que l'insécurité persistait au Sahel et en République centrafricaine. De graves inondations au Tchad, au Niger, au Nigéria, au Cameroun et au Mali ont exigé l'aide du HCR. Ces situations d'urgence complexes ont mis à rude épreuve les ressources et ont nécessité une revue continue des priorités.

En [Afrique de l'Est, dans la Corne de l'Afrique et les Grands Lacs](#), les dépenses se sont élevées à 899 millions de dollars, soit une augmentation de 24 millions de dollars ou de 3% par rapport aux dépenses de 875 millions de dollars en 2023. Confronté à des situations d'urgence multiples et complexes, le HCR a dû effectuer une hiérarchisation des priorités difficile. En plus de la guerre en cours au Soudan, le HCR a également fourni une assistance et une protection cruciales aux personnes déplacées touchées par les inondations au Burundi, en Éthiopie, au Rwanda, en Somalie, au Soudan du Sud et au Soudan.

Les dépenses en [Afrique australe](#) se sont élevées à 192 millions de dollars, soit une augmentation de 8% ou 14 millions de dollars par rapport aux dépenses de 178 millions de dollars en 2023. La région a fait face à des conflits en cours, des catastrophes météorologiques extrêmes et des urgences sanitaires. En réponse au conflit dans l'est de la République démocratique du Congo, le

HCR et ses partenaires ont fourni une assistance et une protection essentielles.

Les dépenses au [Moyen-Orient et en Afrique du Nord](#) se sont élevées à 1,090 milliard de dollars, soit une augmentation de 116 millions de dollars ou 12% par rapport aux 974 millions de dollars de 2023. Le HCR a été confronté à de multiples situations d'urgence, notamment au Liban et en République arabe syrienne, tandis qu'un afflux de réfugiés soudanais a fui vers l'Égypte et la Libye. Les opérations dans la région ont dû rapidement examiner et hiérarchiser les activités pour faire face à l'escalade des besoins urgents.

En [Asie et dans le Pacifique](#), les dépenses se sont élevées à 478 millions de dollars, soit une baisse de 97 millions de dollars ou de 17% par rapport aux dépenses de 575 millions de dollars en 2023. Le HCR est resté déterminé à rechercher une protection et des solutions innovantes malgré les déplacements continus à grande échelle et l'accès humanitaire restreint. En Afghanistan, le HCR s'est concentré sur les zones prioritaires de retour et pour une réintégration basée sur une approche territoriale. Au Myanmar, le HCR a donné la priorité à l'assistance et à la protection vitales là où cela était possible.

Les dépenses pour l'[Europe](#) se sont élevées à 732 millions de dollars, soit une baisse de 315 millions de dollars ou de 30% par rapport aux dépenses de 1,047 milliard de dollars en 2023. Le HCR a joué un rôle essentiel pour soutenir les efforts menés par le Gouvernement en Ukraine.

Dans le cadre du Plan régional d'intervention en faveur des réfugiés, l'organisation s'est efforcée de veiller à ce que les réfugiés soient intégrés dans les systèmes nationaux. En Turquie, la fin de la réponse d'urgence au tremblement de terre de 2023 a entraîné une baisse des dépenses.

Les dépenses aux Amériques se sont chiffrées à 370 millions de dollars, en hausse de 14 millions de dollars ou de 4% par rapport aux 355 millions de dollars de 2023. Le HCR a renforcé les systèmes d'asile gouvernementaux et a protégé les déplacés internes, en particulier les communautés à risque. Au Brésil, au Chili, en Colombie, à El Salvador et en Haïti, le HCR a fourni une assistance vitale aux personnes déplacées par des conditions météorologiques extrêmes, des catastrophes, des conflits et des violences.

Dépenses pour le soutien technique et opérationnel aux pays

En 2024, le HCR a affiné certains éléments budgétaires et de dépenses précédemment inclus sous les programmes globaux et, dans certains cas, sous le Siège. Certaines activités financées au niveau du budget central ont en fait été directement mises en œuvre dans les opérations par pays et ont eu un impact sur les résultats sur le terrain. Lors de l'établissement du budget, on ne savait pas quels pays mettraient en œuvre ces activités. À titre d'exemple, les déploiements d'urgence étaient budgétisés au niveau central, mais dépensés au niveau des pays. En créant une catégorie appelée Soutien technique et opérationnel aux pays (COTS), le HCR s'est efforcé d'améliorer la transparence en indiquant plus précisément quelles activités gérées centralement étaient mises en œuvre directement au niveau des pays, par rapport à d'autres activités mondiales qui n'étaient pas spécifiques à une seule opération. En d'autres termes, avec cette nouvelle présentation, les programmes globaux soutiennent toutes les opérations ou un grand nombre d'opérations à un niveau stratégique large, tandis que les COTS se concentrent sur un soutien opérationnel plus spécifique et ciblé.

En 2024, les dépenses au titre du soutien COTS s'élevaient à 126 millions de dollars et concernaient des activités telles que la préparation et les interventions d'urgence, les services de sécurité, la réinstallation, le soutien aux technologies de l'information et les activités éducatives. En 2024, l'augmentation des investissements dans les services de gestion des stocks mondiaux, l'approvisionnement, la gestion et les projets innovants, tels que le Mécanisme de financement vert, ont été compensés par une diminution des dépenses au niveau des services d'urgence, des stocks de matériel de technologies de l'information et de communications, des coûts de connectivité VSAT et des opérations de sécurité informatique.

Programmes globaux

Les programmes globaux du HCR sont des initiatives gérées de manière centralisée qui transcendent les frontières géographiques et renforcent la capacité du HCR à fournir une protection et des solutions de manière plus efficace, efficiente et équitable. Ces programmes sont conçus pour appuyer les opérations sur le terrain et sont principalement mis en œuvre sur le terrain, mais sont budgétisés et gérés au Siège. Ces programmes fournissent la direction technique, l'orientation politique, le soutien opérationnel et développent le plaidoyer et la mobilisation des ressources pour l'ensemble du HCR en veillant à la continuité, l'innovation et à l'ampleur de la réponse aux réfugiés.

Les dépenses afférentes aux programmes globaux se sont élevées à 328 millions de dollars, en baisse de 98 millions, ou de 23%, par rapport à 426 millions de dollars en 2023, principalement en raison du changement de la présentation des activités de soutien COTS, qui étaient auparavant inclus dans les programmes globaux en 2023. Au niveau des activités qui sont restées sous les programmes globaux en 2023 et 2024, il est à noter une augmentation de 17 millions de dollars au niveau des partenariats avec le secteur privé liés à des investissements dans un ensemble diversifié de programmes de collecte de fonds.

Exemples de programmes globaux mis en œuvre en 2024 :

Le HCR a produit des publications mondiales sur l'éducation, notamment le [Rapport sur l'éducation 2024](#) et la [série de notes d'information sur l'éducation](#) (en anglais). Le HCR a également lancé le [Education Research Digest](#) (en anglais), une publication trimestrielle compilant la littérature universitaire récente sur l'éducation des réfugiés, dépassant ainsi ses objectifs de publication mondiaux. Ces initiatives s'inscrivaient dans le cadre de l'aide globale du HCR à 2,1 millions de personnes en matière d'éducation (voir le domaine de réalisation 11).

Les programmes globaux ont appuyé des projets liés à la **santé** en déployant des fonds et en conseillant les bureaux régionaux et les opérations dans les situations d'urgence au Soudan, au Tchad et au Liban, ainsi que dans le cadre de la lutte contre les flambées épidémiques, notamment en République démocratique du Congo, à l'appui de la réponse à la variole simienne (mpox). En 2024, 15,5 millions de consultations individuelles ont été délivrées dans les établissements de santé soutenus par le HCR (voir domaine de réalisation 10).

Les programmes globaux ont aidé le HCR à améliorer considérablement ses services numériques et de **données**, qui étaient cruciaux pour les efforts de protection et d'intervention. La plateforme PRIMES a été renforcée, ce qui a permis d'enregistrer plus de 3,4 millions de personnes (voir le domaine de réalisation 1). Le **pôle conjoint HCR-PAM** (en anglais) a réussi à mettre en œuvre un ciblage basé sur les besoins pour les réfugiés au Soudan du Sud et à affiner cette approche en Ouganda, au Niger, en Mauritanie et au Liban.

Le **portail numérique** (en anglais) a permis aux personnes déplacées de force d'accéder en ligne à des informations et à des services essentiels. Le HCR a également appuyé les opérations sur le terrain en déployant du personnel et des équipements d'enregistrement pour 52 opérations dans 52 pays. Le **Centre de données conjoint de la Banque mondiale et du HCR sur les déplacements forcés** (en anglais) a lancé une nouvelle stratégie, élargissant ses activités dans le domaine des données sur les déplacements forcés avec 41 projets au niveau mondial et régional, dont 29 activités spécifiques à certains pays. Le site Web **Refworld** (en anglais) a reçu plus de 3,1 millions de visiteurs et 18 millions de visites, assurant un accès mondial aux informations politiques et juridiques.

En outre, le HCR a publié des directives opérationnelles sur les **voies complémentaires** d'admission (en anglais) et pour faciliter le **regroupement familial** (en anglais) des personnes ayant besoin d'une protection internationale.

Les partenariats avec le **secteur privé** ont continué d'élaborer, de mettre en œuvre et d'amplifier des initiatives de financement novatrices phares qui créent des modèles financiers en vue de canaliser des ressources plus

importantes, plus durables et plus efficaces pour le HCR. Les investissements dans ces relations ont permis au secteur privé de collecter désormais environ un tiers des fonds non affectés reçus par le HCR en 2024.

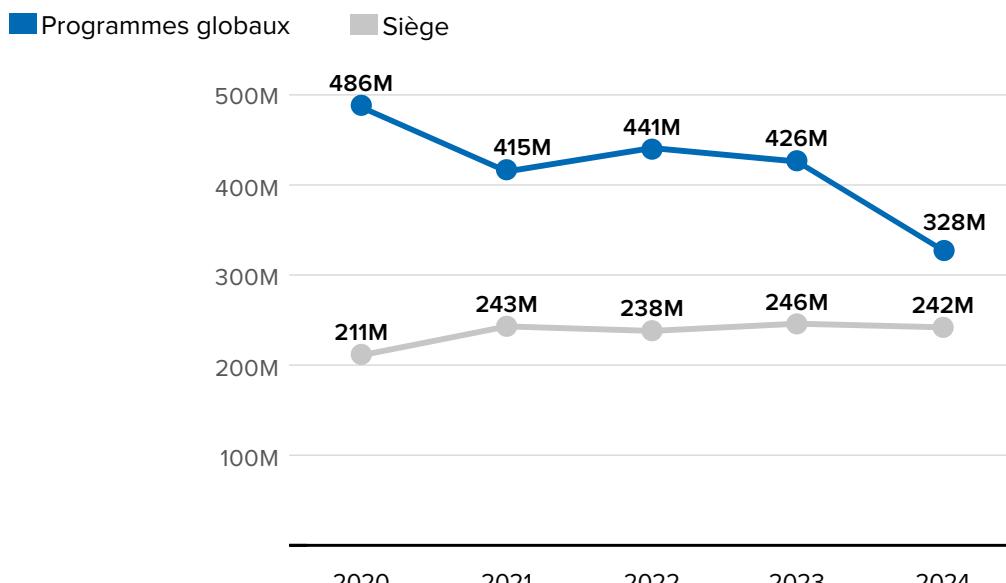
Les programmes globaux de **protection de l'enfance** ont appuyé plus de 54 opérations et bureaux régionaux par un appui technique sur place et à distance, et ont organisé 82 événements d'apprentissage qui ont bénéficié chacun à 200 membres du personnel du HCR et de ses partenaires. Le HCR a publié la politique de protection de l'enfance et des **directives opérationnelles**, qui soutiennent des programmes de protection de l'enfance efficaces. Plus de 1,5 million d'enfants et de personnes s'occupant d'enfants ont bénéficié de services de protection de l'enfance en 2024 (voir le domaine de réalisation 5).

Des programmes globaux ont fourni un appui technique et de protection sur la prévention et la prise en charge des **violences de genre** (GBV), notamment grâce à l'utilisation du module GBV de ProGres qui est passée de 18 à 27 opérations. Neuf situations d'urgence ont bénéficié du soutien de spécialistes des violences de genre notamment le Soudan du Sud, le Tchad et le Liban. Au total, 1,7 million de personnes ont bénéficié de programmes spécialisés en matière de violences de genre (Voir domaine de réalisation 4).

Siège

Les dépenses du Siège ont diminué de 4 millions de dollars pour s'établir à 242 millions de dollars, ou 1%, par rapport aux 246 millions de dollars de 2023. Cette diminution est principalement liée à la finalisation du Programme de transformation de l'organisation en 2023.

Dépenses pour les programmes globaux et le siège | 2020-2024



Réserve opérationnelle

Pour soutenir l'intervention d'urgence liée à la situation au Liban, 72 millions de dollars ont été transférés de la réserve opérationnelle aux opérations au Liban et en République arabe syrienne, respectivement 49,5 millions de dollars et 22,5 millions de dollars. Ces ressources supplémentaires ont été mobilisées pour répondre aux besoins urgents des réfugiés et des déplacés internes au Liban, y compris des personnes

nouvellement déplacées. Les fonds ont permis de fournir des services de protection essentiels, des abris, de couvrir des besoins de base et des soins de santé. En outre, environ 562 000 personnes ont fui le Liban vers la République arabe syrienne, conduisant le HCR à intervenir pour leur fournir des services de protection essentiels, de la documentation, une assistance juridique et un soutien technique aux institutions nationales. (Voir le tableau de la réserve opérationnelle dans l'annexe sur les tableaux financiers.)

Dépenses via les partenaires

En 2024, le HCR a acheminé 1,195 milliard de dollars d'aide par l'intermédiaire de 1383 partenaires financés dans le cadre de 115 opérations, dont 87% d'entités locales et nationales. Les acteurs locaux et nationaux ont reçu 694 millions de dollars, soit 58% de l'ensemble des financements de partenariat et 24% des dépenses totales des programmes. Le HCR a élargi son modèle d'accord de subvention*, en soutenant 285 partenaires

(dont 58 organisations dirigées par des femmes et 16 organisations dirigées par des jeunes), et en faisant progresser l'engagement inclusif et communautaire. Depuis son lancement en 2021, près de 474 accords de subvention ont été signés, soulignant l'engagement du HCR en faveur de la localisation et du soutien direct aux projets menés par les réfugiés et les apatrides.

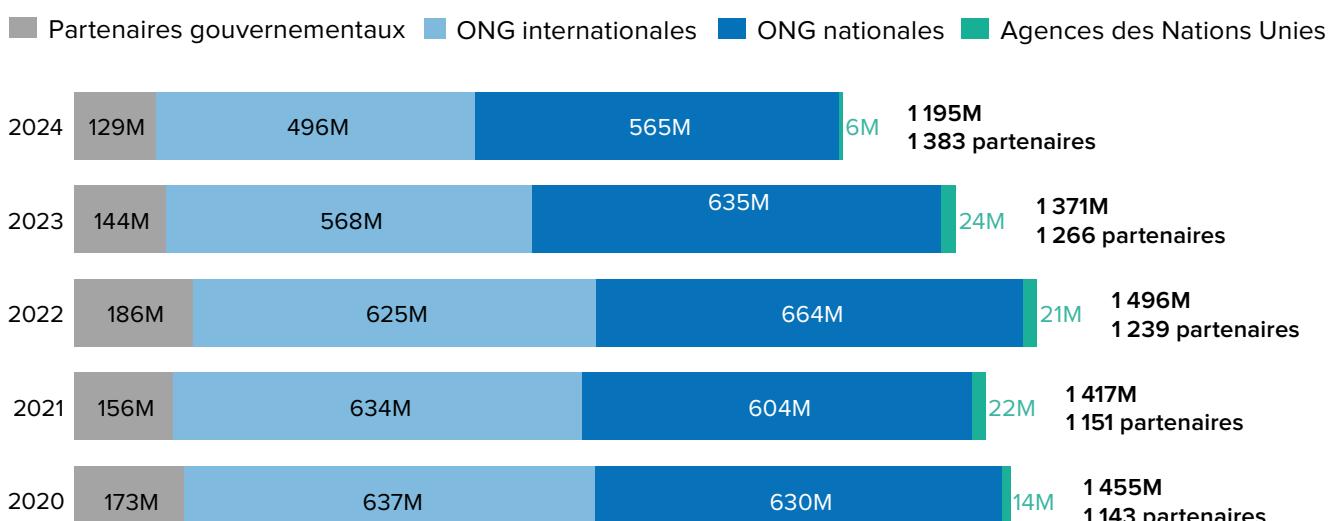
Type de partenaire	Dépenses (en millions de dollars)	Global	# de partenaires	# d'accords de partenariat
		%		
Partenaires gouvernementaux	129M	11%	235	255
ONG internationales	496M	41%	152	476
ONG nationales	565M	47%	964	1074
Agences des Nations Unies	6M	0.5%	32	36
TOTAL	1 195M	100%	1383	1843

Un partenaire d'accord de subvention est une organisation ou un groupe fondé principalement par des personnes ayant une expérience directe du déplacement forcé ou de l'apartheid, ou dont les postes de direction sont principalement occupés par de telles personnes. Ses objectifs déclarés et ses activités visent à répondre aux besoins des personnes déplacées de force et apatrides, ainsi que des communautés qui les accueillent.

Dépenses via les partenaires | 2020-2024 (Millions - USD)

1,195 milliard de dollars (-13% par rapport à 2023) dépensés via **1383 partenaires** (+9%) en 2024.

24% du total des dépenses pour les activités programmées.



Coordination dans les situations de réfugiés

La planification et la budgétisation du HCR commencent sur le terrain, où les équipes opérationnelles évaluent les besoins des personnes déplacées et apatrides. Ces besoins forment la base du budget-programme global, qui est examiné par le Comité exécutif et constitue l'essentiel de l'Appel global. Des situations d'urgence en cours d'année peuvent entraîner des appels supplémentaires pour répondre à des besoins imprévus.

Le HCR participe également à des cadres de planification interagences, notamment aux plans de réponse et de besoins humanitaires (HNRP) et aux plans de réponse pour les réfugiés (RRP). Les RRP dirigés ou codirigés par le HCR, et les plans d'intervention tels que le Plan de réponse régional pour les réfugiés et les migrants de la République bolivarienne du Venezuela et le Plan de réponse conjoint pour la crise humanitaire des Rohingyas au Bangladesh, codirigé avec l'OIM, sont au cœur de son rôle de coordination en faveur des réfugiés. Ils esquiscent des stratégies conjointes pour soutenir les réfugiés et les communautés, ainsi que d'autres communautés touchées, en accord avec les dirigeants nationaux et en coordination avec les acteurs du développement et de la paix.

Les RRP complètent la planification interne du HCR et ne font pas double emploi. Ils permettent la coordination interagences, et la collecte de fonds partagée. En 2024, huit RRP ont couvert 50 pays d'accueil, mobilisé plus de 1740 partenaires et recherché 12,5 milliards de dollars pour aider 33 millions de réfugiés et 14,1 millions de membres de la communauté d'accueil, apportant une aide efficace et à grande échelle, et remportant des succès notables. Il s'agissait, par exemple, de répondre aux besoins de base en République de Moldova à la suite de la crise énergétique qui sévissait dans ce pays. En coordination avec les autorités locales, les partenaires ont pu rapidement augmenter la distribution d'articles non alimentaires aux réfugiés vulnérables et aux communautés d'accueil. Au Bangladesh, à la suite de l'arrivée d'urgence de réfugiés en provenance du Myanmar, l'objectif d'une aide alimentaire pour 1 million de personnes a été dépassé ; tandis que le RRRP en Afghanistan a fourni un soutien juridique à plus de 84 000 personnes, dépassant ainsi l'objectif initial de 70 700.

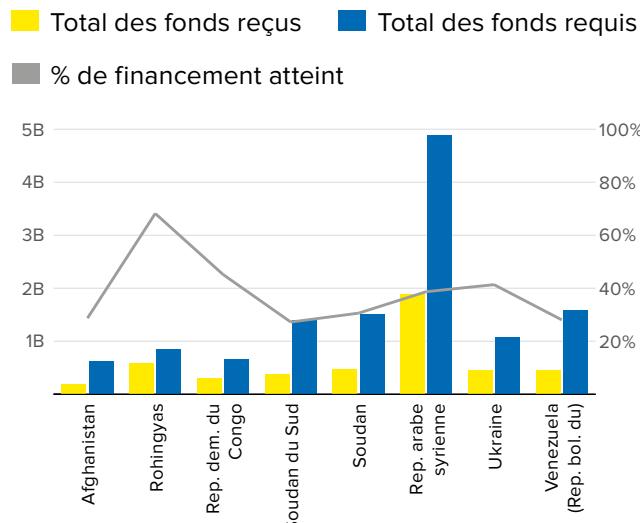
Cependant, malgré ces succès, au milieu de l'année, seulement 30% des financements requis avaient été obtenus, laissant certains RRP avec des lacunes critiques en raison du sous-financement. En voici quelques exemples.

Conséquences du sous-financement en 2024 :

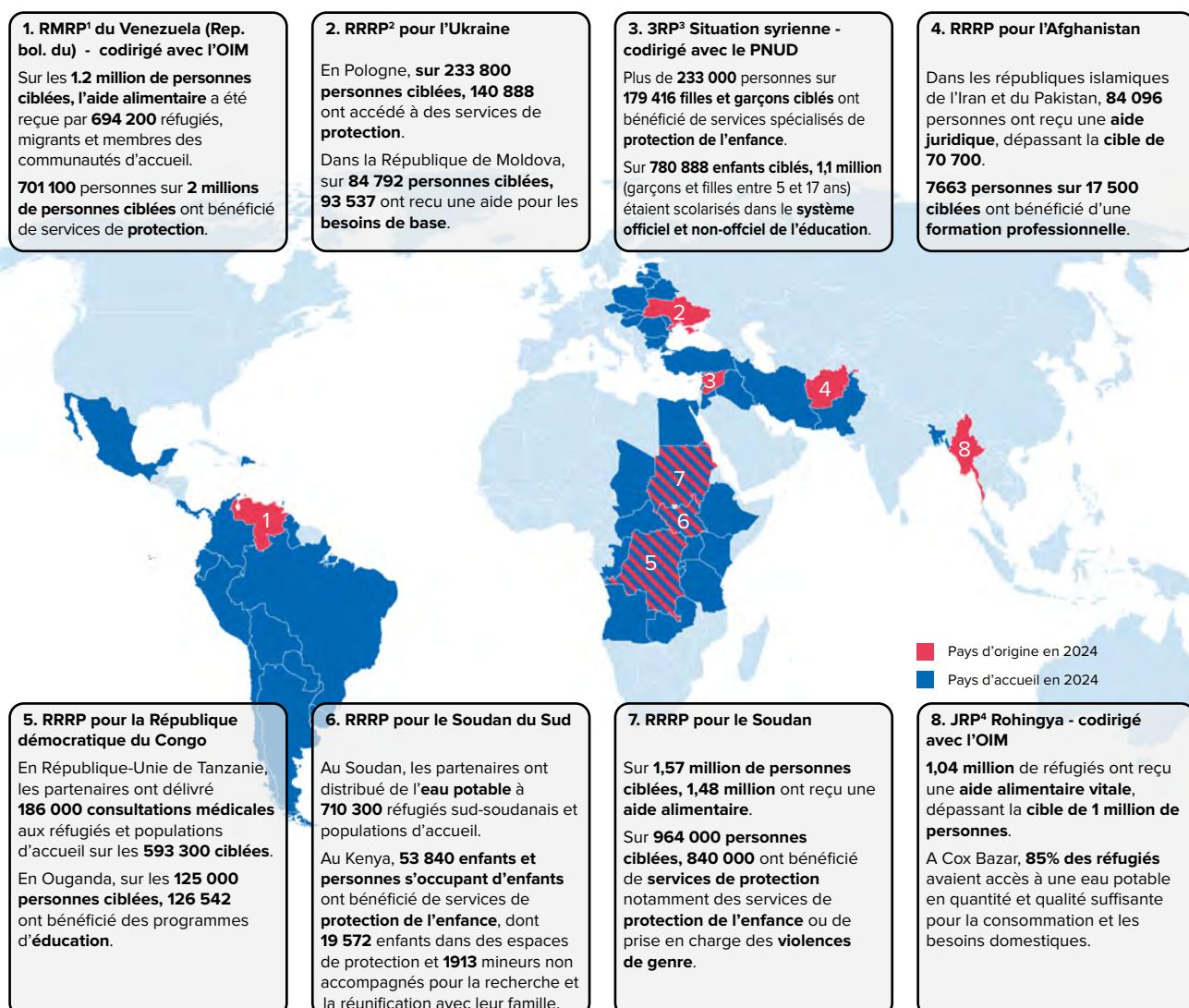
- **Pakistan (situation de l'Afghanistan)** : les déficits de financement ont stoppé le traitement de la malnutrition, plaçant à risque des millions de personnes. Malgré l'état d'urgence déclaré dans le pays en matière d'éducation, le secteur de l'éducation n'était financé qu'à 30%, ce qui limitait la capacité des partenaires à soutenir des services nationaux inclusifs et l'accès des enfants à l'éducation.
- **Ouganda (situation de la RDC)** : seuls 3 des 13 camps de réfugiés répondaient aux normes de distribution d'eau ; près de 490 000 personnes étaient confrontées à un accès à de l'eau insalubre.
- **Ethiopie (situation du Soudan du Sud)** : 85% des ménages des camps de Benishangul Gumuz et 43% de Gambella n'avaient pas de logement adéquat.
- **Tchad et Soudan du Sud (situation du Soudan)** : au Tchad, le ratio médecin/patient était de 1 pour 25 000 ; le Soudan du Sud ne disposait que de 2 hôpitaux pour 377 000 personnes.
- **Situation syrienne (3RP)** : seulement 19% de l'objectif d'aide alimentaire a été atteint ; juste 190 000 personnes ont reçu un soutien.
- **Roumanie (situation de l'Ukraine)** : 3000 réfugiés n'ont pas suivi de formation professionnelle ; seuls 40% des réfugiés en âge de travailler avaient un emploi.
- **Amérique latine (situation du Venezuela)** : 42% des ménages n'ont pas bénéficié d'une aide alimentaire, ce qui a entraîné des stratégies d'adaptation néfastes.
- **Cox's Bazar (Plan de réponse conjoint du Bangladesh JRP)** : le manque de financement a entraîné une réduction des rations alimentaires en mars 2023, qui a duré jusqu'en août 2024, date à laquelle les rations ont été rétablies. Cela a apporté un soulagement bien nécessaire à près d'un million de réfugiés à Cox's Bazar, confrontés à la détérioration des indicateurs alimentaires et de nutrition, avec une baisse de 30% de la consommation alimentaire acceptable et un taux de malnutrition aiguë de 15,4%.

Pour les RRP et les HRP, les donateurs ne financent pas directement les plans de réponse : ils financent plutôt des agences dans les plans pour des activités particulières. D'où l'importance des RRP et des HRP en tant qu'instruments de coordination, de plaidoyer et de collecte de fonds. Ces agences, à leur tour, sont chargées de rendre compte de leur financement au HCR pour qu'il soit inclus dans le Refugee Funding Tracker, ou à l'OCHA pour qu'il soit inclus dans le Financial Tracking Service. Plus les agences transmettent de rapports et plus la qualité de ces rapports est élevée, meilleures sont les informations contenues dans les deux systèmes de suivi, ce qui permet notamment d'améliorer l'analyse des flux de financement. Les donateurs peuvent être et sont d'importants défenseurs de la notification : un donateur peut lui-même notifier son financement et peut aussi encourager les bénéficiaires de son financement à le faire également.

Total du financement reçu par Plan de réponse régionale pour les réfugiés | 2024



PLANS DE RÉPONSE RÉGIONALE INTERAGENCES DIRIGÉS OU CODIRIGÉS PAR LE HCR EN 2024



¹ RMRP: Plan de réponse pour les réfugiés et les migrants.

² RRRP: Plan de réponse régionale pour les réfugiés

³ 3RP: Plan de réponse régionale et de résilience pour les réfugiés

⁴ JRP: Plan de réponse conjointe

DÉPENSES PAR SOURCE DE FINANCEMENT

DÉPENSES PAR SOURCE DE FINANCEMENT EN 2024 | Milliers - USD

	SOURCES DE FINANCEMENT									TOTAL
	Report des années antérieures		Contributions volontaires financières			Contributions volontaires en nature		Budget ordinaire des Nations Unies	Autres revenus ²	
	Affecté	Sans affectation	Affectées	Légèrement affectées ¹	Sans affectation	Coûts d'appui indirects				
OPÉRATIONS SUR LE TERRAIN										
Afrique de l'Est, Corne de l'Afrique et Grands Lacs	10 319	-	621 020	87 689	97 503	49 156	5 000	-	28 787	899 475
Afrique australie	3 256	-	95 318	46 583	39 447	1 092	4 000	-	2 207	191 902
Afrique de l'Ouest et du Centre	9 862	-	302 081	74 898	48 402	6 750	4 000	-	21 234	467 227
Amériques	5 142	-	275 159	18 918	57 787	1 536	5 000	-	5 993	369 535
Asie et Pacifique	32 329	-	267 748	85 898	78 025	2 018	5 000	-	7 263	478 281
Europe	131 361	-	443 803	113 703	-	4 997	5 000	-	32 790	731 653
Moyen-Orient et Afrique du Nord	54 920	-	693 030	138 410	159 535	6 293	5 000	-	32 819	1 090 007
Soutien technique et opérationnel aux pays	15 490	-	76 417	11 023	9 165	10 734	-	-	3 026	125 855
SOUS-TOTAL DES PROGRAMMES NATIONAUX ET RÉGIONAUX	262 679	-	2 774 576	577 122	489 864	82 577	33 000	-	134 118	4 353 935
Programmes globaux	3 549	46 381	29 287	41 301	202 071	3 111	-	-	2 058	327 758
Sièges	676	-	2 390	-	-	13 030	180 430	44 989	950	242 464
Réserve opérationnelle	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Fonds pour les Jeunes experts associés	3 891	-	4 503	-	-	-	-	-	-	8 394
TOTAL	270 795	46 381	2 810 756	618 423	691 935	98 718	213 430	44 989	137 126	4 932 551
% du total des dépenses	5%	1%	57%	13%	14%	2%	4%	1%	3%	100%

¹ Inclut les contributions affectées au niveau régional, sous-régional ou à une situation ou à un thème spécifique.

² Inclut des revenus divers liés à des ajustements antérieurs, à des annulations ou à d'autres transferts internes.

Le tableau ci-dessus montre comment le HCR a utilisé ses différentes sources de revenus pour couvrir ses dépenses de 4,933 milliards de dollars. Des revenus non affectés ont été alloués tout au long de l'année en fonction des priorités et des besoins identifiés, et en fonction des objectifs globaux pour lancer des opérations d'urgence ; renforcer des opérations sous-financées ; et permettre la mise en œuvre intégrale des programmes. Aucun financement non affecté n'a été utilisé pour le siège.

Les contributions volontaires représentaient la principale source de financement. Les contributions volontaires affectées ont financé 57% des opérations du HCR, les contributions volontaires légèrement affectées 13% et les contributions volontaires sans

affectation 14%. Les dépenses les plus importantes financées par des contributions volontaires ont été allouées pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (24,7 %), suivis de l'Afrique de l'Est, la Corne de l'Afrique et les Grands Lacs (22,1 %) et pour l'Europe (15,8 %).

Le HCR a financé 213,4 millions de dollars, soit 4% de ses dépenses, à partir des prélèvements pour les coûts d'appui indirects. Les dépenses couvertes par les coûts d'appui indirects comprenaient 180,4 millions de dollars de frais de gestion et d'administration et d'appui au programme engagés au Siège et 33 millions de dollars de dépenses d'appui au programme engagées dans les bureaux régionaux.



Revenus

Sonia, 22 ans, se tient devant la nouvelle maison que sa famille a reçue du HCR à Kushk-e-Bad-e-Saba, dans l'ouest de l'Afghanistan. Déplacés après un tremblement de terre qui a détruit leur maison, ils ont passé des mois dans une tente avec ses beaux-parents âgés et ses jeunes enfants. Alors qu'ils sont toujours en cours d'installation et qu'ils manquent de produits de première nécessité, le refuge leur a apporté la stabilité dont ils avaient tant besoin et l'espoir de reconstruire leur vie. © HCR/Oxygen Empire Media Production

Introduction

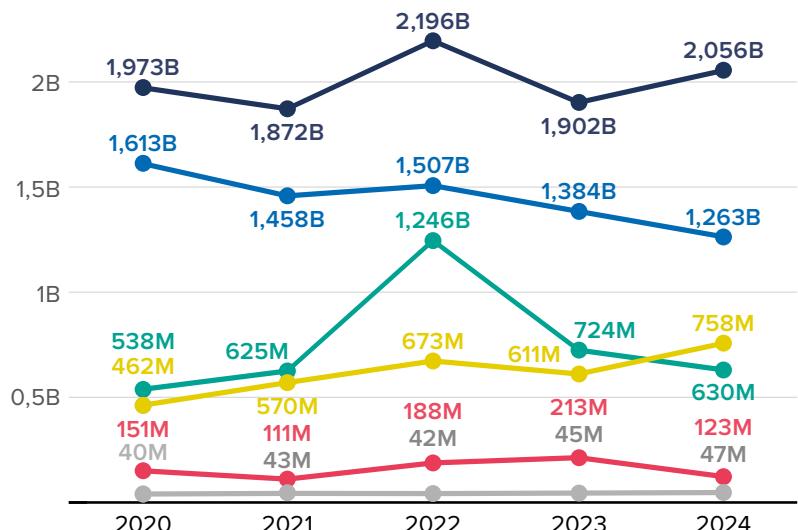
L'année 2024 a commencé avec une grande incertitude quant au financement, en particulier de la part de certains des plus grands donateurs publics et privés du HCR. Cette imprévisibilité a duré jusqu'au milieu de l'année, ce qui a entraîné un gel des dépenses pour protéger les ressources. Bien que les opérations aient été préservées autant que possible, l'instabilité a perturbé la planification et a rendu plus difficile la hiérarchisation des besoins urgents.

Si le financement a finalement atteint les niveaux de 2023, des tendances inquiétantes se sont poursuivies : un financement moins flexible et plus conditionnel a compliqué les interventions d'urgence rapides. Entre-temps, les besoins mondiaux ont explosé, le nombre de personnes déplacées atteignant 123,2 millions, soit près du double du chiffre de 2015. Crises au Soudan, en Ukraine, en République démocratique du Congo, au Liban, et les nouvelles perspectives de retour en République arabe syrienne ont mis en évidence les demandes croissantes de protection, de solutions et d'efforts d'urgence du HCR.

Source des revenus | 2020-2024

█ États-Unis d'Amérique █ Union européenne et ses États Membres █ Autres donateurs gouvernementaux
█ Donateurs privés █ Fonds de financement commun des Nations Unies et donateurs intergouvernementaux
█ Budget ordinaire des Nations Unies

B: Milliard de dollars (USD)
M: Millions de dollars (USD)



Quantité

Le HCR a collecté 4,876 milliards de dollars de contributions en 2024, y compris des fonds pour des activités au-delà de 2024 et la contribution statutaire de 47 millions de dollars provenant du Budget ordinaire des Nations Unies (voir le tableau des contributions à l'annexe 1).

Les ressources disponibles se sont élevées à 5,178 milliards de dollars une fois pris en compte les reports de fonds, les contributions pluriannuelles et les autres fonds et ajustements. Par rapport à 2023, le total des fonds disponibles a diminué, avec une réduction de 538 millions de dollars, et le montant total du financement reçu en 2024 n'a permis de couvrir que 48% du total des besoins, par rapport à 52% en 2023 et à 58% en 2022.

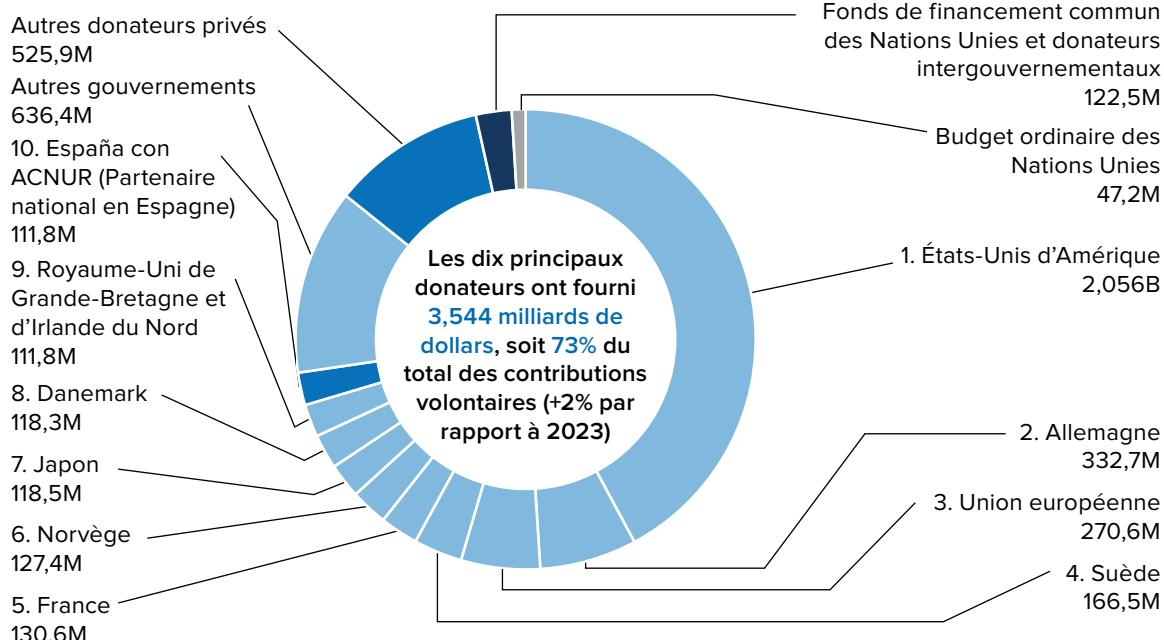
Contributions volontaires et fonds disponibles pour 2024 | USD

Type de fonds	Contributions reçues en 2024	Fonds reçus les années précédentes et autres ajustements	Total des fonds disponibles pour 2024
Contributions volontaires reçues en 2024 pour une mise en œuvre en 2024	4 423 853 837		4 423 853 837
Contributions pour une mise en œuvre dans les années futures	404 872 760		
Budget ordinaire des Nations Unies	47 206 291		47 206 291
Contributions provenant des années précédentes		258 274 983	258 274 983
Report des années précédentes		549 953 572	549 953 572
Autres fonds disponibles et ajustements		- 101 235 357	- 101 235 357
Total	4 875 932 889	706 993 198	5 178 053 327

Les contributions volontaires se sont élevées à 4,829 milliards de dollars, contre 4,835 milliards de dollars en 2023. Le HCR est reconnaissant du soutien indéfectible de nombreux donateurs, malgré les pressions croissantes sur les budgets nationaux pour beaucoup d'entre eux. Une croissance des revenus a été observée au niveau des donateurs gouvernementaux (160 millions de dollars ou 4%) et des donateurs intergouvernementaux (11 millions de dollars ou 4%).

Toutefois, des baisses ont été observées dans les fonds de financement commun et des Nations Unies (88 millions de dollars ou 35%) en raison de la diminution globale des contributions à ces fonds qui ont donc limité les possibilités de financement pour toutes les organisations. De plus, le financement du secteur privé a diminué pour la deuxième année consécutive (une baisse de 95 millions de dollars ou 13% par rapport à 2023), en baisse par rapport au grand pic observé au début de l'urgence ukrainienne. Cependant, la tendance à plus long terme, sur dix ans, montre une augmentation globale des fonds provenant du secteur privé au fil du temps.

Contributions des dix principaux donneurs | 2024 | USD



En 2024, les Émirats arabes unis et le Qatar ont rejoint le groupe des principaux donateurs du HCR, et il faut souligner l'augmentation considérable de plus de 20 millions de dollars des contributions

du Royaume-Uni, de la République de Corée, de la Suède et du Danemark. Le HCR apprécie l'engagement de ces donateurs envers son travail.

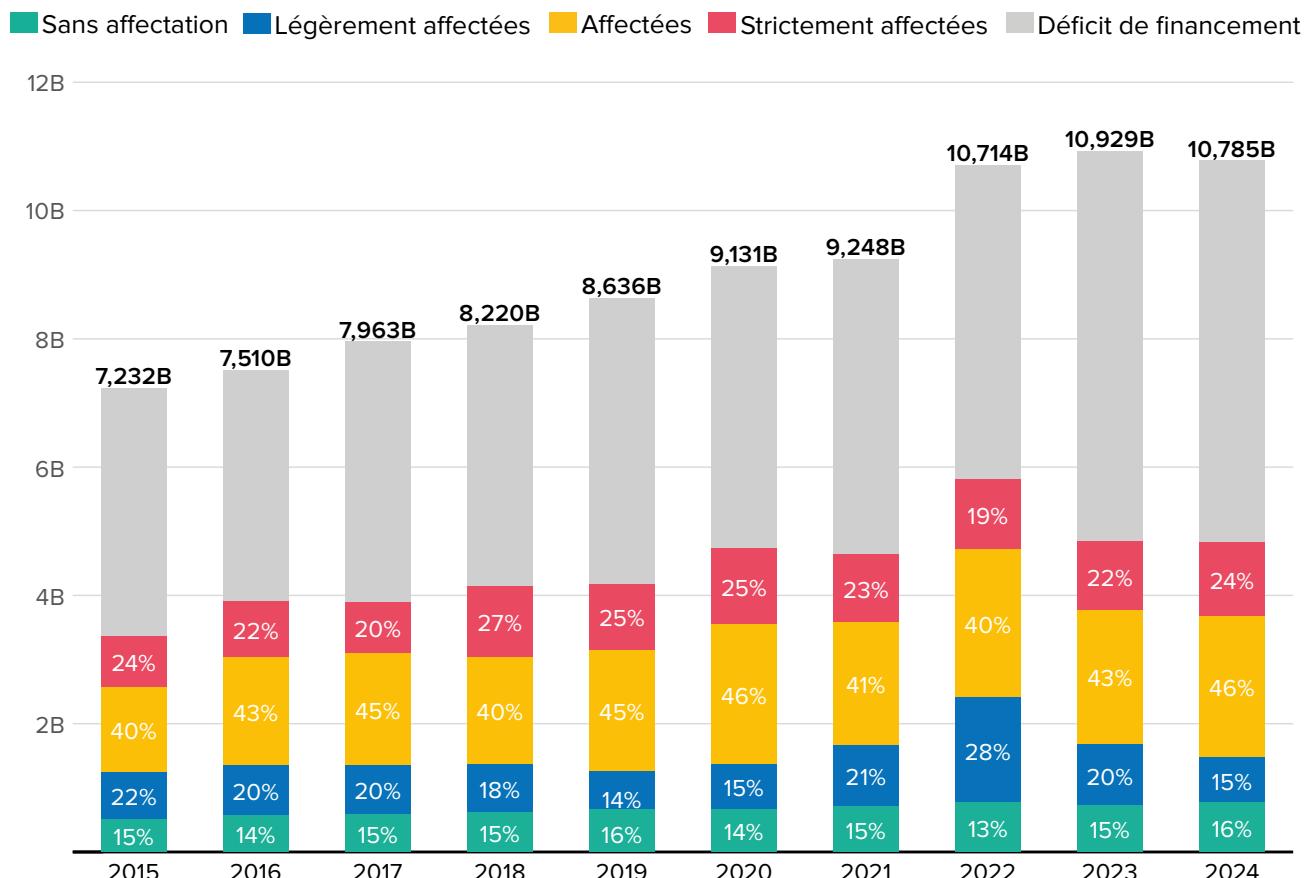
En 2024, trois donateurs principaux ont fourni 75 millions de dollars en promesses de financement flexibles permettant au HCR de déployer des ressources pour la préparation critique dans les pays à haut risque d'urgence et de réagir dans les 72 heures suivant une crise.

Danemark : Le ministère danois des Affaires étrangères s'est engagé chaque année à consacrer une partie de sa contribution de base pluriannuelle 2022-2026 à une réserve de provision, à allouer aux situations d'urgence ou prolongées. En 2024, le HCR a alloué ces fonds à des situations de crise telles que celle de la République démocratique du Congo, de l'Ukraine et du Soudan.

Suède : Le ministère suédois des Affaires étrangères réserve une partie de sa contribution annuelle aux situations d'urgence et aux crises prolongées chaque année et fournit également une réserve flottante à utiliser à tout moment. En 2024, le HCR a alloué ces fonds aux situations d'urgence et aux crises qui se détérioraient au Soudan du Sud, au Soudan et au Liban, entre autres.

États-Unis d'Amérique : le Bureau de la population, des réfugiés et des migrations a fourni des fonds par le biais de son enveloppe de réserve pour les urgences pendant plusieurs années. En 2024, le HCR a alloué ces fonds à une série d'urgences au Liban, au Sahel et à l'impact d'El Niño au Soudan du Sud.

Contributions volontaires et besoins budgétaires* | 2015-2024 | USD



*Budget ordinaire de l'ONU exclu. Sur la base de l'année d'enregistrement/de versement des contributions.

Qualité, rapidité et prévisibilité du financement

La qualité des financements, conformément au Grand Bargain, est définie par leur souplesse ainsi que par ses contributions pluriannuelles.

En 2024, le HCR a levé 1,470 milliard de dollars en financements flexibles, y compris des fonds non affectés et à affectation légère. Les financements sans affectation sont passés de 718,5 millions de dollars en 2023 à 764 millions de dollars en 2024, soit une hausse de 45,6 millions de dollars, ou de 6%, attribuable principalement aux contributions de la Suède et de la République de Corée. Toutefois, les financements légèrement affectés ont diminué de 253,5 millions de dollars, ou 26%, principalement en raison de la réduction globale du financement de l'Allemagne et de son passage d'un financement à affectation modérée à un financement strict, au niveau des pays. Enfin, les financements strictement affectés ont augmenté de 8%. La baisse des fonds flexibles, conjuguée à l'augmentation des fonds à affectation très stricte, a entraîné une baisse globale en flexibilité malgré l'augmentation de 6% des fonds sans affectation.

La flexibilité des financements et la prévisibilité

des contributions pluriannuelles sont toutes deux essentielles pour permettre une réponse fondée sur des principes et les besoins, conforme au mandat du HCR en matière de protection et de solutions. Un financement flexible peut être rapidement alloué là où il est le plus nécessaire, y compris pendant les premières heures et jours d'une nouvelle situation d'urgence, tandis que la prévisibilité d'un financement de qualité permet également au HCR de maintenir sa réponse dans le temps en tirant parti de cette opportunité pour mettre en œuvre une planification prospective et des partenariats stratégiques.

Les principaux donateurs gouvernementaux de fonds sans affectation au HCR méritent une reconnaissance spéciale et comprennent la **Suède, la Norvège, le Royaume-Uni, le Danemark, le Royaume des Pays-Bas, la France, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, l'Irlande, l'Australie et la Finlande**. En outre, les principaux donateurs de financements flexibles, dont une grande partie est destinée au niveau régional ou au niveau de la situation, constituent également un soutien essentiel, notamment l'**Allemagne, les États-Unis d'Amérique, la Suède, le Danemark et la Norvège**.

Le financement de qualité est un principe clé du Grand Bargain, dont les 67 signataires se sont engagés à atteindre un volume critique de ce type de financement. En outre, lors du Forum mondial sur les réfugiés de 2023, les principaux donateurs de financements flexibles ont lancé un engagement multipartite sur un financement humanitaire de qualité pour les situations de réfugiés. Cet engagement compte maintenant 11 membres participants qui s'engagent à plaider en faveur des financements flexibles auprès des différentes parties prenantes et à fournir un financement de qualité, permettant ainsi des réponses rapides et flexibles aux situations de réfugiés. Les pays actuellement engagés dans cette voie sont le Danemark (chef de file), la Belgique, la Croatie, la Finlande, l'Islande, l'Irlande, le Royaume des Pays-Bas, la Norvège, la République de Corée, la Suède et la Suisse.



Le rôle essentiel des financements flexibles dans les interventions d'urgence

Le premier semestre 2024 a été marqué par un nombre record de déplacements, et de nouvelles crises sont apparues tandis que les crises non résolues s'aggravaient. En cette période de réduction des financements et du soutien public, la flexibilité des financements devient plus importante que jamais, en permettant au HCR d'allouer rapidement et efficacement les ressources là où les besoins sont les plus grands.

Un exemple extraordinaire de ce soutien est la **généreuse contribution** de la famille Lengkeek de 3 687 448 dollars (3,6 millions d'euros) au HCR. Ce don important souligne leur profond engagement à soutenir les réfugiés dans le monde entier. En fournissant un financement flexible, la famille Lengkeek a permis au HCR d'orienter les ressources vers les zones les plus critiques, en veillant à ce que l'aide parvienne à ceux qui en ont le plus besoin.

Les fonds flexibles ou sans affectation permettent au HCR d'intervenir rapidement, de maintenir des stocks mondiaux et de soutenir les situations sous-financées qui sauvent des vies.

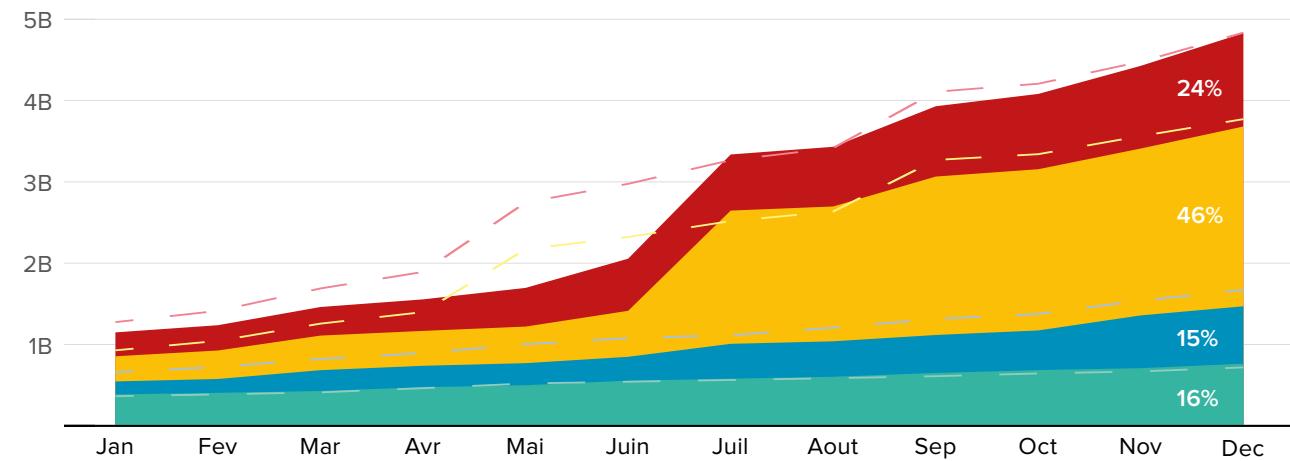
Financements flexibles

DONATEUR	Sans affectation	Légèrement affectés	TOTAL des financements flexibles
Allemagne	25 068 736	197 510 537	222 579 273
États-Unis d'Amérique	112 228 197	212 856 000	212 856 000
Suède	37 803 957	17 301 847	129 530 044
Danemark	77 511 243	4 832 631	82 343 874
Norvège	58 900 524	3 925 654	62 826 177
France	34 148 547	26 064 816	60 213 363
Japan for UNHCR	49 891 333	1 641 545	51 532 877
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	41 424 530		41 424 530
Donateurs privés en République de Corée	33 925 275	6 695 062	40 620 337
Pays-Bas (Royaume des)	36 307 188		36 307 188
UNO-Flüchtlingshilfe (Partenaire national en Allemagne)	42 176	33 941 954	33 984 130
Finlande	7 851 994	23 095 714	30 947 708
Donateurs privés en Italie	24 713 658	3 861 070	28 574 729
Suisse	19 230 769	8 439 554	27 670 324
Australie	10 744 986	15 127 352	25 872 338
Sweden for UNHCR (Partenaire national en Suède)	16 669 791	8 370 964	25 040 756
Irlande	13 637 385	9 342 252	22 979 638
Belgique	14 173 468	6 578 947	20 752 416
Donateurs privés au Royaume des Pays-Bas	14 976 390	4 527 038	19 503 428
Autres donateurs	134 824 803	70 046 584	204 871 387
TOTAL	764 074 951	705 917 480	1 469 992 431

*Les barres colorées montrent la portion de fonds sans affectation ou légèrement affectés de chaque donneur par rapport au total.

Date de réception des contributions | 2023-2024 | USD

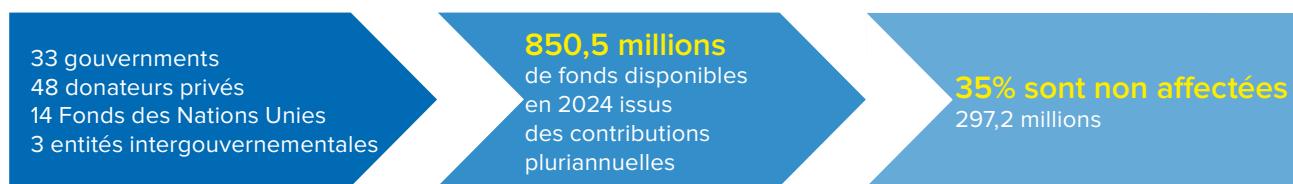
█ Sans affectation 2024 █ Légèrement affectées 2024 █ Affectées 2024 █ Strictement affectées 2024
█ Sans affectation 2023 █ Légèrement affectées 2023 █ Affectées 2023 █ Strictement affectées 2023



À l'instar de la prévisibilité des contributions, la réception précoce des contributions, en ce qui concerne le moment où elles sont reçues au cours de l'année, est essentielle pour permettre au HCR une planification et une mise en œuvre efficaces ainsi qu'une planification préalable appropriée. En 2024, une grande partie des contributions sont

arrivées tard dans l'année et les mois de mai et juin 2024 ont connu une baisse considérable des revenus cumulés par rapport à 2023. En mai 2024, les revenus enregistrés étaient inférieurs de 30% à ceux de mai 2023, principalement en raison de retards dans la signature des contrats avec plusieurs grands donateurs.

Prédicibilité et financements pluriannuels



Niveaux d'affectation des contributions pluriannuelles | 2024

■ Sans affectation ■ Légèrement affectées ■ Affectées ■ Strictement affectées

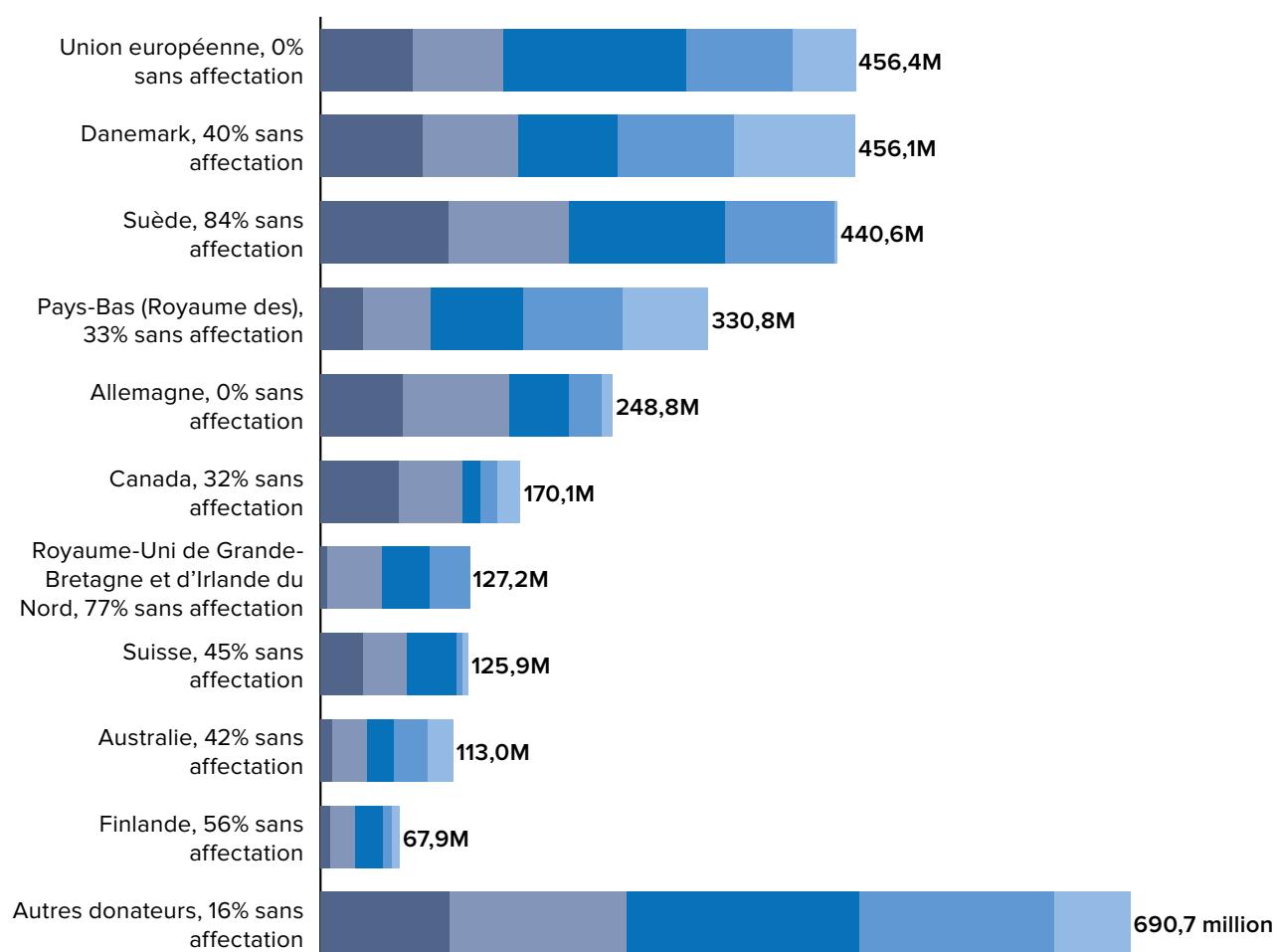


Les financements pluriannuels, c'est-à-dire les fonds promis pour 24 mois ou plus, facilitent l'allocation efficace des ressources tôt dans l'année. Bien que les financements flexibles aient eu tendance à diminuer au cours des dernières années, les financements pluriannuels ont plus que doublé au cours des dix dernières années, passant de 431 millions de dollars en 2015 à 889 millions de dollars en 2024.

En 2024, les principaux donateurs de cette précieuse source de financement étaient **l'Union européenne, la Suède, le Danemark, le Royaume des Pays-Bas, l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Suisse, la Finlande, l'Australie et le Japon**.

Les dix principaux donateurs de contributions pluriannuelles | Millions - USD

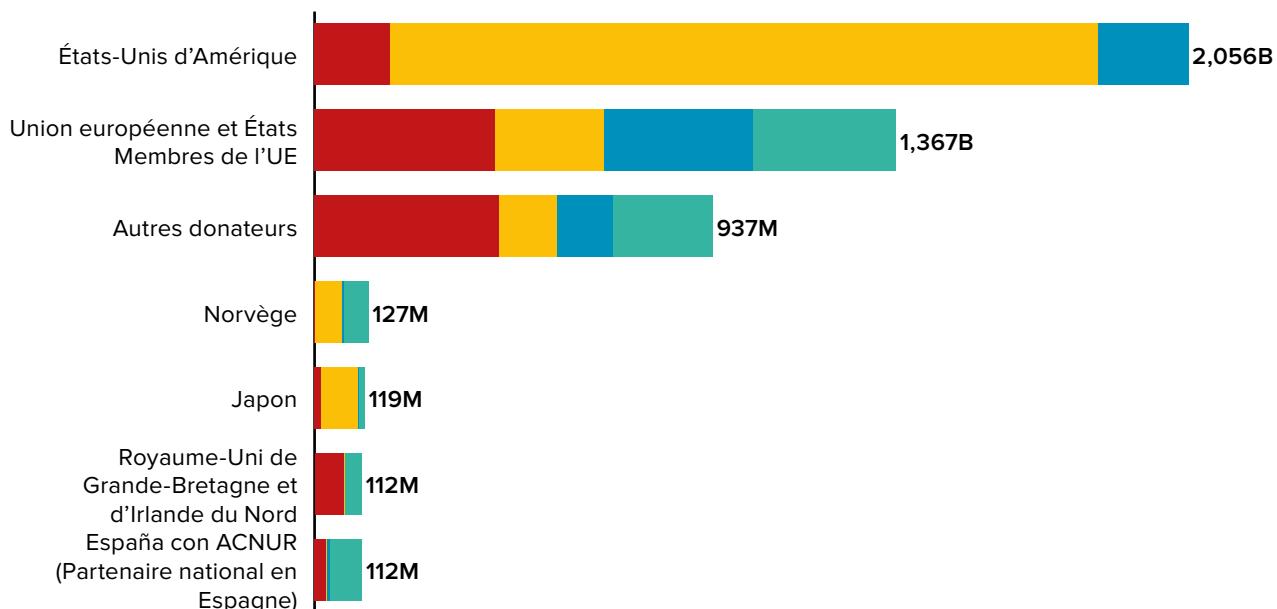
■ 2022 ■ 2023 ■ 2024 ■ 2025 ■ 2026



Diversification du financement

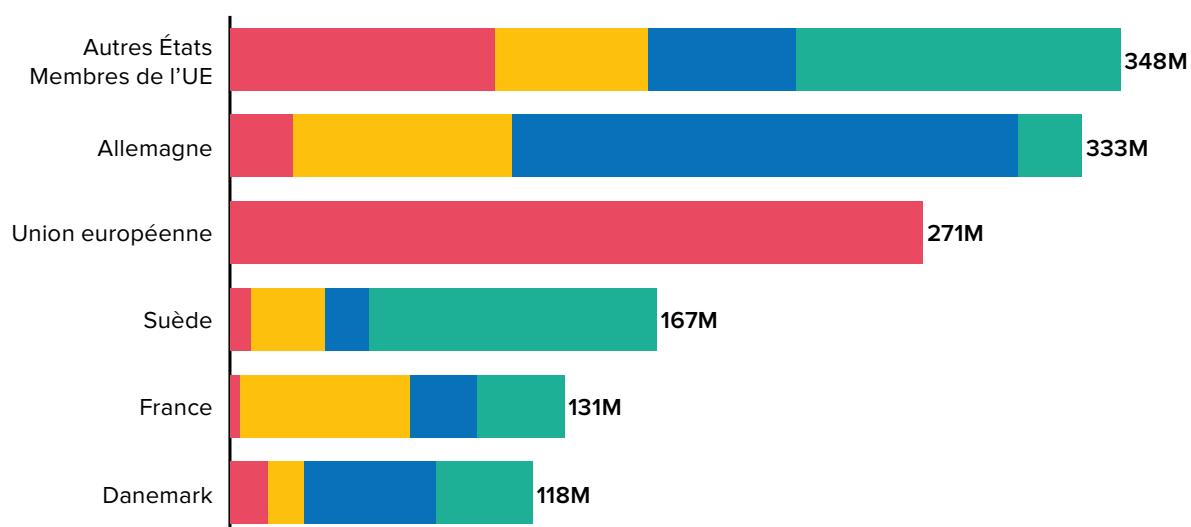
Qualité des financements des principaux donateurs | 2024

■ Sans affectation ■ Légèrement affectés ■ Affectés ■ Strictement affectés



Union européenne et États Membres de l'UE

■ Sans affectation ■ Légèrement affectés ■ Affectés ■ Strictement affectés



La diversification de la base des donateurs est une priorité absolue pour le HCR, mais des défis importants subsistent. La diversification des financements reste difficile pour plusieurs raisons. Les principaux donateurs gouvernementaux fournissent un soutien prévisible et à grande échelle mais lié à leurs priorités de politique étrangère, tandis que d'autres sources – comme le secteur privé ou les économies émergentes – offrent souvent des contributions plus modestes et moins constantes. L'affectation massive des fonds par les principaux donateurs limite la flexibilité, et rend plus difficile la démonstration de la valeur stratégique d'un financement diversifié et non affecté. L'aversion au risque dans les contextes de crise décourage également l'expérimentation de nouveaux modèles de collecte de fonds.

Le HCR a fait des progrès significatifs au cours des dix dernières années au niveau de l'augmentation du volume des contributions du secteur privé, les contributions ayant plus que triplé, passant de 208 millions de dollars en 2014 à 630 millions de dollars en 2024, et avec une plus grande marge de croissance.

La part des revenus du HCR provenant des dix principaux donateurs a diminué au cours des dix dernières années, bien que modestement, passant de 77% en 2014 à 73% en 2024. Au cours de la même période, le nombre de donateurs

les plus importants a augmenté passant de 17 à 23. Si les fonds communs des Nations Unies ont été une source importante de diversification, les fonds disponibles provenant de ces sources ont considérablement diminué en 2024 et les revenus du HCR provenant de cette source ont également chuté de 35%.

Les progrès réalisés au niveau du financement par les banques multilatérales de développement, notamment la Banque africaine de développement, sont prometteurs. De plus, le financement climatique fournit une importante opportunité de diversification lorsqu'il correspond aux activités relevant du mandat du HCR.

Lors de la réunion du Comité exécutif 2024 du HCR en octobre 2024, la Haut-Commissaire a de nouveau mis en garde contre le risque d'une dépendance excessive à l'égard d'un seul donateur, soulignant qu'une telle approche n'était pas durable. En tant qu'organisation créée par les États membres de l'ONU, par une résolution de l'Assemblée générale, le HCR a besoin d'un large soutien des États membres, à travers un financement suffisant, opportun et de qualité. Exprimant sa sincère gratitude à ceux qui ont soutenu le HCR sans faille au fil des ans, l'organisation appelle à la poursuite et à l'élargissement de son soutien par les États membres afin qu'elle puisse continuer à remplir son mandat de protection et de solutions.

Contributions en nature

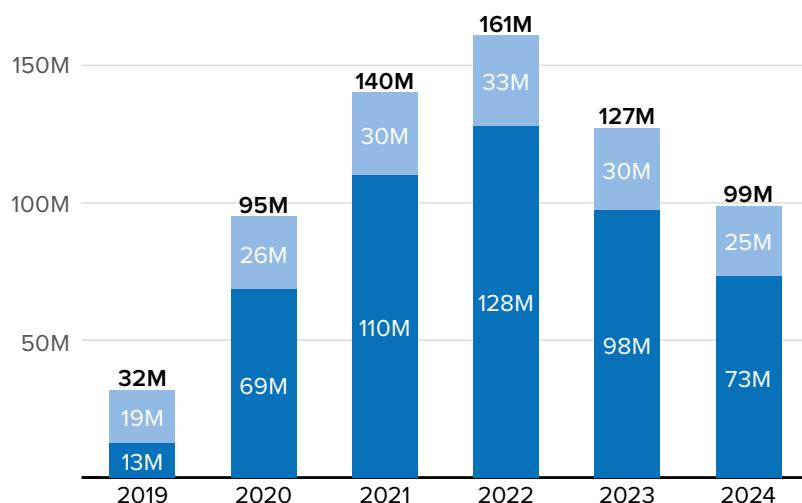
Outre les contributions financières, le HCR reçoit également des contributions en nature, notamment des biens destinés à être distribués aux populations desservies par le HCR et des services tels que des locaux à usage de bureaux et des services de logistique.

Les contributions en nature ont augmenté rapidement de 2019 à 2022, mais ont diminué en 2023 et à nouveau en 2024, où le total des contributions en nature s'est élevé à 98,7 millions de dollars, soit environ 2% des dépenses globales du HCR.

Contributions en nature | 2019-2024 | Millions - USD

Secteur privé

Secteur public



© HCR/Ether Ruth Mbabazi



La contribution en nature d'INDITEX aide les réfugiés à retrouver leur dignité

INDITEX collabore avec le HCR pour fournir aux réfugiés des vêtements et des chaussures. Alors que tant de réfugiés fuient avec peu ou pas de biens et ont du mal à s'offrir les éléments de base de la vie quotidienne, cette contribution joue un rôle essentiel dans le rétablissement de la dignité et d'un sentiment de normalité, ainsi que pour offrir une protection physique des plus fondamentales contre les intempéries et les maladies. Cela renforce également le pouvoir des aides en espèces du HCR, car les ménages qui reçoivent à la fois de l'argent et des vêtements ont plus de flexibilité pour dépenser pour d'autres nécessités, telles que la nourriture, le logement et l'éducation.

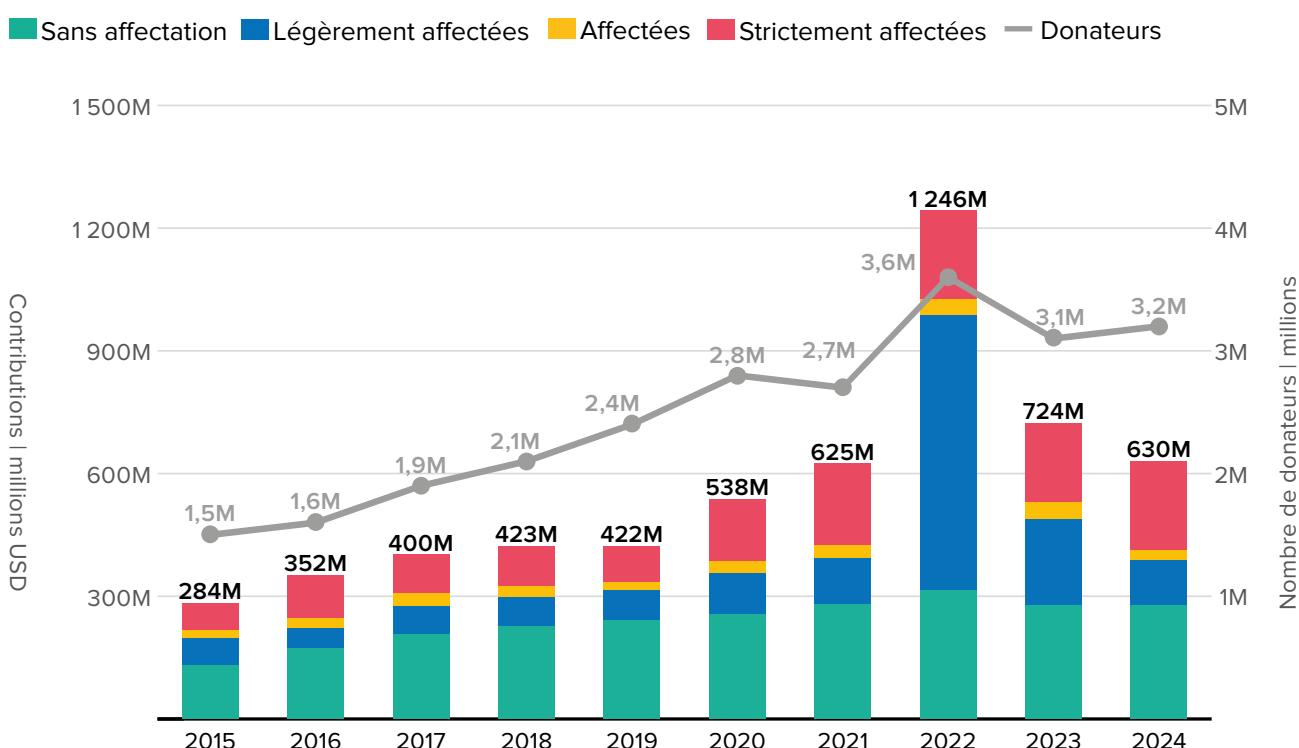
En 2024, le programme de dons en nature d'INDITEX est entré dans sa cinquième année, et des milliers de femmes, d'hommes et d'enfants au Tchad, au Rwanda, en Ouganda et dans d'autres régions touchées par des crises humanitaires ont reçu plus d'1 million de vêtements et de chaussures, les aidant à se sentir plus à l'aise, au chaud et valorisés.



Collecte de fonds auprès du secteur privé

Nayyika Gach tient sa fille dans ses bras au centre de nutrition du camp de Jewi, dans la région de Gambella, en Éthiopie. Déterminée à aider sa fille à se rétablir, elle cherche de l'aide dans un contexte de coupes budgétaires cruciales qui ont entraîné la fermeture des services de nutrition dans plus de la moitié des sites de réfugiés de la région. Le centre, géré par Action contre la faim, partenaire du HCR, est l'un des rares encore en activité, peinant à répondre aux besoins croissants avec un personnel et des ressources limités. © HCR/Sona Dadi

Contributions du secteur privé et nombre de donateurs | 2015-2024



En 2024, l'engagement du HCR avec le secteur privé est resté crucial pour répondre aux défis mondiaux liés aux déplacements. Malgré les fluctuations économiques et l'évolution des priorités des donateurs, le HCR a obtenu 630 millions de dollars de contributions du secteur privé, dont 361 millions de dons individuels et 269 millions de dollars de partenariats privés et de philanthropie. Dans l'ensemble, les donateurs privés ont fourni 13% des revenus du HCR en 2024.

La part des revenus sans affectation par rapport à l'ensemble des revenus issus du secteur privé est passée de 38% en 2023 à 44% en 2024, bien qu'en termes absolus, sa valeur n'ait pas changé (278 millions de dollars). Il est toutefois positif de voir que ce type de financement important se maintient pendant une année de baisse globale des revenus.

Les financements strictement affectés sont passés de 27% à 35%, ce qui est dû en grande partie à un don de 25 millions de dollars de la Fondation Mastercard et à des dons en nature reçus de divers partenaires. Les financements légèrement affectés ont considérablement diminué en 2024 (de 29% à 17%). Les revenus affectés sont restés stables à 4%.

Avec moins d'opportunités de collecte de fonds d'urgence en 2024, le HCR s'est appuyé sur des campagnes structurées et à long terme, qui ont représenté 74% du total des dons collectés en ligne. Les campagnes ont permis de collecter environ 55 millions de dollars en 2024, la campagne d'hiver et « Aiming Higher » (viser plus haut) ayant toutes deux enregistrées une croissance de plus de 12% d'une année sur l'autre. Les donateurs individuels ont versé 249 millions de dollars en dons non affectés, soit 69% du total des contributions individuelles.

Les partenariats du HCR en 2024 ont démontré une évolution croissante vers des collaborations pluriannuelles qui vont au-delà des contributions financières, en favorisant des solutions durables et le renforcement des capacités pour les communautés déplacées :

- La Fondation Mastercard s'est engagée à verser 25 millions de dollars pour développer l'éducation, les moyens de subsistance et l'inclusion économique des réfugiés soudanais.
- LIV Golf a lancé une initiative de 10 millions de dollars pour donner accès au sport aux communautés déplacées, favorisant ainsi la cohésion sociale et le bien-être.
- La Fondation IKEA et INDITEX ont chacune versé 16 millions de dollars pour soutenir des initiatives de résilience à long terme des réfugiés.
- La FIFA a investi 5 millions de dollars dans des programmes d'inclusion des réfugiés, mettant l'accent sur le sport comme vecteur d'autonomisation et d'intégration.

Reconnaissant l'évolution du paysage de la collecte de fonds, le HCR a finalisé la mise à jour de sa stratégie d'engagement du secteur privé, en élargissant l'engagement au-delà de la collecte de fonds pour inclure le plaidoyer, le partage d'expertise et une collaboration axée sur l'impact. En adoptant une approche intégrée pour l'ensemble de l'organisation, le HCR travaille de manière plus stratégique avec des entreprises et des philanthropes pour créer des solutions à long terme. Les principales initiatives comprenaient :

- Influence et solutions : les entreprises doivent jouer un rôle plus important dans les discussions politiques sur les réfugiés et les déplacés internes et au niveau des initiatives en matière d'emploi, et s'aligner sur les efforts du HCR pour promouvoir l'inclusion économique.
- Expansion des marchés et engagement des jeunes : De nouvelles approches ciblent les jeunes donateurs et les marchés émergents, garantissant des flux de revenus diversifiés et durables.

Alors que les déplacements continuent d'augmenter à l'échelle mondiale, les partenariats du HCR seront essentiels pour créer des solutions évolutives et durables qui permettent aux réfugiés de reconstruire leur vie dans la dignité.



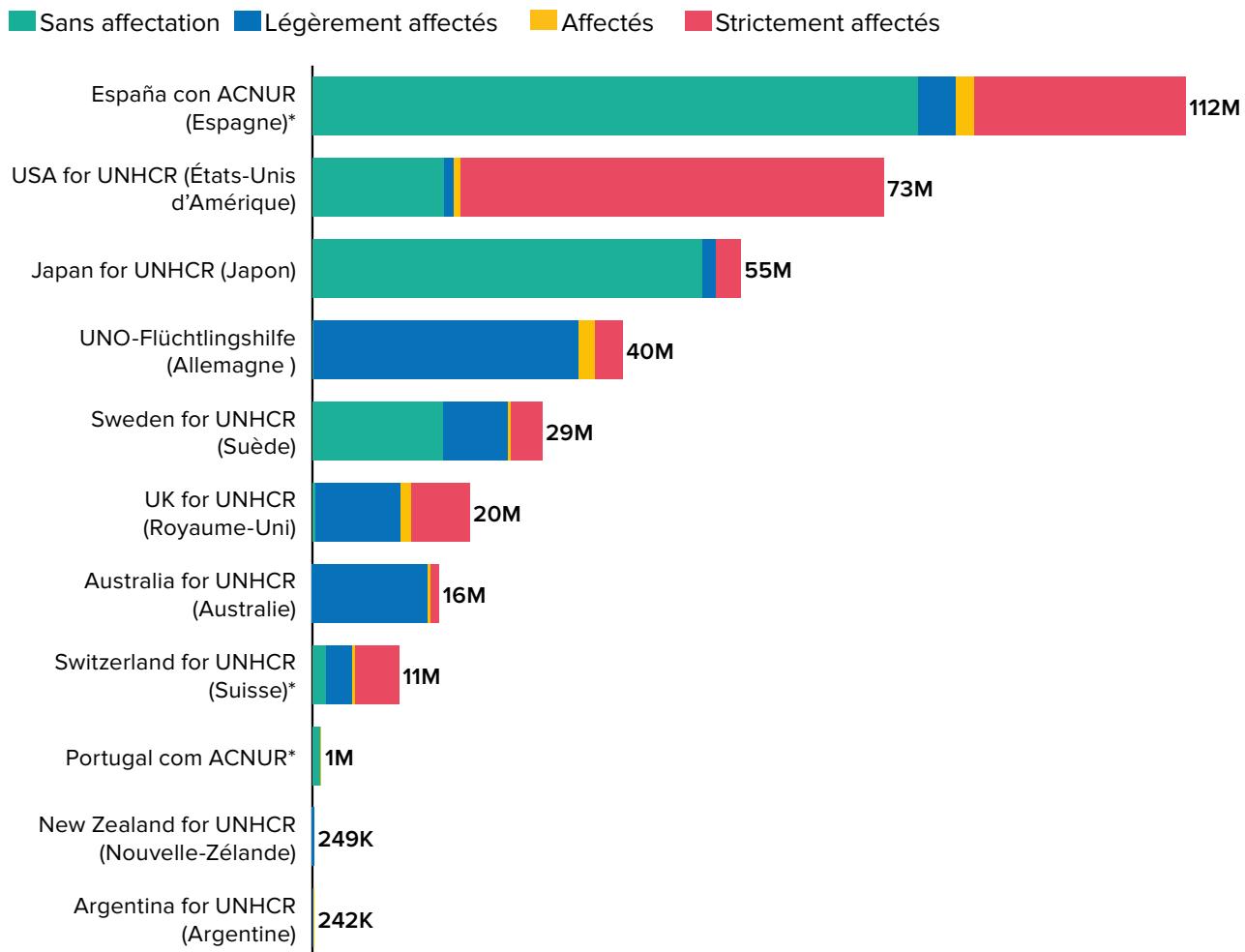
Des sympathisants des réfugiés créent des dessins en faveur de la paix sur les T-shirts d'UNIQLO

La **campagne** « PEACE FOR ALL » d'**UNIQLO** (en anglais), lancée en 2022, invite les grandes figures à concevoir des T-shirts sur le thème de la paix, et les t-shirts sont vendus dans les magasins UNIQLO du monde entier. Parmi les collaborations notables, citons les créations de l'**Ambassadeur itinérant du HCR Khaled Hosseini** et du photographe de Magnum **Lindokuhle Sobekwa** (en anglais), qui ont visité les camps d'**Aw-barre et de Kebribeyah en Ethiopie** (en anglais). Depuis le lancement de la campagne, la holding d'**UNIQLO**, Fast Retailing, a levé plus de 4 millions de dollars pour le HCR, dont 1,76 million de dollars en 2024. La défense des réfugiés est un pilier clé du partenariat de Fast Retailing avec le HCR, et la campagne PEACE FOR ALL d'**UNIQLO** illustre cet engagement, en sensibilisant à la cause des réfugiés grâce à sa portée mondiale.

Partenaires d'associations nationales

Revenus provenant des Partenaires nationaux | 2024

Les partenaires nationaux du HCR ont levé **358 millions de dollars** soit **55%** du total des revenus provenant du secteur privé dont **164 million de dollars** de fonds sans affectation.



* Inclut des contributions d'entités publiques régionales pour un total de 8,5 millions de dollars

En 2024, les 11 associations nationales partenaires du HCR ont transféré 358 millions de dollars, dont 68% sous forme de financements flexibles. Ce montant comprend également 8,5 millions de dollars provenant de sources publiques. Ils ont mobilisé plus de 1,7 million de donateurs individuels ainsi que des entreprises, des fondations et des philanthropes, réalisant 55% de l'ensemble des revenus du secteur privé et 21% des contributions non affectées. Trois partenaires – España con ACNUR, USA for UNHCR, et Japan for UNHCR – étaient classés parmi les 20 premiers donateurs du HCR.

Fundación ACNUR Argentine [241 815 \$ transférés | 58 904 donateurs individuels | créée en 2018]

Depuis sa création, la Fondation ACNUR Argentine

a renforcé l'engagement de l'Argentine en faveur de l'intégration des réfugiés. L'opinion publique en faveur de l'accueil des réfugiés a augmenté de 18,9%, et est maintenant soutenue par 69% de la population (IPSOS). Ces progrès sont le résultat d'une stratégie d'engagement multicanal soutenue, amplifiée par la solidarité de plus d'un million de Ponchos Azules, des personnes qui défendent la cause des réfugiés. La Fundación ACNUR a également renforcé la notoriété du HCR dans le pays, avec 16% de notoriété spontanée et 69% de notoriété assistée. La Fundación ACNUR a accueilli la cinquième édition du Concert avec les réfugiés, un événement marquant qui s'est déroulé dans l'un des théâtres les plus emblématiques d'Argentine. Plus de 3200 billets ont été vendus et plus de 40 musiciens se sont produits.

Le concert a atteint un public encore plus large grâce à une diffusion nationale sur Paramount+, regardée dans près de 260 000 foyers.

[Aotearoa New Zealand for UNHCR](#) (Nouvelle-Zélande)

[249 112 USD transférés | 2 918 donateurs individuels | établie en 2022]

L'année 2024 a été marquée par un développement important, avec de forts progrès dans l'acquisition de dons réguliers par le biais de collectes de fonds en personne. Un nouveau site internet lancé en milieu d'année a introduit une fonctionnalité de don unique, suivie du déploiement d'options de dons réguliers plus tard dans l'année. De plus, un nouveau programme de collecte de fonds numérique a été lancé via les médias sociaux payants, élargissant ainsi la portée et l'engagement des supporters.

[Australia for UNHCR](#) (Australie, en anglais)

[16,2 millions de dollars transférés | 69 282 donateurs individuels | créée en 2000]

En 2024, Australia for UNHCR a collecté des fonds essentiels pour soutenir les réponses humanitaires en Ukraine, en République arabe syrienne, au Liban, au Soudan, au Yémen et pour les réfugiés rohingyas. Dans le cadre de ses efforts de sensibilisation et de plaidoyer, l'avocate Nyadol Nyuon, basée à Melbourne, une ancienne réfugiée du Soudan du Sud – est devenu le visage public d'une [campagne pour l'éducation](#) (en anglais) axée sur le camp de réfugiés de Kakuma au Kenya.

Australia for UNHCR a également lancé Flavours of Hope, un livre de cuisine qui a réussi à partager les histoires et les traditions culinaires des réfugiés et des anciens réfugiés qui vivent aujourd'hui en Australie. À partir de 2025, ce livre sera disponible dans le monde entier sur le site de vente en ligne du HCR. Australia for UNHCR a renouvelé son partenariat de trois ans avec le diffuseur national SBS pour continuer à promouvoir la distinction « Les Murray for Refugee Recognition », renforçant ainsi l'engagement du public autour des questions relatives aux réfugiés.

[España con ACNUR](#) (Espagne) [111,8 millions de dollars transférés (dont 7,8 millions de dollars provenant d'entités gouvernementales décentralisées) | 533 397 donateurs individuels | créée en 1993]

Les fonds levés en 2024 ont constitué une étape importante, cimentant la position d'España con ACNUR en tant que plus grand donneur du secteur privé du HCR dans le monde, figurant parmi les dix premiers donateurs du HCR, et deuxième contributeur en importance de fonds non affectés, avec 77,5 millions de dollars fournis sans restriction. L'organisation a également approfondi sa collaboration avec des partenaires stratégiques clés, notamment INDITEX, la Fondation « la Caixa », le FC Barcelone et sa Fondation, ainsi que la Fondation ProFuturo. Elle a également élargi sa portée en établissant des liens avec de nouveaux publics grâce à des communications dynamiques et à des efforts d'engagement du public.

[Japan for UNHCR](#) (Japon) [55 millions de dollars transférés | 262 746 donateurs individuels | créée en 2000]

L'organisation est soutenue par une base solide de donateurs individuels, dont 71% donnent mensuellement. La majorité d'entre eux ont été engagés par le biais de collectes de fonds en personne, ce qui témoigne de l'engagement à long terme et de la fidélité des supporters japonais. Les legs en faveur du HCR ont continué de croître régulièrement en 2024, reflétant la profonde confiance que les supporters accordent au HCR et dans l'espoir d'un changement durable pour les réfugiés. De plus, des entreprises japonaises, des particuliers fortunés, des fondations et des organisations confessionnelles ont donné plusieurs millions de dollars pour soutenir les personnes déplacées à travers Japan for UNHCR.

[Portugal com ACNUR](#) [1,15 million de dollars transférés (dont 104 167 dollars de sources publiques) | 12 000 donateurs individuels | créée en 2021]

L'organisation a élargi sa base de soutien aux donateurs et a bâti un réseau croissant de plus de 770 petites et moyennes entreprises et a établi des partenariats stratégiques avec des entreprises qui s'engagent directement auprès du public, ce qui a permis de stimuler les efforts de collecte de fonds. L'année 2024 a notamment marqué la première contribution financière d'une municipalité locale au HCR. Dans le cadre de ses efforts de sensibilisation du public, plus de 3390 personnes ont participé à des activités de sensibilisation, dont 452 étudiants universitaires, 1235 élèves du secondaire et plus de 1000 participants d'écoles primaires et de centres culturels.

[Sverige för UNHCR](#) (Suède) [29,4 millions de dollars transférés | 318 081 donateurs individuels | établie en 2013]

L'un des moments forts de l'année a été la campagne de Noël, qui a permis de récolter la somme impressionnante de 6,3 millions de dollars auprès de donateurs suédois. Les principales contributions provenaient de partenaires du secteur privé engagés, notamment la Loterie suédoise des codes postaux, Essity, H&M Group, Peab et Solvatten. Le partenaire de longue date Solvatten a fait don de 4392 purificateurs d'eau, qui ont été distribués à des familles de réfugiés vulnérables en Ouganda – améliorant significativement l'accès à l'eau potable et chaude. Le groupe H&M a soutenu l'intervention d'urgence du HCR face aux inondations au Brésil et a financé une initiative majeure visant à réparer des logements d'urgence et à apporter un soutien à la reconstruction à long terme en Ukraine. En plus de généreuses contributions financières, Essity a fait don de plus de deux millions de couches pour bébés et près d'un million de couches pour adultes, fournissant des fournitures essentielles aux familles déplacées dans le besoin.

[Switzerland for UNHCR](#) [11,1 millions de dollars transférés (dont 555 000 dollars de sources publiques) | 32 665 donateurs individuels | créée en 2020]

L'obtention du tout premier don du canton de Genève a été franchie, soulignant ainsi le fort engagement de la Suisse en faveur de l'action humanitaire et l'ouverture des portes à un plus grand engagement local. L'organisation a également lancé sa première campagne de collecte de fonds en personne, élargissant ainsi considérablement sa visibilité auprès du public suisse et jetant les bases d'une croissance future grâce à ce canal.

[United Kingdom for UNHCR](#) (Royaume-Uni) [20,1 millions de dollars transférés | 41 135 donateurs individuels | créée en 2020]

Les fonds collectés par le biais d'appels nationaux et de partenariats en 2024 ont soutenu des secours d'urgence dans des pays tels que la République arabe syrienne, l'Ukraine, l'Afghanistan et le Soudan, ainsi que des programmes de résilience

à long terme axés sur l'éducation, les moyens de subsistance et les services de santé spécialisés comme les sages-femmes. En 2024, UK for UNHCR a augmenté de 46% le nombre de ses supporters sur les réseaux sociaux, passant à 79 000 abonnés, et a généré plus de 700 articles dans les médias pour mettre en lumière la cause des réfugiés. Grâce à son programme Storyteller et à des campagnes d'engagement du public, les réfugiés à travers le Royaume-Uni ont bénéficié d'une plateforme nationale pour faire entendre leurs voix et partager leurs expériences à travers les médias, la photographie, le cinéma et des événements.

[UNO-Flüchtlingshilfe](#) (Allemagne) [39,7 millions de dollars transférés | 222 368 donateurs individuels | créée en 1980]

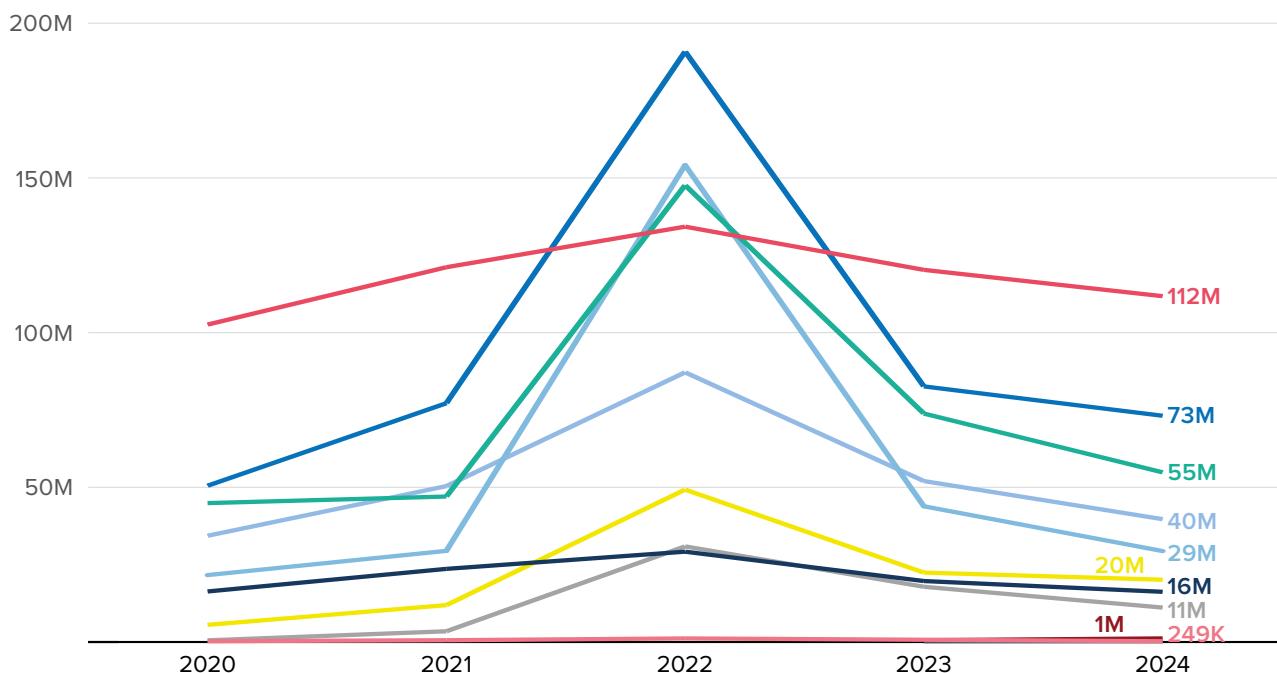
La campagne #hilftsicher (« aide avec certitude »), soutenue par les voix puissantes de personnalités publiques bien connues, a considérablement augmenté la notoriété du HCR en Allemagne. La collaboration continue avec des partenaires de confiance, tels que l'Orchestre philharmonique de Berlin, a également contribué à cette dynamique positive. Les efforts de collecte de fonds numériques ont porté de bons résultats en 2024, notamment grâce aux médias rémunérés et le marketing par e-mail. Deux campagnes marquantes ont été lancées, notamment l'appel du Ramadan, qui pour la première fois comprenait une demande de Zakat spécifique, et la campagne d'hiver, qui ont entraîné une augmentation de 17% des acquisitions numériques par rapport à l'année précédente.

[USA for UNHCR](#) [73 millions de dollars transférés | 111 938 donateurs individuels | établie en 1989]

Les partenariats avec la société civile ont prospéré, y compris un engagement pluriannuel historique d'Islamic Relief États-Unis et le soutien de longue date de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. USA for UNHCR a créé et lancé Building Better Futures, Women in Philanthropy, une campagne visant à soutenir 1000 femmes réfugiées dans le monde pour leur permettre d'accéder à l'enseignement supérieur d'une durée de quatre ans. La campagne a déjà assuré un fort soutien précoce vers son objectif fixé à 15 millions de dollars.

Revenus des partenaires nationaux | 2020-2024

- Australia for UNHCR (Australie) ■ Espana con ACNUR (Espagne)
- Fundación ACNUR Comité Argentino (Argentine) ■ Japan for UNHCR (Japon)
- Sweden for UNHCR (Suède) ■ Switzerland for UNHCR (Suisse) ■ UK for UNHCR (Royaume-Uni)
- UNO-Flüchtlingshilfe (Allemagne) ■ USA for UNHCR (États-Unis d'Amérique) ■ Portugal com ACNUR
- New Zealand for UNHCR (Nouvelle-Zélande)



© HCR/Eduardo Sotres Jallí



L'engagement de la Fondation « la Caixa » améliore la vie des mères et des enfants réfugiés en Éthiopie

Depuis plus de 20 ans, la Fondation « la Caixa » s'est associée au HCR et à Espana con ACNUR pour améliorer la vie des réfugiés en Éthiopie, où son projet MOM s'attaque à la malnutrition et soutient des soins adaptés pour les enfants, les femmes enceintes et les mères allaitantes. En 2024, le projet a permis d'atteindre un taux remarquable de 90% d'allaitement maternel exclusif chez les enfants de moins de 6 mois dans les camps de réfugiés de Gambella, dépassant ainsi l'objectif de 75% fixé par le HCR. En utilisant des méthodologies innovantes, la Fondation a contribué à la recherche sur la malnutrition. Elle a également versé 1 039 387 dollars (950 000 €) pour soutenir les soins de santé primaires et d'urgence en Éthiopie et fournir des services de nutrition aux familles de réfugiés.

Le soutien de la Fondation reste important compte tenu des sécheresses et des conflits qui ont touché les personnes déplacées de force dans le pays au cours des dernières années.



<https://www.unhcr.org/about-unhcr/planning-funding-and-results> (en anglais)
www.unhcr.fr

CRÉDITS

Le HCR souhaite remercier tous les membres de son personnel au siège et sur le terrain, qui ont contribué à la préparation des parties narratives, financières et graphiques de cette publication.

Concept graphique et mise en page : HCR.

Les cartes reproduites dans cette publication n'impliquent aucune prise de position de la part du HCR quant au statut juridique des pays, territoires, ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Toutes les données dans ce document sont issues des statistiques les plus récentes dont dispose le HCR ou d'autres Agences des Nations unies. Pour tout rectificatif ultérieur de cette publication, prière de se référer aux pages "Global Report" (<https://www.unhcr.org/about-unhcr/planning-funding-and-results> (en anglais).

Tous les montants sont exprimés en dollars des États-Unis d'Amérique sauf mention contraire.

HCR
Case postale 2500
1211 Genève 2
Suisse
Courriel : HQGARS@unhcr.org

[X@UNHCRgov](#) | [X@refugees](#) | [Facebook](#) | [Instagram](#)

Photo de couverture :
Des familles syriennes, réfugiées en Turquie se rassemblent au poste frontière de Cilvegözü-Bab Al-Hawa pour commencer leur voyage de retour dans le cadre d'un processus de rapatriement volontaire. Depuis septembre 2024, plus de 500 000 réfugiés sont retournés en République arabe syrienne. © HCR/Emrah Gürel